Jean-Claude Chevalme

Voici, Dieu est mon salut

Isaïe 12.2

Peut-on perdre son salut ?

Éditions Sh'ma

© Copyright 2021

Éditions
Sh'ma

Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

www.editions-shma.com
contact@ editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-16-7
ISBN Epub : 978-2-491514-21-1

Titre original : *Behold God is my Salvation, are you truly saved or simply on probation ?*

Traduction : François-Xavier et Céline Mercorelli

Pour contacter l'auteur : PLCseminaire@ aol.com

Tous droits réservés. Cet ouvrage (ou des parties de celui-ci) ne peut être reproduit sous aucune forme ou stocké sans l'autorisation préalable écrite de l'auteur. De brèves citations peuvent être utilisées dans des commentaires ou dans des articles.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979.

Achevé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.
Dépôt légal : 2ème trimestre 2021

Pour que la grâce abonde en atteignant des hommes toujours plus nombreux, et qu'ainsi augmente le nombre des prières de reconnaissance à la gloire de Dieu…

2 Corinthiens 4.15 (BDS)

TABLE DES MATIÈRES

	Remerciements	vii
	Préface	ix
	Êtes-vous sauvé et prêt pour aller au paradis ?	1
	Introduction - Mes premiers pas après le salut	15
1	Un avertissement très sérieux	23
2	La vérité est une arme stratégique	43
3	Introduction sur le salut et le sursis	51
4	Dix-neuf conclusions irréfutables et conséquences néfastes du probationisme	57
5	Quatre questions simples pour confirmer votre position	81
6	Le salut et la sainteté	91
7	Qui donc peut être sauvé ?	101
8	Le salut et le mariage	111
9	Le salut et la circoncision	123

10 Le salut et la croix 129

11 Le salut et la grâce 143

12 Le salut et la justice 153

13 Relation et position – Communion et condition – Héritage et récompenses 177

14 Le salut et les cinq dons 183

15 Le salut et les alliances d'Abraham et Moïse 189

16 Le salut et Yom Kippour 203

17 Le salut et la prière du pécheur 211

18 Le salut : éternel, une fois pour toutes 225

19 Qu'en est-il de Matthieu 7.21-23 231

20 Le salut – quatre devinettes 247

Conclusion 255

Épilogue 263

Glossaire 267

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mes parents car j'ai grandi dans un foyer stable rempli d'amour. Quand je vois les dégâts causés par les divorces et les problèmes au sein des couples, je les remercie d'être restés fidèles l'un à l'autre jusqu'à leur mort. Sans eux, ma vie n'aurait jamais été la même. Du plus profond de mon cœur, merci papa et maman !

Je te remercie aussi, Réjane ma petite sœur, et toi Fabrice mon neveu, pour le travail minutieux de relecture apporté à ce livre. Quel beau boulot vous avez fait !

Je remercie aussi Elli pour la mise en page.

Je remercie aussi François-Xavier et son épouse Céline, frère et sœur bien-aimés, pour la traduction de ce livre, qui n'aurait certainement pas vu le jour sans eux. Entreprendre un travail aussi exigeant avec 4 enfants en bas âge mérite des applaudissements retentissants. Bravo ! Bravo ! Bravo mes amis !

Par-dessus tout, je remercie notre Sauveur Jésus – Yeshoua comme sa maman l'appelait – Celui à qui nous devons tout car : *de lui, par lui, et pour lui sont toutes choses ; à lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !* (Romains 16.23).

Que notre travail à tous puisse bénir tous ceux qui liront ce livre et rendre gloire à Dieu.

Préface

Parmi ceux qui sont nés de nouveau depuis longtemps, certains pensent que l'on peut perdre son salut, d'autres pensent au contraire qu'il est impossible de perdre son salut. On entend souvent les expressions : « être sous la grâce » ou « être déchus de la grâce », « une fois sauvé, sauvé pour toujours », « sauvé éternellement ». Vous avez peut-être un avis tranché sur la question du salut, ou peut-être êtes-vous tout simplement interpellé ? Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une question cruciale.

Nos conclusions sont parfois basées sur les opinions des autres, sur des idées transmises par les anciens ou sur des versets pris hors de leur contexte... Pour un sujet aussi crucial que celui-ci, chacun d'entre nous devrait prendre le temps de marcher avec la Parole de Dieu à la lumière du Saint-Esprit.

Jean-Claude Chevalme et moi sommes amis depuis vingt-cinq ans. Jean-Claude a une intégrité spirituelle et une passion pour la vérité que peu possèdent. C'est un ardent étudiant de la Parole. Il a une capacité tout à fait singulière pour analyser les questions spirituelles sous différents angles et tirer des conclusions basées sur sa remarquable compréhension de la Parole de Dieu.

Comme vous allez le voir dans ce livre, Jean-Claude aborde la question du salut pratiquement sous tous les angles. À dire vrai, je n'ai jamais vu d'étude aussi approfondie. Comme cela a été le cas pour moi, ce livre va vous mettre au défi. Il vous amènera à revoir votre position dans la prière et

à la lumière des Écritures afin que vous puissiez mieux trancher ce qui vient de « la Parole de vérité » (2 Timothée 2.15).

Eddie Smith, cofondateur et président de « U.S. Prayer Center »
à Houston, Texas.

Êtes-vous sauvé et prêt pour aller au paradis ?

Les chapitres de ce livre ne sont pas dans une progression séquentielle ; vous pouvez les lire dans l'ordre que vous souhaitez.

« Suis-je sauvé et prêt pour aller au paradis ? »

Voici la question la plus importante à laquelle vous devriez penser car vous allez mourir un jour ou l'autre. Nous allons tous mourir. Si vous n'êtes pas certain de ce qui va vous arriver après votre mort, alors ce chapitre est pour vous. À noter que je n'ai pas dit, « ce livre » est pour vous. Pas besoin de tout un roman pour comprendre ce qu'est le salut[1] et comment être sauvé. Il suffit d'avoir un cœur bien disposé et se tourner vers l'unique Sauveur au monde – Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts.

Ce chapitre va vous éclairer sur tout ce dont vous avez besoin de savoir sur le salut. Si vous êtes un croyant en Christ depuis peu, je vous recommande la lecture du chapitre « Le

[1] Voir le glossaire.

salut et la prière du pécheur » (chap.17) et du chapitre « Un sérieux avertissement » (chap.1). Les autres chapitres de ce livre expliquent les nombreux aspects du salut et pourquoi nous ne pouvons pas perdre notre salut.

De nombreux pasteurs et chrétiens bien intentionnés enseignent que l'on peut perdre son salut. Comme nous allons le voir dans ce livre, cet enseignement dévastateur est vraiment l'un des mensonges les plus pernicieux du diable. Le Seigneur m'a mis sur le cœur d'écrire ce livre pour exposer cette fausse doctrine. Vous vous rendrez compte combien ce faux enseignement permet à l'adversaire d'entraver l'œuvre de Dieu dans le cœur de ses enfants. De surcroît, cela détourne la gloire qui doit être rendue à Dieu.

Pour bien comprendre que vous avez besoin d'être sauvé, il vous faut tout d'abord comprendre que vous êtes perdu.

1. Dieu est saint (1 Samuel 2.2)
2. Tous les hommes sont pécheurs (Romains 3.23)
3. Mais Dieu est aussi amour (1 Jean 4.16)

Pour bien comprendre ce qu'est le salut, vous devez comprendre les points suivants :

- Dieu est parfait, vous êtes imparfait. Dieu est pur, vous êtes impur. Dieu est sans péché[1], vous êtes pécheur. Dieu connaît toutes choses et il sait tout de vous. Il connaît tous les moindres détails de votre vie et ce depuis que vous êtes né. Un jour, vous vous tiendrez

[1] Voir le glossaire.

seul devant ce Dieu saint pour rendre compte de votre vie.

- Dieu est saint, et nous sommes tous pécheurs par nature. En conséquence, nous sommes tous séparés de lui pour l'éternité. Voilà ce que la Bible entend par « être perdu ».

- Mais puisque Dieu est aussi amour, il vous aime infiniment. Et ce, malgré tout le mal que vous avez pu faire dans votre vie. C'est pourquoi, il a fait tout le nécessaire pour que vous puissiez être réconcilié avec lui. C'est son plus ardent désir.

Depuis votre naissance, et même avant la création, Dieu connaît toutes vos paroles, il a lu toutes vos pensées, il a suivi toutes vos actions. Votre vie est un livre ouvert devant lui. Vous pouvez établir votre propre liste, éditer ou compléter la liste qui suit. Il y en a pour tout le monde ! Dieu connaît vos mensonges, les moindres vols que vous avez commis, votre langage grossier, le nombre de fois où vous avez utilisé son nom en vain, votre égoïsme, vos manipulations pour arriver à vos fins, vos adultères, vos fornications, vos meurtres, etc. Il sait tout. Vous et moi, et toute l'humanité, sommes tous coupables devant sa face. Bien sûr, il connaît aussi toutes vos bonnes actions.

Mais les bonnes actions ne font pas disparaître les mauvaises actions.

De toute évidence, Dieu connaît aussi tout le bien que vous avez fait. Mais contrairement à ce qu'enseignent les religions, vos bonnes œuvres ne font pas le contrepoids de

vos mauvaises actions. Par exemple, si vous comparaissiez au tribunal pour avoir enfreint des règles de la circulation ou pour n'importe quel autre délit, cela ne servirait à rien de dire au juge : « Mais monsieur le juge, j'ai fait beaucoup de bien, j'ai fait des dons aux œuvres caritatives, je vais à l'église toutes les semaines, j'ai passé du temps à faire du bénévolat pour de bonnes causes, je suis quelqu'un de bien ! »

Le juge vous répondra : « Là n'est pas la question ! Si vous n'êtes pas coupable de l'infraction reprochée, alors prouvez-le ! Si vous êtes coupable, vous devez payer l'amende prévue. Vous avez violé la loi et vous devez payer. Vos bonnes œuvres ne font pas disparaître vos mauvaises actions. Mais si quelqu'un peut payer pour vous alors vous n'aurez pas besoin de le faire. Vous serez libéré de votre dette. »

Un juge qui est juste applique la loi, même à sa famille.

C'est la même chose avec le juge de toute la terre. Dieu est un juge juste : la pénalité pour vos péchés doit être payée. Si cela n'était pas le cas, il ne serait pas juste. Même si Dieu vous aime, vous devez payer. Comme tous les autres êtres humains, vous êtes séparé de Dieu à cause de vos péchés.

Nous attendons des juges humains qu'ils appliquent la loi, n'est-ce pas ? Nous nous attendons à ce que le juge fasse payer l'amende, même quand il s'agit de son propre fils. Si ce dernier a violé la loi et qu'il mérite la prison, alors le juge doit l'envoyer en prison. S'il s'agit d'un délit très grave, la sanction peut même aller dans certains pays jusqu'à la peine de mort. Si le juge relâche l'accusé parce que c'est son fils, alors il n'est pas un juste juge.

Cela est encore plus vrai pour Dieu ! Le même principe s'applique à ses lois. Il vous aime mais vous êtes coupable.

Dans le domaine spirituel, l'issue est l'enfer ou le paradis. Si vous vivez dans le péché sans en faire cas, vous vivez déjà séparé de Dieu, vous mourrez donc séparé de lui, et vous resterez séparé de lui pour l'éternité. C'est la mauvaise nouvelle…

La bonne nouvelle c'est que Dieu avait conçu, avant la création, un plan pour vous sauver. Il a tout fait pour vous réconcilier avec lui. Pour cela, vous devez vous repentir de vos péchés et accepter humblement le don gratuit qu'il vous offre : sa délivrance, son salut (son *Yeshoua* en hébreu). Si vous rejetez le prix qu'il a payé pour vous, vous devrez payer ce prix vous-même. Vous serez donc perdu pour l'éternité.

Il n'y a pas d'autre alternative. À juste titre, vous avez peut-être déjà entendu dire : « Dieu n'envoie personne en enfer ; mais les gens y vont de leur plein gré en refusant de recevoir le salut gratuit qu'il offre dans son grand amour. »

> Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.[1] Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. (Jean 3.16-18)

C'est ici que la merveilleuse histoire de Jésus/Yeshoua entre en jeu.

D'une part, Dieu est un père aimant, et d'autre part, Dieu est un juste juge. En tant que père, il est miséricordieux et il

[1] Voir le glossaire.

ne veut pas garder le pécheur séparé de lui. Et en tant que juge, il doit appliquer la pénalité et garder le pécheur séparé de lui. Ce dilemme est très important à comprendre. Comment le résoudre ? Dieu peut faire toutes choses. Avec la prescience de tout ce qui allait arriver à sa création, Dieu a résolu le dilemme avant même de créer les cieux et la terre.

> Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. (Actes 2.22-23)

En raison de son « dessein arrêté » et « selon sa prescience », Dieu savait que l'homme allait chuter et devenir pécheur. Avant de le créer, Dieu savait que l'homme pécheur allait crucifier son Messie. Cela n'a pas été une surprise pour lui !

Dieu avait un choix avant la création : créer ou ne pas créer. Néanmoins, par son « dessein arrêté », Dieu est allé de l'avant et a créé toutes choses sachant tout le mal qui en résulterait. Il a créé le monde et l'homme : « Et voici, cela était très bon. » (Genèse 1.31)

Si tout « était très bon », pourquoi Dieu nous a-t-il créés avec la capacité de pécher ?

Nous pouvons nous demander : pourquoi Dieu nous a-t-il créés avec la capacité de pécher ? La réponse est parce qu'il nous a créés avec la capacité d'aimer. L'amour ne peut s'imposer à personne. Personne ne peut forcer quelqu'un à

aimer. Pour aimer, il faut être capable de faire des choix et être capable de dire oui ou non.

C'est pour cela que Dieu nous a créés avec la capacité de choisir. En conséquence, nous avons le choix de faire le bien ou le mal. Nous avons tous enfreint les lois morales de Dieu. Si vous avez menti, vous êtes un menteur ; si vous avez volé, vous êtes un voleur ; si vous avez eu plus d'une femme ou d'un homme dans votre vie, vous êtes un fornicateur. Coupable ! Il faut payer.

Puisque Dieu est un juge juste, il doit vous juger pour vos péchés. Vous êtes déjà séparé de lui à cause de vos péchés et ceux-ci vous garderont séparé de lui pour l'éternité. Mais, Dieu vous aime ! Il veut que vous soyez avec lui pour l'éternité. C'est pour résoudre ce dilemme qu'il a donné naissance à son Fils par le Saint-Esprit, né de la vierge Marie. Son Fils est né sans péché :

> Cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Actes 2.23.

La solution de Dieu pour résoudre le dilemme a été la croix.

- C'est sur la croix que Dieu a payé le prix de vos péchés.
- C'est sur la croix que Dieu a démontré son amour pour vous.

Ce n'est donc pas étonnant de lire dans les écrits de l'apôtre Paul : « Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut » (Hébreux 2.3).

Christ est mort volontairement pour payer le prix de nos péchés :

> Le Père m'aime, parce que Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais Je la donne de moi-même, J'ai le pouvoir de la donner et J'ai le pouvoir de la reprendre ; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père (Jean 10.17-18).

> Il a été frappé pour nos transgressions. Il a été meurtri pour nos iniquités.[1] Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui (Isaïe 53.5).

> Celui qui croit au Fils de Dieu a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils de Dieu n'a pas la vie éternelle mais la colère de Dieu demeure sur lui (Jean 3.36).

Comment pouvez-vous être sauvé ?

La première étape pour être sauvé, c'est de comprendre que vous êtes pécheur et que vous méritez d'être jugé ; de reconnaître que vous avez besoin de pardon ; de vouloir sincèrement vous repentir ; et de vouloir vous détourner de vos mauvaises voies pour vivre une vie juste. Regardez donc votre vie, rappelez-vous de toutes les choses que vous avez faites et que vous ne voudriez pas voir dans le journal de demain, avec votre nom en grosses lettres ! Reconnaissez que vous êtes pécheur, passible de jugement. Si vous êtes honteux de vos actions, sachez qu'un jour elles seront exposées de toute façon. Jésus a dit : « Il n'y a rien de couvert qui ne sera révélé, ni rien de secret qui ne sera connu » (Luc 12.2).

[1] Voir le glossaire.

La deuxième étape est de reconnaître que Jésus/Yeshoua a volontairement souffert et a versé son sang sur la croix pour payer le prix de TOUS vos péchés. Jésus a dit : « Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également » (Luc 13.3). Puis Il est ressuscité des morts pour vous donner la vie éternelle – un don gratuit de Dieu, à travers la foi en lui.

La troisième étape est donc de vous humilier devant Dieu avec vos propres mots, avec un cœur sincère. Demandez à Yahweh, au Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob, de vous pardonner. Donnez-lui votre vie. Demandez à Jésus-Christ de venir en vous et de vous sauver. Vous n'avez pas besoin d'être dans un endroit particulier et vous n'avez besoin de personne. C'est la sincérité de votre cœur qui compte. Parlez-lui comme s'il était devant avec vous en chair et en os. Dieu vous voit et vous entend où que vous soyez.

Si vous faites cela en toute sincérité, ce que Jésus/Yeshoua a dit au voleur qui s'est repenti à la dernière minute : « aujourd'hui tu seras avec moi au paradis » s'appliquera à vous aussi et vous serez sauvé.

L'appel sincère de Dieu

Dieu est fidèle et juste pour vous pardonner tous vos péchés et vous purifier de toute iniquité. Au moment même de votre repentance sincère, le prix que Jésus a payé sera mis sur votre compte et votre dette éternelle sera effacée. Vous serez alors réconcilié avec Dieu une fois pour toutes.

Grâce à l'œuvre accomplie par Jésus sur la croix, vous serez délivré de la peine éternelle du péché et vous serez dans sa présence quand vous mourrez.

Pendant le reste de votre existence sur terre, avec le Saint-Esprit en vous, vous travaillerez petit à petit à être délivré de la puissance du péché pour vivre une vie selon Dieu et pour lui plaire.

Enfin, au moment de votre mort, quand vous serez délivré de votre corps de chair, vous serez totalement libre vis-à-vis du péché.

Si vous refusez, vous êtes « déjà condamné parce que vous n'avez pas cru au nom du seul Fils engendré de Dieu » (Jean 3.18).

Les promesses de Dieu

Voulez-vous que vos péchés soient pardonnés ?

Voulez-vous avoir une relation personnelle avec Dieu ?

Désirez-vous connaître notre Créateur et être connu de lui ?

C'est tout à fait possible.

Quelle que soit la gravité de vos péchés.

Lisez attentivement ces versets :

> Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur (Jérémie 29.13).

> Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-Le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner (Isaïe 55.6-7).

> Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ (Jean 17.3).
>
> Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également (Luc 13.3).
>
> Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Paul et Silas répondirent : Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille (Actes 16.30-31).
>
> La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche que l'on parvient au salut (Romains 10.8-10).

Une petite prière – mais sincère

Le principe du salut éternel est donc simple à comprendre. Nous avons tous péché contre Dieu. Dieu est saint. Il vous aime. Il veut vous pardonner de tous vos péchés. Pour cela, Jésus est mort sur la croix. Il a payé le prix que vous ne pourrez jamais payer.

Si votre conscience vous pèse. Si vous désirez être pardonné et réconcilié avec le Créateur alors vous pouvez prier, par exemple comme ceci. Il ne s'agit pas d'une formule magique, vous pouvez employer les mots que vous voulez à partir du moment où vos paroles sont sincères et qu'elles expriment le désir ardent de votre cœur.

« Dieu le seul Dieu ; c'est à toi que je m'adresse. Tu me vois et tu m'entends. Tu connais ma vie et tous les péchés que j'ai commis. Je désire de tout mon cœur te demander

pardon pour tout le mal que j'ai fait. Je veux vivre pour toi le reste de ma vie. Jésus, merci d'être mort pour moi. S'il te plaît, viens en moi et sauve-moi. »

> Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (Actes 2.21).

Donc d'après la parole de Dieu, si vous avez prié de tout votre cœur, le Seigneur a répondu à votre appel et il est venu résider en vous pout toute l'éternité.

> Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jean 5.10-13).

Ce n'est pas compliqué d'être sauvé, c'est simple : tout comme le bon larron qui a été sauvé sur la croix à côté de Jésus. L'important est la sincérité de notre cœur.

Satan va tenter de vous décourager

> Mais à présent vous avez connu Dieu, ou plutôt vous avez été connus de Dieu (Galates 4.9).

Certains vous rétorqueront que Jésus peut vous dire : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui

commettez l'iniquité ». Soit c'est un mensonge, soit Jésus est un menteur ! Voir le chapitre 19.

Vous allez rencontrer des chrétiens qui vous diront : « Mais, vous pouvez perdre votre salut ! » Ce livre a été écrit pour prouver que cette déclaration n'est pas biblique.

D'autres vous diront aussi, qu'une petite prière ne peut pas vous sauver. Voir le chapitre 17.

Quand vous dites à quelqu'un que le salut est « une fois pour toutes », d'autres encore vous répondront : « Alors maintenant que l'on est sauvé, on peut faire ce que l'on veut ! » Ceux-ci ne comprennent pas grand-chose aux voies de Dieu et leur connaissance de la Bible est très limitée. Voir le chapitre 1.

Toutes ces remarques sont des mensonges. Étudiez la Bible par vous-même avec diligence.

Faites de la Bible votre autorité finale.

> Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, qui dispense avec droiture la parole de la vérité (2 Timothée 2.15).

Introduction

Mes premiers pas après le salut

Ce livre est l'aboutissement de nombreuses années de prière, d'étude et de réflexion sur le salut. Vous y trouverez des perspectives sur le salut que vous n'avez probablement jamais lues ailleurs. Il ne s'agit pas vraiment d'une progression séquentielle, vous pouvez lire les chapitres dans l'ordre que vous voulez.

Pendant que vous lisez, demandez à Dieu de vous guider dans toute la vérité. C'est ma prière depuis bien des années. Si vous vous tenez du côté de Dieu pour cette doctrine, vous aurez beaucoup plus d'armes pour défendre sa vérité. Dieu soit loué, beaucoup de frères et sœurs ont changé de position sur cette question au fil des années. J'espère que beaucoup d'autres le feront pour la gloire et la louange de Dieu.

Se tenir dans la vérité sur la doctrine du salut et sur la doctrine de la loi[1] et de la grâce est absolument vital pour notre marche. Ce sont deux doctrines fondamentales pour tout croyant, car elles affectent directement 1) notre marche et notre croissance dans la grâce de Dieu et 2) notre marche dans la justice[2] de Dieu. Satan sait que les enjeux sont

[1] Voir le glossaire.
[2] Voir le glossaire.

importants. En fin de compte, ce sont là les deux doctrines directement en lien avec notre croissance dans la communion avec notre précieux Seigneur et avec la croissance de l'Église, appelée à être à « la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4.13).

Par un curieux concours de circonstances que Dieu a orchestré en novembre 1978, je me suis retrouvé face à mon péché, à ma honte et à mon besoin de repentance. J'ai compris le message ! De tout mon cœur, je lui ai confessé mes péchés, j'ai décidé de changer ma vie et de vivre dans la droiture. J'ai demandé à Jésus-Christ, son Fils qu'il devienne mon Seigneur et Sauveur.

Aujourd'hui, j'aime l'appeler Yeshoua, par son nom hébreu qui signifie « salut ». C'est comme cela que sa maman l'appelait ! À l'époque, on m'a expliqué que j'avais été sauvé, que j'avais été lavé de tous mes péchés et de ma honte. On m'a dit qu'à ma mort, j'irai au ciel où Jésus m'a préparé une place parce que je m'étais repenti et que je lui avais donné ma vie.

RIEN POUR MÉRITER SON AMOUR

Quand je me suis rendu compte que Dieu m'avait aimé alors que j'étais pécheur et misérable, cela m'a beaucoup touché ! Dieu m'aimait depuis toujours et ce malgré mes péchés. Il avait tracé un chemin pour me donner l'opportunité de recevoir son pardon qu'il désirait tant me donner ! Cela était énorme pour moi ! J'étais dans la crainte de Dieu, je lui étais incroyablement reconnaissant de m'avoir sauvé. Comment Dieu pouvait-il aimer quelqu'un comme moi ? J'étais l'un de ceux pour qui l'enfer avait été créé !

On m'a expliqué le « b.a.-ba » de l'Évangile, qui a pris tellement de sens pour moi. Je ressentais une profonde reconnaissance envers le Dieu d'Israël qui m'avait accordé son salut. Je ne pouvais rien lui rendre en retour, tout ce que je pouvais faire c'était de l'aimer et je pouvais l'aimer parce qu'il m'avait aimé le premier. Je n'avais rien fait pour mériter cet amour-là. Et pourtant, il était là, donné gratuitement pour moi. Il y avait quelque chose de si impressionnant… J'en suis encore bouleversé aujourd'hui. C'était un amour profond dont je n'arrivais pas à saisir la profondeur – une grâce au-delà de ma compréhension.

UN CHANGEMENT RADICAL

J'ai commencé à marcher dans la foi et j'ai commencé à étudier les Écritures avec avidité. Ma foi d'enfant, l'amour inconditionnel du Père et l'amour inconditionnel de Jésus étaient ma force, mon espérance, ma vie, mon repos, mon tout. Je pouvais dépendre entièrement de lui : il était le cep, j'étais le sarment. Je ne voyais plus la mort comme un ennemi qui pouvait saper ma joie et mon avenir, mais plutôt comme une transition vers une vie bien supérieure et bien meilleure que celle que je connaissais.

Je me sentais vraiment aimé. Je me sentais incroyablement libre ; j'avais alors la perspective de vivre pour Dieu plutôt que pour moi-même, et de grandir de plus en plus à son image et de partager son salut à tout le monde. Cela avait pulvérisé tout but temporel que je m'étais fixé comme raison d'être.

Ma vie a radicalement changé : je suis passé d'un simple sentiment d'existence à une qualité de vie intérieure qui avait bien plus de valeur que toutes les richesses de ce monde.

Mon cœur chantait ce vieil hymne : « Mon espérance est dans le Seigneur qui s'est livré pour moi ! »

LA DÉCONVENUE

Quelques mois après ma conversion, quelqu'un m'a dit : « Oh, mais tu sais, tu peux perdre ton salut ! » Ma première réaction a été de penser que cet homme n'avait pas assez de connaissances dans les Écritures. Je lui ai alors partagé et expliqué l'Évangile mais il a cité quelques versets qui m'ont fait réaliser qu'il avait basé cette croyance sur certains versets de la Bible et qu'il en était même vraiment convaincu. Pire, il semblait même avoir raison !

Dois-je dépendre de moi-même de nouveau ?

Une fois seul, je me suis posé des questions : « Comment ça, je peux perdre mon salut ? » Moi qui pensais être sauvé et avoir le ciel pour destination ! J'étais submergé par un flot d'émotions qui assombrissait toute la foi que j'avais mise en Dieu et dans son salut. Moi qui pensais que Jésus avait payé le prix pour tous mes péchés et que je pouvais avoir une confiance totale en Dieu ! Étais-je seulement en liberté provisoire ? Le péché pouvait-il encore me séparer de Dieu ? Jésus n'était-il pas mort pour payer la condamnation éternelle de tous mes péchés ? Finalement, est-ce que j'allais encore devoir dépendre de moi-même ?

Je ressentais un profond malaise. J'avais l'impression d'être abandonné. J'étais dans la confusion. J'avais l'impression d'avoir été trompé. Au lieu de faire confiance seulement à Dieu, je devais désormais me tourner non seulement vers lui mais aussi vers moi-même pour ce que

j'avais reçu de si précieux. Je pensais que cela pouvait venir uniquement de lui, à travers sa grâce.

Y a-t-il un autre Sauveur ?

L'amour de Dieu, sa grâce et son pardon venaient d'être abaissés de quelques crans. Finalement, l'amour de Dieu n'était pas aussi insondable que cela. Ce n'était pas vraiment ce que l'on m'avait dit et ce que j'avais lu dans les Écritures... Soudain, la belle image que j'avais de Dieu et de son salut était souillée. Cette nouvelle doctrine m'avait en quelque sorte « enlevé » Dieu. Alors, j'ai pensé : « Y a-t-il un autre sauveur ? » Je me suis vraiment posé la question !

UNE RÉSOLUTION

Après avoir récupéré de ma déception, je me suis dit que si l'on pouvait perdre son salut, alors Dieu avait de bonnes raisons pour cela. À première vue, le fait que l'on puisse « perdre son salut » n'avait pas de sens pour moi mais je m'en remettais à la sagesse de Dieu. Si tel était vraiment le cas, j'étais prêt à accepter, à me soumettre à cette vérité et à enseigner cette doctrine.

Une chose était claire :

- Soit je pouvais perdre mon salut,
- Soit je ne pouvais pas perdre mon salut.

Ces deux possibilités s'excluaient l'une l'autre, il n'y avait donc qu'une possibilité : soit Dieu m'avait sauvé pour de bon, soit Dieu m'avait mis à l'épreuve.

Comme je suis plutôt cartésien, j'ai choisi de régler ce point par moi-même. J'ai décidé d'étudier les arguments des deux côtés à la lumière des Écritures « en vérifiant si ces choses étaient vraies » (Actes 17.11). J'ai mis ma vision de la doctrine sur l'autel et je me suis plongé dans la Bible avec un esprit ouvert, en priant Dieu. Si l'on pouvait perdre son salut, je voulais que Dieu puisse me convaincre, que Dieu puisse saisir mon cœur et mon esprit par sa Parole, par le Saint-Esprit qui a promis de nous conduire dans toute la vérité.

Ce sujet allait devenir ma toute première étude approfondie des Écritures. Au fil des années, le Seigneur m'a aiguisé davantage dans ma compréhension de sa Parole. Par sa grâce, je comprends de mieux en mieux toute son œuvre et comment défendre sa vérité.

QUEL SOULAGEMENT !

Dans les semaines et les mois qui ont suivi, j'ai étudié dans la prière et avec objectivité les versets qui semblaient indiquer que l'on pouvait perdre son salut. J'ai trouvé, à mon grand soulagement, que ces versets étaient sortis de leur contexte, mal interprétés et n'avaient rien à voir avec la portée ultime du plan rédempteur tel qu'il est révélé dans la Bible.

Une profonde reconnaissance

À mon grand soulagement, j'ai compris que les versets qui parlent clairement du salut éternel ne comportent pas d'autre signification que celle-ci. Par contre, les versets qui semblent indiquer – à première vue – que l'on peut perdre son salut ont une autre signification et signifient effectivement autre chose. Depuis lors, j'ai continué à me reposer dans le salut que Dieu a acheté pour moi à si grand prix et mon cœur

continue d'être rempli d'une profonde reconnaissance pour la profondeur insondable de son amour (Éphésiens 3.19).

Au fil des années, par sa grâce, Dieu m'a donné encore plus d'arguments qui viennent confirmer que le salut est donné pour toujours. Dieu merci, le croyant n'est pas en liberté provisoire ! Je prie pour que vous aussi puissiez découvrir cette grande vérité, surtout si vous avez adhéré ou enseigné que l'on peut perdre son salut. Cela changera votre vie et la vie de ceux qui sont autour de vous.

UNE ÉTUDE POUR VOIR COMBIEN LE SALUT EST ÉTERNEL

Il y a plusieurs choses à dire sur les versets difficiles à comprendre. S'ils ne disent pas que l'on peut perdre son salut, alors que signifient-ils ? Comment faut-il les interpréter ?

J'aborde quelques-uns de ces versets dans ce livre mais plutôt que de donner l'explication de tous les versets en question – ce qui doublerait facilement le volume du livre – le Seigneur m'a mis sur le cœur de présenter le salut tel qu'il est, avec des vérités et des concepts irréfutables qui parlent d'eux-mêmes quand on se base sur les Écritures.

Ces vérités et concepts irréfutables obligeront le lecteur à reconnaître qu'il n'y a pas d'autre choix ou d'autre explication possible et que l'on ne peut pas utiliser ces versets pour enseigner que l'on peut perdre son salut.

Ma prière, c'est qu'en lisant ce livre, vous serez vous aussi convaincu – selon les Écritures – que le salut est éternel dès lors qu'on l'a reçu. Fort de cette conviction, vous découvrirez de nouvelles voies de compréhension de sa volonté, de son dessein, de sa stratégie, et de la grande sagesse de Dieu.

CHAPITRE 1

Un avertissement très sérieux

> Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain (2 Corinthiens 6.1).

Parmi les croyants nés de nouveau qui croient que l'on peut perdre son salut, on entend parfois des questions du style : « Alors maintenant que tu es sauvé pour toujours, tu peux faire autant de péchés que tu veux ? » La réponse biblique est très claire : « Absolument pas ! »

Certes, Colossiens 2.13-14 déclare que l'acte dont les ordonnances nous condamnaient (et qui entraînait une séparation éternelle d'avec Dieu) a été cloué à la croix, mais la Bible enseigne clairement que **de sérieuses conséquences demeurent, dans cette vie et dans celle qui vient,** pour tous les croyants qui tolèrent le péché dans leur vie.

Ce n'est pas parce que la condamnation éternelle est entièrement payée qu'il n'y a pas d'autres conséquences liées à nos péchés ! Ce principe n'est pas pris en compte par ceux qui croient à tort que l'on peut perdre son salut.

Des preuves irréfutables

La Bible enseigne très clairement que l'homme pécheur est justifié devant Dieu par la grâce, par le moyen de la foi seule, sans les œuvres de la loi. (Actes 13.38-39 ; Romains 3.28 ; Romains 4.1-5 ; Éphésiens 2.8 ; Galates 2.16, 2.21, 3.11 et Tite 3.8-7).

Ce livre vous fournira de très nombreuses preuves bibliques irréfutables montrant qu'au jour de la véritable repentance, le pécheur est rendu parfait pour toujours (Hébreux 10.14). Quand on est sauvé selon les exigences des Écritures, on peut être certain que le salut est éternel : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit[1] à celui qui m'a envoyé, a [au présent] la vie éternelle et [une promesse faite par Dieu lui-même] ne vient point en jugement, mais il est passé [au participe passé] de la mort à la vie » (Jean 5.24).

> Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné [chose faite] la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie [cette affirmation est claire] ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces

[1] Note pour les Juifs messianiques. Nous sommes bien conscients des implications légitimement attribuées au mot « croire » tel qu'il est enseigné dans le milieu messianique. Voir le chapitre 17 : « Le salut et la prière du pécheur ».

choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jean 5.11-13).

NOTRE PÈRE DANS LES CIEUX A LUI AUSSI DES RÈGLES POUR SA MAISON

Nous recevons l'adoption comme des fils (Galates 4.5) et nous devenons enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Galates 3.26).

- De même qu'un père terrestre a des règles de maison (des lois), de même notre Père qui est aux cieux a des règles de maison (des lois). Le mot « loi » est en fait une mauvaise traduction du mot Torah[1] qui, dans la langue hébraïque, a davantage le sens « d'instructions » pour mener une vie intègre et éviter les erreurs.
- Tout comme un père terrestre attend une bonne conduite de ses enfants, notre Père qui est aux cieux attend une bonne conduite de ses enfants.
- Tout comme un père terrestre est miséricordieux envers ses enfants quand ils désobéissent aux règles de la maison, notre Père qui est aux cieux étend sa grâce sur ses enfants qui enfreignent les règles de sa maison.
- Tout comme un père terrestre discipline, notre Père céleste discipline.
- Et comme nous le verrons dans ce chapitre, tout comme un père terrestre punit ses enfants quand la

[1] Voir le glossaire.

discipline ne fonctionne plus, notre Père céleste punit aussi ses enfants.

- Les règles de la maison de Dieu sont données avec le même amour et avec les mêmes buts que celles données par un père de famille terrestre. Ses lois – sa Torah – sont les règles de la maison de Dieu conçues pour le bien de l'homme.

Manipulés par l'ennemi de notre âme

Les lois de Dieu sont dessinées pour maintenir l'ordre dans sa maison et dans la société. Elles sont là aussi pour nous protéger. Certaines règles de la maison de Dieu – ses saintes convocations qui ne sont malheureusement plus pratiquées aujourd'hui par la chrétienté – sont conçues pour sa gloire. Lorsque ses rendez-vous divins annuels[1] sont bien expliqués, ils permettent d'apporter un témoignage très puissant à l'humanité perdue – que le Dieu d'Israël est le seul Dieu de la création – ET aux Juifs, le fait que Jésus est le Messie tant attendu. C'était au départ le dessein de Yahweh à travers ses fêtes. Mais l'ennemi de notre âme a manipulé nos dirigeants[2] depuis le quatrième siècle pour éliminer ce témoignage essentiel et puissant que l'Église[3] devrait, et doit encore donner avant le retour de Christ.

L'abandon des fêtes du Seigneur a causé un préjudice inimaginable au témoignage : Dieu attendait des païens rachetés le témoignage que Jésus-Christ est bien son Messie, auprès du Juif en premier.

[1] Voir l'enseignement sur le calendrier de Dieu.
[2] Voir l'enseignement sur la stratégie de Satan.
[3] Voir le glossaire.

Pour des raisons évidentes, certains aspects de la loi ne sont plus en vigueur aujourd'hui ; comme les lois sacrificielles, ainsi que d'autres lois qui ne peuvent être appliquées que dans une théocratie. Cependant, plusieurs règles de la maison de Dieu restent toujours en vigueur.

Nous ne sommes « pas sous la loi mais sous la grâce ». Certes, ces mots sont dans la Bible, mais ils sont exprimés hors contexte dans la chrétienté traditionnelle pour dire – faussement - que la loi de Dieu n'a plus de valeur. Ils sont sortis de leur contexte initial et ont pris une telle dimension qu'ils ont perdu leur vraie signification. La mauvaise interprétation et l'utilisation excessive de la « grâce seule » ont également porté un grand préjudice au témoignage de l'Église dans le monde – et tout spécialement au Juif en premier.

Peut-on nier l'évidence ?

La décadence morale de l'Occident provient en grande partie des faux enseignements qu'ont reçus les brebis du Christ, à savoir que la boussole morale que Dieu a donnée – sa Loi/Torah – a été clouée[1] sur la croix. Or, ce n'est pas du tout le cas ! Une lente érosion a eu lieu et, par conséquent, l'Église a perdu le mandat que Dieu lui avait donné pour être une influence conservatrice de la justice dans la société. Peut-on nier l'évidence ? Le sel a perdu sa saveur et il a été piétiné par l'homme (Matthieu 5.13).

L'Église se contente de se rencontrer entre quatre murs une fois par semaine tout comme n'importe quel club.

[1] Voir le glossaire.

Les pupitres sont silencieux et l'Église d'aujourd'hui n'a plus aucune influence sur la société. Elle vit pour elle-même.

OUI, NOUS SOMMES SAUVÉS PAR LA GRÂCE SEULE À TRAVERS LA FOI, MAIS LA GRÂCE ET LA FOI NE REMPLACENT PAS L'OBÉISSANCE.

La grâce ne donne ni le droit de désobéir, ni d'enfreindre les règles de la maison ! Qu'il s'agisse des règles de nos pères terrestres ou des règles de notre Père qui est aux cieux, c'est le même principe. Quand on entend parler du salut par la grâce, beaucoup pensent que la loi est abolie. Est-ce vrai ?

Quand la seule Parole inspirée qu'ils avaient à ce moment-là est ce que l'on appelle faussement « l'Ancien Testament »[1], à quelle loi croyez-vous que Jésus, Jean et Paul faisaient allusion ?

> Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir mais pour accomplir (Matthieu 5.17).
>
> Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi (Romains 3.31).
>
> Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi (1 Jean 3.4).

À quelle loi Jésus se référait-il quand il a dit :

> Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ;

[1] Voir le glossaire.

> mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux (Matthieu 5.19).

Après tout, n'est-ce pas lui – la Parole faite chair - qui a donné la Loi à Moïse ?

On ne peut pas atteindre la justice de Dieu en observant la Loi

Nous devons comprendre deux choses très importantes :

1) Les règles de la maison de Dieu ne sont pas abolies par la grâce. « Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché [transgression la Loi], afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6.1-2).

2) L'obéissance aux lois de Dieu n'a rien à voir avec l'obtention de la justice de Dieu et la vie éternelle. « S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi » (Galates 3.21).

En fin de compte, la grâce au moyen de la foi élimine définitivement la condamnation **éternelle** de nos péchés et nous donne le salut éternel une fois pour toutes ; mais elle n'élimine pas les commandements de Dieu et ne se substitue pas à leur obéissance !

MAIS, ce don gratuit de la grâce de Dieu **ne garantit pas l'impunité** aux croyants nés de nouveau qui à un moment ou un autre tombent dans le péché et persistent dans le péché.

GRAVES CONSÉQUENCES

« Maintenant que je suis sauvé, je peux faire ce que je veux ? » Loin de là ! Les croyants qui transforment volontairement la grâce en permissivité (malheureusement comme le dit la Parole de Dieu en Jude 4, certains le font) regretteront amèrement leur désobéissance, non seulement dans cette vie, mais surtout dans la vie à venir.

Une fois que le croyant comprend que le salut est éternel à la lumière des Écritures, cela lui confère, à juste titre, un fort sentiment de sécurité.

Cependant, quand le péché produit un certain plaisir qui se combine à l'assurance du salut chez un croyant peu mature, cela peut vite conduire au désastre ! C'est là que l'épée de la grâce à double tranchant peut faire beaucoup de mal (voir le chapitre Salut et grâce).

> Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant :
> Qui peut le connaître ? (Jérémie 17.9).

L'âme déchue de l'homme a tendance à aller naturellement vers tout ce qui excusera, tolérera, facilitera et attirera ses tendances pécheresses. La tendance naturelle du « vieil homme » (Romains 6) va rechercher à gratifier la chair[1] et à prendre le chemin le plus facile. C'est tellement vrai. Du coup, le mot « grâce » peut nous influencer de manière trompeuse, surtout lorsque l'on ignore le but dans lequel Dieu nous accorde son « pardon immérité ».

[1] Voir le glossaire.

Toxicomanies, rechutes, « grands péchés », « petits péchés »

Les conséquences du péché peuvent être très difficiles à surmonter. Comme par exemple les addictions à l'alcool et aux drogues, à la pornographie, à l'homosexualité, etc. Il faut une volonté de fer pour sortir de ces dépendances. Qu'en est-il de l'horrible péché de l'avortement que, malheureusement, beaucoup de chrétiens tolèrent ?

Beaucoup sont délivrés instantanément de dépendances et de leurs péchés, le jour où ils sont sauvés. Pour d'autres, le processus est plus long. Vous avez probablement connu des croyants qui, après de nombreuses années au service du Seigneur, sont retombés dans un péché récurrent ; certains finissent par le vaincre, d'autres non. Lorsque l'on entend dire qu'un tel ou un tel est rétrograde, ne parlons-nous pas généralement de « grands péchés » ou de « péchés bien visibles » ?

En général, nous pensons aux « gros péchés »

Mais qu'en est-il de Dieu qui regarde au cœur et qui voit les péchés que nous ne voyons pas forcément ? Qu'en est-il de « Or tout ce qui ne relève pas de la foi est péché » (Romains 14.23 NBS) ? Que dire des ragots, de la paresse ou de la gourmandise ? Ne considérons-nous pas ces péchés moindres que d'autres et en conséquence « plus tolérables ?» Qu'en est-il de ceux qui répandent la discorde sans que cela ne les dérange ? Dieu dit clairement qu'il hait cela (Proverbes 6.16-19).

De nombreux commandements/lois de l'Ancien Testament – restent encore en vigueur aujourd'hui. Paul a écrit : « Anéantissons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là !

Au contraire, nous confirmons la loi » (Romains 3.31). En outre, il y a des centaines de commandements dans les évangiles et les écrits apostoliques que nous ne reconnaissons pas comme « lois » mais qui le sont néanmoins. Le fait que « nous sommes maintenant sous la grâce » ne veut pas dire que nous pouvons y désobéir sans conséquences dans cette vie et dans à venir.

Quand une personne née de nouveau est encore dominée par le péché ou retombe dans le péché pendant sa vie, il y a seulement deux scenarios possibles avant qu'elle ne meure :

Premier scénario

La personne a l'intention de vaincre ses péchés, mais elle est toujours en train de lutter pour remporter la victoire. Nous devons veiller à bien discerner les motifs car nous voyons les personnes sous certains aspects et à certains moments de leur vie. Dans ce cas, le frère ou la sœur a besoin de tous les encouragements nécessaires (soutien, enseignement biblique, etc.).

> Frères, si un homme a été surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le dans un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la loi de Christ (Galates 6.1-2).

Deuxième scénario

Au lieu de se tourner vers l'infinie miséricorde et le pardon toujours offert de Dieu pour obtenir la victoire sur le péché – ce qui était prévu par Dieu – la personne utilise la grâce de

Dieu de manière complètement opposée. Elle s'en sert même comme excuse pour continuer à pécher.

Dans ce cas, il nous est commandé clairement de nous séparer d'une telle personne :

> Dans ma dernière lettre, je vous ai écrit de ne pas avoir de relations avec des personnes vivant dans l'immoralité sexuelle. Mais je ne voulais évidemment pas dire par là qu'il faut éviter toute relation avec ceux qui, dans ce monde, mènent une vie sexuelle immorale, ou avec les avares, les voleurs ou les adorateurs d'idoles ; car alors il vous faudrait sortir du monde. Non, je voulais simplement vous dire de ne pas entretenir de relations avec une personne qui, tout en se disant « votre frère » ou « votre sœur », vivrait dans l'immoralité sexuelle ou serait avare, idolâtre, calomniateur, adonné à la boisson ou voleur. Avec des gens de la sorte, il ne vous faut même pas prendre de repas (1 Corinthiens 5.9- 11).

D'autres péchés sont énumérés dans Galates 5.19-21.

VOICI DES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ DANS CETTE VIE

Pas d'impunité totale

Si vous pensez que vous pouvez perdre votre salut, sachez que ceux, comme moi, qui croient que le salut est éternel une fois obtenu de la façon indiquée par la Bible, nous croyons aussi qu'il est très clair que bibliquement, le péché a des conséquences dans cette vie et dans la vie qui vient après la mort. La grâce ne veut pas dire qu'il n'y a plus besoin d'obéir aux commandements de Dieu.

Notre Sauveur a payé la pénalité éternelle du péché – qui est la séparation éternelle de la présence de Dieu – ce qui ne veut pas dire impunité totale. Nous sommes soumis aux conséquences naturelles inhérentes à nos mauvaises décisions et actions :

> Ta méchanceté te châtiera, et ton infidélité te punira, tu sauras et tu verras que c'est une chose mauvaise et amère d'abandonner l'Éternel, ton Dieu, et de n'avoir aucune crainte, Dit le Seigneur, l'Éternel des armées (Jérémie 2.19).

Si vous vous dites que « ce verset est dans l'Ancien Testament et qu'il ne s'applique pas parce que nous sommes sous la grâce », je vais vous donner trois preuves qui montrent que ce raisonnement n'est pas biblique.

Première preuve

La participation au « repas du Seigneur » en état de péché a pour conséquences la maladie et la mort dans cette vie ici-bas :

> C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le Corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le Corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup **d'infirmes et de malades**, et qu'un grand nombre **sont morts** (1 Corinthiens 11.27-30).

Deuxième preuve

Parfois, le Seigneur décide de ramener quelqu'un plus tôt « à la maison ». Ananias et Saphira sont de bons exemples qui montrent les conséquences du mensonge à l'Esprit-Saint : ils sont morts tous les deux. Lisez l'histoire dans Actes 5.1-11.

Troisième preuve

Nous voyons également Paul se mettre très en colère envers les Corinthiens à propos d'un comportement immoral :

> Qu'un tel homme soit livré à Satan pour la **destruction de la chair**, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus (1 Corinthiens 5.1-7)

Au bout d'un certain temps, un croyant qui n'apporte plus aucun bien pour lui-même ni pour Dieu est ramené plus tôt « à la maison ».

Les conséquences d'un tel mode de vie pour le croyant qui continue dans le péché sans s'en faire sont les privations, les épreuves, la maladie, la misère, voire même la mort.

VOICI QUATRE CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ DANS L'ÉTERNITÉ

1) La honte devant le Seigneur

Pour moi, la plus grande conséquence de toutes sera d'être honteux devant le Seigneur à son avènement :

> Et maintenant, petits-enfants, demeurez-en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son

> avènement nous ne soyons pas **confus** [honteux[1]] **et éloignés** (1 Jean 2.28).

Ce que nous devrions redouter le plus, c'est de devoir faire face à celui qui nous a tant aimés, de nous tenir devant lui après avoir passé toute notre vie sans nous être vraiment préoccupé de son dessein pour notre vie ; des œuvres qu'il avait préparées pour nous pour son service (Éphésiens 2.8- 10).

1 Corinthiens 3.10-16 décrit le siège du jugement de Christ : le croyant n'est pas jugé pour ses péchés, mais pour la qualité de ses œuvres (et/ou l'absence d'œuvres). Vous souvenez-vous d'être rentré de l'école avec une mauvaise note et devoir faire face à vos parents ? Vous souvenez-vous de ce sentiment ? Eh bien, multipliez ce sentiment par un million ou plus !

2) Manque de récompenses

> Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu (1 Corinthiens 3.15).

« Au travers du feu. » Voici l'image présentée : votre maison est en flamme ; les pompiers sont en chemin ; et vous avez juste le temps de sortir en slip ; votre vie est sauvée mais tout a brulé. C'est ainsi que certains croyants vont se retrouver au jour du jugement de leurs œuvres.

Vous pensez peut-être qu'avoir les yeux sur les

[1] Le mot grec *aischunomai* (G153) traduit par « confus et éloigné » dans la version LS signifie « être honteux ».

récompenses n'est pas une bonne chose. J'ai eu le même problème pendant des années. Pour moi, le fait d'être pardonné de tous mes péchés et d'être avec mon Sauveur pour l'éternité était bien suffisant. Mais il est clair dans la Parole que Dieu veut donner des récompenses ; alors je lui ai demandé de m'aider à comprendre.

C'est là que le Seigneur m'a rappelé des souvenirs de mon enfance. Quand je revenais de l'école avec une bonne note, je savais que mes parents allaient être contents de moi. Quand mes parents me donnaient une récompense, ils éprouvaient beaucoup de plaisir à me la donner.

J'ai donc transféré cette expérience avec mon Père céleste. Je n'ai pas toujours été parfait mais j'espère qu'il sera quand même heureux de voir que j'ai essayé de prendre en compte ses désirs dans ma vie. Mon grand désir, c'est de rentrer à la maison avec une bonne note, pour que mon Papa céleste soit heureux de me donner une récompense. Voilà le contexte : rendre Papa heureux.

3) Le plus petit dans le royaume

> Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux hommes à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux (Matthieu 5.18-19).

Faites très attention à ces paroles, vous qui enseignez que la loi de Dieu est abolie.

Devant le Seigneur, il y a aura de la honte, peu ou pas de récompenses et certains seront considérés comme les plus petits dans le Royaume.

4) Différents degrés de gloire, d'éclat

Une autre conséquence, parmi les conséquences graves du péché dans l'éternité, se traduit par un moindre degré de maturité dans la ressemblance à la nature de Christ. Nous avons tous un corps spirituel qui est transformé de « gloire en gloire » (2 Corinthiens 3.18). Par conséquent, d'après
1 Corinthiens 15.41-42 : « Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. Ainsi en est-il de la résurrection des morts. »

Il y aurait encore plus à dire, mais je pense que vous avez compris...

MAINTENANT COMPAREZ TOUT CECI AVEC UN CROYANT QUI VIT SA VIE DANS LA VOLONTÉ DE DIEU.

> C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne faillirez jamais : C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ **vous sera pleinement accordée** (2 Pierre 1.10 -11).
>
> Mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera aux autres [même les plus petits commandements], celui-là **sera appelé grand** dans le royaume des cieux (Matthieu 5.19).
>
> Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection, d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une **meilleure résurrection** (Hébreux 11.35).

Le Seigneur donnera des couronnes et l'autorité sur des villes à certains croyants. Certains régneront avec lui dans le Royaume. D'autres n'auront rien.

Finalement, notre vie doit être à la gloire de Dieu et nous sommes amenés à lui rendre témoignage pour que les perdus soient également sauvés.

Un objectif plus important à travers le salut

À la lumière de tout ce que nous venons de voir, vous comprendrez pourquoi lorsque l'on rétorque de manière sarcastique (à ceux qui croient au salut éternel) : « Maintenant que tu es sauvé, alors tu peux faire tout ce que tu veux », cela démontre une ignorance biblique sur le sujet du salut.

Après avoir lu ce chapitre, on comprend combien il est crucial de prendre en compte ces aspects très importants qui accompagnent le salut. Il y a dans la rédemption[1] des concepts beaucoup plus grands qui vont au-delà du salut en lui-même.

En général, la compréhension de ce qui est enseigné sur le salut est limité au pardon des péchés et à la vie éternelle ; tout le reste devrait faire partie intégrale de la compréhension de ce qu'est le salut. Il y a plus à dire mais vous voyez le tableau.

Je prie et j'espère que ce livre aidera à inverser cette tendance. À la lumière des Écritures, on peut voir que le « maintenant, je peux faire ce que je veux » qui vise à contrecarrer l'enseignement du salut donné une fois pour toutes n'apporte rien de bon au débat. Cela est une hérésie

[11] Voir le glossaire.

sans fondement biblique qui invalide les bénéfices émotionnels et spirituels que Dieu entend donner à ses enfants afin qu'ils ne doutent jamais de son amour pour eux.

Bien sûr, le désir de Satan est que les enfants de Dieu doutent de l'amour de Dieu.

> Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ? - Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme font plusieurs ; mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu, que nous parlons en Christ devant Dieu (2 Corinthiens 2.15-17).

> Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu… » …/… « Puisque nous travaillons avec Dieu, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain (2 Corinthiens 5.21 ; 2 Corinthiens 6.1).

Dans ce livre, nous allons étudier la question du salut biblique sous plusieurs angles. Par la grâce de Dieu, je prie pour écrire avec suffisamment de clarté pour établir une fois pour toutes dans l'esprit du lecteur que le don du salut éternel ne peut être repris, ni perdu, ni rendu, une fois qu'il est donné par Dieu au pécheur sincèrement repentant.

Je prie aussi pour que vous ayez une parfaite compréhension du salut éternel et que vous rendiez beaucoup d'actions de grâce et de remerciements à Dieu pour son incroyable amour. Que Dieu vous donne la sagesse et la compréhension spirituelle dans la connaissance de sa

volonté lorsque vous lirez et approfondirez les concepts contenus dans ce livre à la lumière des Écritures.

CHAPITRE 2

La Vérité est une arme stratégique

L'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.
(Éphésiens 6.17)

En créant la confusion sur le salut, Satan parvient à maintenir une Église divisée qui se chamaille. C'est ce que le Créateur, l'Elohim d'Israël, notre Dieu, m'a montré et c'est ce qui m'a poussé à écrire ce livre. La vérité nous rend spirituellement libres quand nous persévérons dans sa Parole (Jean 8.31-32). Et a contrario, quand nous persévérons dans le mensonge nous sommes maintenus dans une sorte de servitude spirituelle !

Trop de croyants se font une opinion juste en lisant des livres sans « vérifier si ces choses sont vraies » (Actes 17.11). Par conséquent, si un croyant ne cherche pas par lui-même la vérité (Jean 4.23-24) en étudiant la Parole (2 Timothée 2.15)

dans la prière, alors le Saint-Esprit [1] est limité pour amener le croyant à la pleine maturité. *Selah* !

Satan sait que lorsqu'il maintient une partie du Corps du Christ dans le mensonge, il réussit à limiter la puissance de Dieu dans l'ensemble du Corps. Il est donc très important de faire la lumière sur ce concept afin que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel. Le croyant qui se soucie des choses de Christ (Philippiens 2.21) trouve, à travers cette vérité, la motivation de faire quelque chose de sa vie pour le Royaume.

Obstacles sérieux à considérer

Le degré de présence spirituelle et l'impact de la puissance du Royaume de Dieu dans l'Église et dans le monde sont terriblement limités à cause du manque de vérité. Sinon, pourquoi Dieu chercherait-il ceux qui « l'adorent en esprit et en vérité » (Jean 4.23-24) ? Et pourquoi l'Église du Dieu vivant serait-elle appelée à être « le fondement et l'appui de la vérité » (1 Timothée 3.15) ?

Quand les « non-sauvés » regardent l'Église d'aujourd'hui, ils voient tant de désordre et des divisions qui semblent sans réconciliation possible. Il n'est pas étonnant que, dans sa maturité apostolique, Jean s'exclame : « Je n'ai pas de plus grande joie [une affirmation très forte] que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité » (3 Jean 1.4).

En fin de compte, quand on adhère au mensonge et ceci quel que soit le domaine de notre vie spirituelle, c'est notre croissance personnelle et la croissance du Corps entier dans

[1] Voir le Glossaire

l'unité d'Éphésiens 4.13-16 et de Jean 17.17-23 qui sont entravées. Faut-il s'étonner que Satan divise l'Église sur les doctrines en y infiltrant des mensonges ?

Un commandement des plus négligés

N'est-il pas plus étonnant encore de voir nos leaders tolérer les divisions doctrinales ? De tolérer le manque de vérité ? Nos leaders tolèrent ces divisions avec désinvolture sans réfléchir une seconde sur l'impact destructif non seulement dans l'Église mais aussi dans la société. Il n'y a qu'à pousser les portes des églises et regarder ce qui s'y passe. Pourtant, le commandement qui demande au Corps de ne pas tolérer la division est sans équivoque. 1 Corinthiens 1.10 est très clair :

> Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.

Ce commandement des écrits apostoliques est certainement celui qui est le plus négligé chez nos leaders. Pourquoi ?

Le relativisme chrétien

Un de nos angles morts est qu'en général nous voyons l'Église comme étant l'ensemble de toutes les organisations qui la comprennent. Or, celles-ci ne sont que des structures organisationnelles qui se mettent ensemble de temps en temps pour faire un travail de collaboration. Leurs dirigeants sont souvent en désaccord sur plusieurs points doctrinaux

fondamentaux pouvant être totalement à l'opposé. Pour que ces dirigeants puissent travailler ensemble « dans l'unité », il faut qu'ils mettent la vérité au placard.

Pourquoi ? Parce que si les dirigeants devaient se mettre d'accord sur ce qu'est la vérité avant de travailler ensemble, il n'y aurait jamais de projet commun à l'échelle de la ville, de la nation, ou du monde. Lorsque le travail de collaboration est terminé, chacun rentre tranquillement chez soi avec ses divergences doctrinales. Et la vérité reste au placard.

Cela laisse la priorité de Dieu – la vérité – hors course !

> Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car **ce sont là les adorateurs que le Père demande** (Jean 4.23).

Une nouvelle perspective

C'est pourquoi, nous devons voir l'Église dans la même perspective que Dieu et agir en conséquence. Pour lui, l'Église est le corps spirituel de Christ ; ce temple spirituel (Éphésiens 2.20-22) dans lequel chacun de nous – en tant que croyant – est une pierre vivante (cf. 1 Pierre 2.5).

Le but de Dieu, révélé dans Éphésiens 4.11-16 est que ce temple grandisse dans la plénitude de Christ ; dans l'amour, la vérité et la droiture. Nos dizaines de milliers d'organisations qui sont divisées sur le plan doctrinal, ne pourront donc jamais parvenir à ce but. Le relativisme chrétien n'est pas biblique et les essais « pour amener les églises dans l'unité » (cf. Jean 17.21-23) à travers des œuvres communes n'arriveront jamais à accomplir le but spirituel de Dieu pour l'Église, et donc d'accomplir son dessein.

Nous devons avoir à l'esprit que Yeshoua revient pour une Épouse pure et sans défaut.

L'Église en général joue le jeu de Satan

Les leaders sont tenus responsables devant Dieu, ils se doivent de lutter pour l'unité spirituelle en lui,[1] ET, en vérité (Éphésiens 4.12). Ne pas le faire entrave la croissance du Corps dans la promesse de Jean 17.17-23 et maintient le Corps divisé. Cela joue en faveur du diable.

Le jour viendra où un « reste[2] » prophétisé dans l'Église marchera dans l'unité de la foi, dans sa maturité apostolique sous la pleine onction[3] de Dieu (Éphésiens 4.11-16). En effet, il devra en être ainsi pour que les desseins de Dieu s'accomplissent dans les derniers jours selon ce que révèlent les Écritures. Et pour bien des raisons, « cela pourrait bien nous être servi sur un plateau de ruines », comme me l'a partagé un frère rempli de sagesse.

Un reste sanctifié

La pleine onction prophétisée dans les derniers jours, avant le retour du Messie, ne sera pas déposée sur une chair qui ne s'est pas volontairement sanctifiée. Selon 1 Pierre 4.17, Apocalypse : 2.4-5 ; 3.14-16, Dieu finira par retrancher du ministère[4] ceux qui ne luttent pas pour la vérité et qui ne marchent pas dans la sainteté[5], telle qu'il la définit. Comme toujours, un reste sanctifié qui a séparé le saint du profane

[1] Voir l'enseignement intitulé « Une perspective sur l'unité ».
[2] Voir le glossaire.
[3] Voir le glossaire.
[4] Voir le glossaire.
[5] Voir le glossaire.

sera là pour accomplir les desseins de Dieu. Que celui qui a des oreilles entende.

Ce livre est écrit en vue de « renverser les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10.5) sur la question du salut, que Dieu appelle à juste titre le « casque du salut » (Éphésiens 6.17).

Stratégie de Satan

Un des buts de Satan est d'entraver la maturité de l'Église en introduisant le mensonge et ceci, plus particulièrement ce qui touche au degré d'efficacité de son amour et de sa sainteté, et donc de la vérité. À partir du moment où notre Père a attiré mon attention sur cette stratégie satanique – la doctrine du salut est devenue pour moi une question de « défense et de confirmation de l'évangile » (Philippiens 1.7) « car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Christ » (2 Corinthiens 10.4-5).

Que le grand Berger des brebis nous fasse tous grandir toujours davantage « remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et de lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Colossiens 1.9-10).

> Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne

peut approcher. La vérité a disparu, et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé. L'Éternel voit, d'un regard indigné, qu'il n'y a plus de droiture (Isaïe 59.14-15).

« L'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité ? »

CHAPITRE 3

Introduction sur le salut et le sursis

Il n'y a pas de termes connus communément acceptés pour identifier l'une ou l'autre position de cette doctrine. Au lieu de répéter cent fois « ceux qui pensent que le salut peut être perdu » et « ceux qui pensent que le salut ne peut pas être perdu », et pour faciliter la lecture, deux termes ont été employés dans ce livre pour définir les deux positions : le « salutisme » et le « probationisme » – et leurs dérivés, les « salutistes » et les « probationistes ».

LE SALUT => SALUTISME

Le « salutisme » est donc le nom choisi pour désigner l'enseignement selon lequel le salut ne peut pas être perdu. Ceux qui partagent cette vue de l'Écriture – les salutistes – croient que le Messie juif a versé son sang sur cette croix ignoble pour donner une fois pour toute la vie éternelle au pécheur qui s'est sincèrement repenti une fois pour toutes. Le salut ne peut être ni perdu ni repris, ni même rendu. Dieu

lui-même sauve le pécheur éternellement et le garde sauvé. D'où le choix du mot salutisme.

LE SURSIS => PROBATIONISME[1]

Le « probationisme » est donc le nom choisi pour désigner l'enseignement selon lequel le salut peut être perdu. Ceux qui sont de cet avis – les probationistes – croient que le Messie juif a versé son sang sur cette croix ignoble pour mettre en sursis le pécheur qui s'est sincèrement repenti. Dieu peut reprendre son salut si le pécheur a fait trop de péchés ou s'il décide de s'éloigner de lui. D'après cette vue, Dieu donne l'opportunité au pécheur d'être sauvé mais c'est le pécheur qui doit se maintenir sauvé. D'où le choix du mot probationisme.

QUELLE EST VOTRE POSITION SUR LA QUESTION DU SALUT ?

Quatre Questions/Quatre Réponses par Oui ou par Non.

Si vous êtes probationistes alors vous avez le devoir devant Dieu de regarder objectivement les arguments des salutistes afin de vérifier la validité biblique de votre propre fondement de foi. Si vous croyez que les arguments présentés dans ce livre sont faux, alors écrivez-moi. Votre devoir est de mettre en évidence les failles pour corriger la position doctrinale de votre frère et de rétablir la vérité.

Il semble n'y avoir que quatre possibilités par rapport à la croix du Messie d'Israël et à l'expiation qu'il a accomplie pour

[1] Le mot « probationisme » vient du mot anglais *probation* qui signifie en sursis ou en liberté conditionnelle (mise à l'épreuve).

vous et moi : si vous en voyez une autre, envoyez-moi un courriel, je vous en serais reconnaissant. Mes coordonnées se trouvent au début du livre.

Réfléchissez bien aux implications des questions ci-dessous et choisissez ensuite les déclarations auxquelles vous adhérez. Notez également le thème récurrent qui apparaît en gras dans chaque question.

Répondez en cochant par oui ou par non.

Premier choix

1. Quand Yeshoua/Jésus était sur la croix il y a 2000 ans, son expiation a payé entièrement la **punition éternelle** de tous les péchés du monde entier, y compris les vôtres. Le jour où vous avez été sauvé(e) (conformément aux exigences de nouvelle naissance), votre **punition éternelle** (votre séparation éternelle d'avec Dieu) a été clouée sur la croix. Le prix qu'il a payé pour vous a été crédité sur votre compte une fois pour toutes.

Oui __ Je suis d'accord avec cette déclaration. Le paiement de ma dette a complètement été crédité sur mon compte.

Non __ Je ne suis pas d'accord avec cette déclaration. Le paiement n'a pas été complètement crédité sur mon compte.

Deuxième choix

2. Jésus a payé la **punition éternelle** pour certains de mes péchés – mais pas pour tous. Son sacrifice n'a pas entièrement payé le prix de ma rédemption éternelle.

Je suis responsable de combler le manque ; si je ne le fais pas je ne peux pas être sauvé.

Oui __ Je suis d'accord avec cette déclaration. Jésus a payé la punition éternelle seulement pour certains de mes péchés **mais pas pour tous.** Je dois compenser ce qu'il manque.

Non __ Je ne suis pas d'accord avec cette déclaration. Jésus a payé la **punition éternelle** pour tous mes péchés.

Troisième choix

3. Jésus a payé la **punition éternelle** pour tous mes péchés mais le règlement intégral n'est pas immédiatement crédité par Dieu sur mon compte ; il est tenu en réserve jusqu'à la fin de ma vie et me sera appliqué seulement si je le mérite, sinon je perdrai mon salut.

Oui __ Je suis d'accord avec cette déclaration. Le paiement intégral est tenu en réserve par Dieu jusqu'à ma mort.

Non __ Je ne suis pas d'accord avec cette déclaration. Le paiement intégral est immédiatement crédité sur mon compte.

Quatrième choix

4. Jésus a payé la **punition éternelle** de tous mes péchés et ce paiement intégral est immédiatement crédité sur mon compte en totalité ; MAIS du fait d'un grand nombre de péchés et de trop d'infidélités dans le reste de ma vie, le paiement est suspendu. Le paiement était conditionnel, le salut est perdu.

Oui __ Je suis d'accord avec cette déclaration. Le paiement intégral était conditionnel. Il peut être supprimé, le salut peut être perdu.

Non __ Je ne suis pas d'accord avec cette déclaration. Le paiement n'était pas sous condition. Il n'est pas suspendu.

QU'AVEZ-VOUS CHOISI ?

Pensez-y, il n'y a pas d'autres options. Si vous avez choisi « oui, je suis d'accord » pour le 1er choix et « non, je ne suis pas d'accord » pour les trois autres, alors il vous est absolument impossible de prouver que vous pouvez perdre votre salut éternel. Vous le comprendrez en lisant la suite.

Si vous avez coché « oui, je suis d'accord » avec le 1er choix mais que vous croyez encore que vous pouvez perdre votre salut éternel, alors vous êtes obligé de décocher cette case et de choisir l'une des trois autres.

Si vous ne pouvez pas cocher « non » aux choix 2) ou 3) ou 4), il vous faut trouver une autre possibilité pour décrire votre position doctrinale probationiste. Si tel est le cas, j'aimerais savoir comment vous comprenez la question de la liberté conditionnelle, si ce n'est pas dans l'un des trois derniers choix. Si vous trouvez une possibilité différente de celles que j'ai présentées, envoyez-moi un courriel.

Si vous avez coché « Non, je ne suis pas d'accord » avec le 1er choix et coché « oui, je suis d'accord » avec le 2ème, 3ème ou 4ème choix alors vous êtes un véritable « probationiste ». Votre défi est de réfuter bibliquement chaque chapitre de ce livre pour justifier votre position.

Le salut ne peut pas être rendu à Dieu

Note : Peut-être envisagez-vous la possibilité d'une cinquième option, en pensant qu'il est possible de rendre le cadeau qu'est le salut ? Cependant, vous ne pouvez pas considérer que « rendre le cadeau du salut » est égal à « perdre son salut ». Pourquoi ? Parce que la perte du salut est basée sur **une décision prise par Dieu lui-même** de reprendre le salut d'un croyant à cause d'un mauvais comportement et ce indépendamment de, et contre la volonté du croyant.

Ainsi, si la décision de rendre le don est prise par le croyant, cela se fait indépendamment de la volonté de Dieu. La **décision prise par le croyant** d'aller en enfer au lieu d'être avec le Seigneur pour l'éternité ne peut être considérée comme une preuve biblique que le salut peut être perdu. Par conséquent, si vous n'avez pas l'intention de rendre votre salut à Dieu, vous pouvez être tranquille.

De plus, vous apprendrez dans ce livre, non seulement pourquoi Dieu ne vous reprendra jamais le don mais aussi pourquoi le croyant, une fois qu'il a accepté le don du salut éternel, ne peut absolument pas le rendre à Dieu.

CHAPITRE 4

Dix-neuf conclusions irréfutables et conséquences néfastes du probationisme

Le probationisme comporte de sérieux problèmes inhérents que nous allons aborder ici et dans d'autres chapitres. Voici quelques conséquences de cette doctrine :

A. Le probationisme déforme notre vision des choses et notre compréhension de la nature de Dieu.

B. Le probationisme entrave l'efficacité des desseins rédempteurs de Dieu.

C. Le probationisme affecte la qualité de la communion entre le croyant et Dieu.

D. Le probationisme rend le croyant victime de ses fruits destructeurs lorsque celui-ci tombe dans le péché.

Examinons chacune de ces conséquences :

A. LE PROBATIONISME DÉFORME NOTRE VISION DES CHOSES ET NOTRE COMPRÉHENSION DE LA NATURE DE DIEU

1) Le probationisme diminue la gloire de Dieu.

Le probationisme enseigne que nous devons devenir dignes d'être sauvés ! C'est une sorte d'affront à Dieu qui lui enlève toute sa gloire. Comment ? Voulez-vous vraiment vous tenir devant Dieu à la résurrection et lui dire : « Merci beaucoup pour le sang que tu as versé pour moi, Seigneur. Je n'aurais pas pu être sauvé sans toi, et je suis heureux d'avoir fait ma part, sinon je ne serais pas là ! Alors, merci à toi et à moi aussi ! » Quelle arrogance et quelle insulte face à l'amour, la grâce, la puissance et la sagesse de Dieu ! Qu'est-ce qu'il y a dans le cœur de l'homme qui le pousse à tout le temps essayer de prouver qu'il y a quelque chose de bon en lui alors que la Parole de Dieu dit exactement le contraire ?

> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, **afin que personne ne se glorifie** (Éphésiens 2.8-9).

Le jour où nous serons face à lui, nous ne pourrons que nous prosterner devant lui et dire avec humilité et une profonde reconnaissance : « Merci beaucoup, beaucoup mon Dieu, pour ton immense amour et pour ton don inexprimable. »

Cela me rappelle les paroles d'un vieil hymne : « Jésus a tout payé, je lui dois tout, le péché avait laissé une tache cramoisie, il l'a rendue blanche comme neige ».

2) Le probationisme offense la sagesse de Dieu.

Le probationisme est une offense à la sagesse de Dieu. Pourquoi ? Réfléchissez bien : Dans cette doctrine, Dieu est censé donner son salut éternel à quelqu'un alors qu'il sait d'avance que celui-ci finira par le perdre de toute façon ! Or, sa Sainte Parole dit :

> Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. (Romains 8.30).

Notez le temps des verbes. Aux yeux de Dieu, le salut du croyant est une « affaire conclue » bien avant la création. Quelles seraient les motivations qui pousseraient Dieu à accorder le salut à quelqu'un sachant qu'il allait le lui reprendre avant la création ? Dieu est-il capricieux ?

3) Le probationisme diminue l'amour de Dieu, le rend conditionnel et nous sépare de l'amour de Dieu en Christ.

Dans la Bible, l'amour de Yeshoua (Jésus) pour les rachetés « surpasse toute connaissance » (Éphésiens 3.19). Au contraire, le probationisme présente un amour limité qui ne surpasse pas toute connaissance. Pourquoi ? Parce que sous le probationisme, Dieu finit par nous envoyer en enfer après nous avoir sauvés. En conclusion, son amour a donc une limite. Contrairement à la description de l'amour excellent de Dieu que le Saint-Esprit a donné à Paul d'écrire dans 1 Corinthiens 13.7, le probationisme présente un amour de Dieu qui ne peut pas tout supporter ; qui ne peut pas tout endurer. Ce genre de logique rend l'amour de Dieu en Jésus-

Christ conditionnel et limite son intensité alors que la Bible nous dit qu'elle est sans limite.

Cette perspective invalide également la déclaration de Dieu selon laquelle rien dans la création ne peut séparer les croyants de l'amour de Dieu en Christ :

> Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 8.38- 39).

Avec le probationisme, le passage en 1 Jean 4.19, « pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier », devient : « Il nous aime parce que nous l'avons aimé le premier » !

B. LE PROBATIONISME ENTRAVE L'EFFICACITÉ DES DESSEINS RÉDEMPTEURS DE DIEU

4) Le probationisme diminue, voire même anéantit le dessein de la grâce.

Dans Romains 5.20, nous lisons : « Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ». Le probationisme enseigne le contraire car éventuellement c'est le péché qui gagne la bataille et le croyant va en enfer. Donc là où la grâce abonde, le péché abonde encore plus ! Le probationisme implique même que Romains 5.20 devrait se lire à l'inverse : « Là où la grâce abonde, le péché surabonde. »

Nous savons tous bien sûr qu'il y avait déjà la grâce, la foi et la vérité dans le *Tanakh* (l'Ancien Testament[1]). C'est par la grâce et par la foi que Dieu a utilisé Moïse pour délivrer les Hébreux d'Égypte par le sang d'un agneau. Dieu n'a donné ses commandements à Moïse qu'après avoir sauvé son peuple de l'esclavage. Dieu sauve son peuple et ensuite, en tant que bon Papa leur donne ses enseignements – sa Torah (loi) – pour vivre une vie abondante.

Malgré cela, Dieu a choisi de faire une distinction entre ses buts pour le ministère de Moïse et celui de Jésus.

---

[1] La division de la Parole en « Ancien Testament » et en « Nouveau Testament » a eu des conséquences terriblement néfastes sur la théologie biblique. Psychologiquement parlant, cette séparation (qui a commencé avec la théologie hérétique de Marcion au premier siècle) a poussé les croyants à croire que le contenu de « l'Ancien Testament » n'avait pas la même autorité que celui du « Nouveau Testament » et vice versa. Ceci est totalement faux. Toutes les références aux « Écritures » et à la « Parole de Dieu » dans les évangiles et dans les écrits apostoliques font référence à ce que l'on appelle « l'Ancien Testament ». En effet, lorsque ces lettres ont été écrites, le « Nouveau Testament » n'était pas encore établi en tant que 'livre'. Lorsque Jésus a dit : « L'Écriture ne peut être abolie/anéantie/supprimée/récusée/rejetée/détruite » – suivant les traductions – (Jean 10 :35), il parlait de « l'Ancien Testament ». Cette séparation artificielle de la Bible en un livre ancien et un livre nouveau a grandement influencé les nombreux faux enseignements de la théologie du remplacement. À leur insu, les conséquences de ces faux enseignements touchent encore la très grande majorité de la chrétienté d'aujourd'hui. La vérité est que ces 66 livres ont tous la même autorité. Il est sage d'arracher les pages intitulées Ancien et Nouveau Testament dans vos Bibles. De plus, la vraie traduction n'est pas le mot Testament mais le mot Alliance. La différence est énorme car Dieu a fait plusieurs alliances ; la Nouvelle Alliance que Jésus est venu remplir n'est qu'une seule de ces alliances. Elle concerne la rémission des péchés. Certaines alliances sont toujours en vigueur, d'autres sont partiellement accomplies (et une n'a même pas encore commencée). Le « Nouveau Testament » ne remplace pas « l'Ancien Testament. » Voir mes enseignements sur le sujet.

> La loi est venue par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ (Jean 1.17).

Il est très important de voir que Dieu attire notre attention sur cette question en mettant l'accent sur la loi avec Moïse, et la grâce et la vérité avec le Messie. Les probationistes loupent le coche sur ce point (voir le chapitre sur le Salut et la Justice).

Nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi (avec l'infini remerciement qui revient à Dieu pour cette vérité). Oui, mais la définition de ce qu'est la grâce va beaucoup plus loin qu'un simple « pardon immérité. » Paul écrit que la grâce est là pour que « le péché ne domine pas sur vous » (Romains 6.14). Tite écrit que la grâce est un outil conçu pour nous apprendre à renoncer à l'impiété (Tite 2.11- 12). Cela signifie que si nous comprenons et appliquons concrètement la grâce, il nous sera alors impossible de continuer à marcher dans le péché. En d'autres termes, la grâce en plus d'être un pardon immérité, est aussi un outil pour combattre la puissance du péché dans nos vies charnelles. La grâce n'est donc pas une excuse pour tolérer le péché, ni un substitut à l'obéissance. Il est très important de comprendre comment cela fonctionne.

5) Le probationisme diminue la croix.

Si la condamnation – le châtiment, la punition, la pénalité éternelle – de tous les péchés commis avant et après notre salut a été payée (payée en fait pour « les péchés du monde entier », cf. 1 Jean 2.2) mais n'a pas été appliquée immédiatement et irrévocablement dans son intégralité au compte du croyant, cela revient à dire qu'il y a certains péchés

que le Messie n'a pas payés ! En effet, si des péchés commis après notre salut peuvent envoyer le croyant en enfer, cela signifie – contrairement à ce que déclare Hébreux 9.26 – que le sang de Christ n'a pas effacé tous les péchés. Nous verrons dans le chapitre sur « Le salut et Yom Kippour » que sous le probationisme, le sacrifice fait par Jésus sur la croix, est moins efficace que le sacrifice du bouc fait par le grand prêtre une fois par an.

6) Le probationisme exige de compléter l'œuvre expiatoire du Christ.

Le probationisme n'enseigne pas qu'un croyant né de nouveau[1] (selon les exigences des Écritures) est sauvé pour toujours uniquement par la grâce de Dieu et gardé par lui seul dans cet héritage éternel.[2] Par conséquent, le probationisme enseigne que le chrétien doit ajouter quelque chose à l'œuvre du Christ.

C'est une conclusion inéluctable qui doit être acceptée par tous ceux qui croient que l'on peut perdre son salut – et donc que l'expiation de Christ n'est pas suffisante. En d'autres termes, dans le probationisme, le salut éternel a un résultat final qui **ne relève pas** à 100% de l'œuvre de Dieu.

Pour être sauvé, le probationisme exige de la part du croyant des bonnes œuvres de justice avec le respect de la Torah (loi) de Dieu[3]. Sinon, d'autres exigences sont à remplir

[1] Voir le glossaire.
[2] Voir le glossaire.
[3] On ne peut pas perdre son salut si l'on est réellement sauvé selon les exigences de Dieu. La loi de Dieu n'est pas abolie pour autant (Matthieu 5:17-19) ; la loi n'est pas « clouée sur la croix » contrairement à ce qu'enseigne une grande partie de la chrétienté. C'est la condamnation pour avoir enfreint la loi qui est clouée sur la croix.

pour ne pas perdre son salut. Dans le probationisme, il n'y a pas d'autre alternative. Ce serait bien que les probationistes puissent nous donner une description claire de ce que le croyant doit faire ou ne pas faire pour atteindre la justice de Dieu pour gagner ou garder son salut.

Cela est-il biblique ? Bien sûr que non.

> Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit (Tite 3.5).

> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

> … Pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! (1 Pierre 1.4-5).

> Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre (Romains 11.6).

Quelle que soit la façon d'envisager le salut, dans le probationisme, trop pécher, c'est-à-dire trop enfreindre la loi de Dieu (1 Jean 3.4), envoie un chrétien en enfer.

Par conséquent, pour conserver son salut, le croyant est dans l'obligation de contribuer à l'œuvre que le Christ a accomplie, en gardant la loi puisque pécher, c'est désobéir à

la loi ! Bien sûr, si le même probationiste enseigne que « la loi n'est plus pour aujourd'hui » (et beaucoup de probationistes enseignent cela), on peut voir la confusion qui règne chez eux ! Une telle conclusion est incontournable et totalement non biblique.

Cela vaut la peine de le répéter : le probationisme enseigne que le salut = Christ + autre chose. Si cette équation était vraie, la chrétienté n'aurait rien à envier aux autres religions du monde. Ce qui différencie le message chrétien c'est qu'un Sauveur est venu mourir sur la croix pour nos péchés et verser son sang afin que par la foi en lui, tous ceux qui croient aient la vie éternelle.

Le véritable message du salut dans lequel Dieu obtient toute la gloire ne peut plus être prêché par les probationistes car leur doctrine peut se résumer ainsi : « Conduis-toi bien pour être sauvé ! »

7) Le probationisme brouille les cartes entre plusieurs concepts bibliques importants.

Le probationisme révèle clairement une grave incompréhension de la grâce promise par l'alliance abrahamique et néglige l'impact que cela entraîne sur d'autres points comme la circoncision et le mariage (voir chapitres 8 et 9). Dieu a donné ces illustrations comme des paraboles pour nous faire pleinement comprendre le sens de son salut – son œuvre par excellence.

Les probationistes ne font pas de distinction entre :

1) la condamnation <u>éternelle</u> et la condamnation <u>temporelle</u> du péché,

2) le châtiment éternel et la discipline,

3) le don et la récompense,

4) la justice de la foi et la justice de la loi,

5) le châtiment du péché et la puissance du péché,

6) le jugement du trône blanc[1] et le tribunal du Christ.

Par conséquent, les probationistes interprètent mal de nombreux versets. Ils empêchent le Saint-Esprit de réaliser ses desseins dans leur propre vie et dans celles de ceux qui adhèrent à leurs enseignements. Le probationisme diminue donc l'impact que Dieu souhaiterait avoir dans la vie du croyant et dans sa marche spirituelle.

Par conséquent, le probationisme œuvre en faveur d'une stratégie satanique qui entrave l'efficacité de l'œuvre de Dieu. Au final, la vision spirituelle du croyant est déformée et le dessein de Dieu à travers le sacrifice de Christ ne peut s'accomplir pleinement dans la vie de ceux qui croient à cet enseignement erroné.

C. LE PROBATIONISME AFFECTE LA QUALITÉ DE LA COMMUNION, L'INTIMITÉ QUE DIEU DÉSIRE VIVRE AVEC SES ENFANTS

8) Le probationisme déforme notre vision de l'adoption du Père.

Nous devenons fils de Dieu par adoption, par la foi en Jésus-Christ. Nous avons confiance en celui qui a accompli toutes les exigences de Dieu pour notre réconciliation éternelle avec lui :

[1] Voir le glossaire.

> Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Galates 3.26).

Note : Dieu parle ici de notre relation avec lui et non de notre communion avec lui (voir plus loin).

Le probationisme sous-entend que le Christ n'est pas une provision suffisante pour que Dieu puisse nous donner l'adoption éternelle. C'est un peu comme s'il nous adoptait et pouvait ensuite nous mettre à la porte le jour où il ne peut plus supporter notre comportement.

Cette vision du Père engendre la peur, la religiosité, un sentiment de rejet, de culpabilité, d'autosuffisance, etc. De tels sentiments sont bien loin de la grande confiance que notre Père désire que nous ayons dans son amour éternel. Par conséquent, le croyant ne bénéficie pas d'une communion profonde avec le Père qui est un Père fidèle, juste, miséricordieux, qui corrige et discipline ceux qu'il aime. Quelle tristesse !

9) Le probationisme fait du Père – qui est notre justificateur – notre accusateur.

> Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! (Romains 8.33).

Ce verset montre que Dieu est devenu le justificateur (il nous rend justes) du croyant grâce au sacrifice de Christ. Le probationisme fait de Dieu un « accusateur des frères ». Cela est extrêmement préjudiciable car c'est le titre donné à Satan en Apocalypse 12.10. Le Père est-il un schizophrène qui ne sait pas sur quel pied danser ?

D'après le probationisme, Dieu peut à la fois justifier ses élus, et les accuser ensuite. N'est-ce pas pure folie ? Le dieu qui inspire le probationisme ne peut pas être le Dieu de la Bible. Qui croyez-vous ? Pensez-vous que Dieu puisse vous justifier, puis ensuite porter une accusation éternelle contre vous ? Ou bien croyez-vous qu'il vous justifie et qu'il ne porte plus d'accusation éternelle contre vous ?

10) Le probationisme fait du Christ à la fois notre intercesseur et notre accusateur.

> Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! (Romains 8. 34).

Nous arrivons ici à la même conclusion que dans le point n° 9 ci-dessus. Le probationisme – qui est une doctrine de démon – fait du Sauveur un schizophrène qui intercède pour nous mais qui peut se retourner contre nous et nous condamner. Les Écritures déclarent clairement :

> C'est aussi pour cela qu'il peut <u>sauver parfaitement ceux</u> qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur (Hébreux 7.25).

Le véritable Messie ne cessera jamais son intercession pour ceux qu'il a rachetés pour lui-même à travers son propre sang.

Imaginez un père dont les enfants ont été kidnappés par des criminels impitoyables. Il remue ciel et terre pour délivrer et sauver ses enfants, puis parvient à les arracher aux mains des ravisseurs. Pensez-vous qu'il puisse renvoyer un jour ses

enfants aux kidnappeurs parce qu'ils se sont mal comportés ? Même un père terrestre digne de ce nom ne ferait jamais une chose pareille !

Pourtant, c'est ce que le probationisme accuse notre Père céleste de faire ! Il donne sa vie pour nous délivrer du diable pour ensuite nous remettre entre les mains du diable ! En quel Jésus croyez-vous ? Celui qui intercède pour vous pendant un certain temps, change d'avis, s'arrête d'intercéder puis vous condamne ? Ou celui qui intercède continuellement pour vous et vous place en sécurité avec lui ?

11) Dans le probationisme, le chrétien ne peut pas dire « je suis sauvé » ou « j'ai été sauvé ».

Avec le probationisme, le croyant ne peut jamais être certain d'avoir la vie éternelle, contrairement à ce qu'affirment clairement les Écritures :

> Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1Jean 5.11-13).

Cela soulève le point suivant : si c'était la volonté de Dieu que l'on puisse perdre son salut, pourquoi ferait-il une affirmation aussi claire ? Au contraire, Dieu veut que nous soyons assurés de notre salut éternel, d'où cette affirmation.

Dans le cadre du probationisme, personne ne peut vraiment dire : « j'ai été sauvé telle ou telle année » car qui sait ce que l'avenir peut nous réserver ? Au lieu de cela, en suivant la logique de cette doctrine jusqu'au bout, le croyant devrait dire : après avoir été « sauvé », seule notre bonne conduite (ne pas trop pécher pour ne pas « dépasser les

limites »), nous garantira au final le pardon promis et la vie éternelle, si nous les méritons !

12) Le probationisme ne tient pas compte du sens profond de nombreux versets des Écritures.

Comment un Dieu sage, juste et qui sait tout, s'adresserait-il « Aux saints à… » dans ses lettres apostoliques, s'il ne le pensait pas ? Après tout, si les destinataires de ces lettres n'étaient qu'à l'essai, un Dieu sage commencerait ses lettres par « Aux croyants à… ». Cela n'aurait pas de sens pour Dieu d'appeler les croyants « saints », s'ils ne l'étaient pas déjà à ses yeux ! Quel raisonnement est susceptible d'être le plus biblique ?

13) Le probationisme fait du salut une récompense pour bonne conduite.

Si un mauvais comportement peut entrainer la perte de notre salut, un bon comportement peut donc garantir notre salut.

On parvient à la conclusion inéluctable que sous le probationisme, le salut se mérite : il cesse d'être un don et devient une récompense ! On peut alors se poser la question suivante : pourquoi le salut est-il présenté comme un don dans les Écritures ? Dieu n'est pas auteur de confusion ! Ce genre de raisonnement n'est pas soutenu par les Écritures :

> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

D. LE PROBATIONISME REND LE CROYANT VICTIME DE SES FRUITS DESTRUCTEURS LORSQUE CELUI-CI TOMBE DANS LE PÉCHÉ

14) Le probationisme nie quasiment le dessein de Dieu concernant la discipline et la grâce dans la vie du croyant.

Mettre l'accent sur le fait que l'on peut perdre son salut amène le croyant – qui est piégé dans un comportement de pécheur – à ne plus voir les bienfaits de la discipline et de la grâce. Cela entrave l'œuvre de Dieu qui désire restaurer le croyant.

La discipline est là pour nous rappeler que Dieu nous aime comme un Père fidèle. Elle est là pour nous interpeller quand nous nous engageons sur une mauvaise voie, et pour nous permettre de nous réajuster.

La grâce est là pour que nous soyons certains de son amour, pour nous apprendre à renoncer à l'impiété, et empêcher que le péché nous domine.

Quand ces deux outils de Dieu ne sont pas mis en œuvre dans nos vies nous pouvons échouer rapidement et voir le péché se transformer en iniquité.

Au lieu de produire ce résultat attendu, le probationiste peut être amené à penser que Dieu l'abandonne. Il est alors sous la tristesse du monde qui apporte la mort et non pas sous la tristesse de Dieu qui apporte les remords qui conduisent à la repentance et au salut (2 Corinthiens 7.10).

Il faut faire la différence entre le salut des élus qui ne sont pas encore sauvés et celui de ceux qui sont déjà sauvés. Le premier est le salut de la **punition éternelle du péché,** et le deuxième est le salut de **la puissance du péché** dans la vie quotidienne.

Le salut de la **puissance du péché** – et non sa punition éternelle – c'est ce que nous, croyants, devons travailler avec crainte et tremblement (Philippiens 2.12) pour une plus grande sanctification[1] dans notre vie afin de « marcher toujours plus comme il a marché » (1 Jean 2.6).

Un croyant peut arriver à être dépassé par des habitudes pécheresses ; il est possible qu'il pense qu'il n'atteindra jamais le niveau minimum des Écritures – parce que l'on ne lui a pas enseigné le dessein de la discipline et de la grâce. Si c'est le cas, le probationisme alourdira son fardeau car cette doctrine créera un environnement qui ajoutera une destruction supplémentaire dans la mesure où...

15) ... le probationisme renforce la chair et engendre une motivation pour que le croyant dépende de lui-même pour surmonter ses faiblesses.

Au lieu de rendre le croyant totalement dépendant de Dieu, le probationisme lui apprend à dépendre de lui-même : « Je dois faire cela pour garder mon salut. » Nous devons reconnaître la différence entre le salut de la pénalité éternelle du péché, le salut comme une puissance quotidienne sur le péché dans nos vies et le salut de la présence du péché. De toute évidence, le probationisme renforce la chair.

16) Le probationisme introduit un élément d'insécurité : le doute de pouvoir être pardonné ou délivré du pouvoir du péché dans notre vie.

D'après le salutisme, le Christ est notre paix (Éphésiens 2.14) parce qu'il a payé la condamnation éternelle pour tous

[1] Voir le glossaire.

nos péchés. En revanche, d'après le probationisme, notre bonne conduite est notre paix parce que si le croyant « franchit la ligne rouge », il peut perdre son salut.

Quand un croyant croit qu'il peut perdre son salut, il est très préoccupé par le moment où la « ligne rouge est franchie ». Aucun probationiste ne vous dira jamais quand cette limite est franchie, tout simplement car personne ne le sait.

Le probationiste, qui est sûr de lui, pense qu'il n'a pas franchi la ligne rouge même s'il n'a aucune idée de ce qu'est cette ligne ; et il ne doute jamais vraiment qu'il puisse ne pas rejoindre le Seigneur. Il est clair que la paix des probationistes concernant leur propre salut repose sur leur propre certitude, basée sur une évaluation potentiellement fausse de leur propre condition spirituelle ! En fin de compte, le probationiste s'auto-illusionne.

Une condition qui s'empire

Mais qu'en est-il du probationiste qui commence à faiblir ? Sa communion avec le Seigneur sera vite affectée. S'il ne se repent pas et s'il persévère dans le péché, il va commencer à se poser des questions sur sa position auprès de Dieu. S'il persiste à pécher, sans savoir que la grâce est là pour vaincre le péché, sa condition va se détériorer jusqu'à affecter sa volonté à vaincre le péché et il commencera à douter de son salut.

Le probationisme n'est pas en mesure de définir quand la ligne rouge est franchie, alors que la Parole de Dieu est très claire à ce sujet. Un seul péché suffit pour nous faire franchir la ligne rouge. N'est-ce pas ce qui a suffi pour faire chuter Adam ? Dieu ne change pas ! C'est l'une des nombreuses

raisons pour lesquelles le salut éternel ne peut être qu'un don.

17) Le probationisme introduit un élément de peur, de désespoir et de repli sur soi.

Quelqu'un qui a un caractère fort peut très bien gérer l'insécurité engendrée par le probationisme. Quelqu'un qui est faible dans la foi ou émotionnellement instable sera vite détruit ou submergé par la culpabilité ou le doute. Les probationistes ont-ils vraiment considéré les effets dévastateurs de leurs enseignements sur ces personnes ?

Ceux qui ont toujours été considérés comme sans valeur, ou qui ont été élevés par un père violent auront certainement peur de perdre leur salut, s'ils succombent à diverses tentations.

Conséquences dévastatrices

Du fait de cet enseignement erroné, une certaine performance est requise pour être accepté par Dieu, au lieu d'avoir confiance dans le fait que nous sommes acceptés dans le Bien-Aimé (Éphésiens 1.6). Ceux qui sont faibles seront plus enclins à abandonner lorsque des difficultés surgiront dans leur marche. L'ennemi va essayer d'intimider le croyant sous peine de l'enfer (relire attentivement 1 Corinthiens 13).

Qui a dit que la peur devrait être le moteur pour servir Dieu ? À coup sûr, le dieu des musulmans ! Mais certainement pas le Dieu de la Bible :

> Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait chasse la peur ; celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour (1 Jean 4.18).

Les conséquences de cette insécurité et de cette peur peuvent être très dévastatrices et éloigner le croyant de la foi.

18) Le probationisme introduit un élément de découragement parce qu'il nie la puissance que Dieu avait destinée à « cette grâce dans laquelle nous nous tenons » (Romains 5.2).

Vous avez probablement connu des personnes qui marchaient avec le Seigneur et qui vivent maintenant comme s'ils ne l'avaient jamais connu.

Un frère m'a parlé de l'un de ses amis qui était devenu croyant et qui s'était beaucoup impliqué dans des groupes de jeunes dans l'Église. Il a marché avec le Seigneur pendant quelques années, puis il s'est senti dépassé par les tentations et il est tombé dans le péché. Il a été complètement découragé quant à sa capacité à vivre une vie chrétienne.

Croyant qu'il avait perdu son salut, il s'est dit : « À quoi bon, de toute façon car je ne peux pas vivre une vie chrétienne autant en profiter pendant que je suis vivant. » Effectivement, personne n'est en mesure de vivre une vie chrétienne, à moins que Yeshoua la vive en nous à travers le Saint-Esprit (mais c'est là un autre enseignement). Cet homme vit maintenant complètement comme un païen. Une fois le découragement installé – le découragement est l'un des outils les plus puissants de l'arsenal du diable – ce frère s'est dit : « Autant en profiter le plus possible avant

d'aller en enfer ! » Quelle conséquence tragique pour l'enseignement du probationisme !

19) Le probationisme introduit un sentiment de culpabilité et de désespoir qui peut mener au suicide.

Malheureusement, je suis témoin de cette triste réalité, le probationisme peut amener un croyant vers cette fin terrible. S'il y a des tendances pécheresses dans la vie du croyant et qu'il lutte pour les vaincre, le probationisme peut aussi apporter une terrible culpabilité et une profonde dépression (2 Corinthiens 7.10). L'ennemi de notre âme ira jusqu'à suggérer le suicide.

« Tu es sauvé et Dieu t'aime mais ne recommence pas ce que tu as fait car tu risques de perdre ton salut. » Un tel raisonnement ne constitue pas une base solide pour instiller 100% de confiance et de dépendance vis-à-vis de Dieu. Il met plutôt l'accent sur l'autonomie. C'est exactement la réaction que j'ai eue lorsque l'on m'a dit : « Mais vous pouvez perdre votre salut ! » (voir mon histoire au début de ce livre). Pendant de nombreuses années, j'ai fréquenté un cher frère dans le Seigneur, un pasteur qui adhérait au probationisme.

Un probationiste endurci

Il faisait partie de ceux qui croyaient à tort que ce qui pouvait nous éloigner de la grâce était une certaine tolérance vis-à-vis du péché. Il ne voulait rien entendre sur la vérité du salut éternel. Il a quitté la congrégation pour répondre à une autre mission dans le ministère et je n'ai plus entendu parler de lui pendant quelques temps. J'ai découvert plus tard qu'il était tombé dans le péché, avec une addiction à la pornographie.

Il était trop ancré dans l'influence négative du probationisme et n'était pas disposé à se remettre en question et à accepter la grâce toujours offerte qui lui aurait appris à renoncer à l'impiété (Tite 2.11-12). Il n'était pas disposé à faire confiance au pardon et à la puissance de Dieu pour l'aider à surmonter et à se rétablir sur le chemin de la justice.

La pire des conséquences du probationisme

Vaincu par la douleur du monde qui apporte la mort (cf. 2 Corinthiens 7.10), il était persuadé d'avoir « franchi la ligne rouge ». Il était persuadé que Dieu l'avait abandonné pour de bon et qu'il avait perdu son salut. Il avait atteint un tel point de désespoir et de dégoût de sa propre vie, que ce cher frère a « perdu la tête ». Il s'est suicidé en se mutilant horriblement dans une chambre d'hôtel, laissant sa femme et ses enfants terriblement marqués. Quelle fin tragique.

J'accuse le probationisme

Oui ! J'accuse le probationisme et son influence néfaste d'avoir sapé l'espoir de mon frère qui est venu à penser que Dieu l'avait rejeté, et que sa grâce n'était pas suffisamment grande ni suffisamment puissante pour le rétablir dans la marche par l'Esprit. Satan a gagné et s'est réjoui à cause de ses mensonges.

UN DÉFI LANCÉ AUX PROBATIONISTES

Vous venez de lire 19 conséquences graves qui s'adressent à ceux qui croient que l'on peut perdre son salut. Si vous croyez encore au probationisme après avoir lu tout

ceci, alors vous devriez avoir une argumentation biblique pour réfuter toutes les conséquences négatives que nous venons de voir et être en mesure d'expliquer les effets positifs du probationisme.

Vous pouvez les envoyer à l'adresse électronique indiquée au début du livre. N'oubliez pas d'expliquer comment la gloire, l'amour et la grâce de Dieu sont magnifiés dans le probationisme !

EN CONCLUSION

En fin de compte, le fruit du probationisme est l'orgueil, l'autosatisfaction, l'insécurité, la peur, le manque de confiance en Dieu, l'autosuffisance ou la dépendance sur soi-même pour être sauvé, la culpabilité sans fin, le sentiment de condamnation et d'abandon par Dieu, le découragement, le désespoir, le retour dans les voies humaines, la destruction, la mort. Ce ne sont pas les fruits de l'Esprit Saint.

Malgré toutes les preuves avancées contre le probationisme, la triste réalité est que beaucoup de chrétiens croient encore que l'on peut perdre son salut. Ils n'arrivent pas à voir la véritable signification des versets qui semblent donner raison aux probationistes.

Je me risquerais à dire ici que beaucoup arrivent à cette conclusion erronée du fait d'un manque d'étude personnelle, sérieuse et approfondie de la Parole.

C'est triste à dire mais la majorité des croyants préfèrent recevoir les études bibliques par les pasteurs, les livres, les vidéos, les sites web, les enregistrements sonores, etc. plutôt que d'étudier la Bible par eux-mêmes en demandant à

Dieu de les guider dans toute la vérité. Je suis même certain que beaucoup de pasteurs sont coupables de la même chose.

De plus, beaucoup de pasteurs adoptent les enseignements de leurs parents, de leur dénomination, de l'école biblique où ils ont fait leurs études, etc. Or, seule la Parole de Dieu est notre autorité finale. Même les écrits de Paul ont été passés au crible des Écritures pour voir si ce qu'il enseignait était en accord avec les écrits de Moïse, les Psaumes et les Prophètes, pour voir « s'il en était ainsi » (Actes 17.11). N'oublions pas que les seules Écritures disponibles à cette époque étaient celles de « l'Ancien Testament ».

Où vous situez-vous ?

Au final, quelle est votre position ? Vous considérez-vous sauvé – vous ne pouvez pas perdre votre salut ? Ou vous considérez-vous comme en sursis – vous pouvez perdre votre salut ?

C'est soit l'un, soit l'autre !

L'enseignement qui avance que l'on peut perdre son salut est l'une des œuvres les plus insidieuses, pernicieuses et destructrices du diable dans la vie du croyant, parce que 1) elle diminue la gloire de Dieu, et 2) elle étouffe la maturité ultérieure du croyant dans l'amour, la grâce, la sagesse et la justice de Dieu, en focalisant le croyant sur sa propre performance pour être accepté par Dieu.

Le reste de ce livre, consiste à exposer comment le mensonge du probationisme entre en conflit avec plusieurs thèmes bibliques. Si ces 19 problèmes inhérents au probationisme sont suffisants pour vous faire changer d'avis,

alors repentez-vous ! Et remerciez Dieu pour son don indescriptible ! Cependant, si ce qui précède n'est pas suffisant pour vous faire changer d'avis et pour vous convaincre que le probationisme n’est pas la vérité, alors continuez à lire : le plus convaincant reste encore à venir !

CHAPITRE 5

Quatre questions simples pour confirmer votre position

Croyez-vous que Dieu a réduit son standard de sainteté ?

Oui___ Non___

Croyez-vous que le sang d'une chèvre est plus efficace que le sang du Christ ?

Oui___ Non___

Croyez-vous que le salut éternel soit une récompense pour bonne conduite ?

Oui___ Non___

Croyez-vous que vous puissiez atteindre la justice de Dieu (parfaite et sans péché) en faisant de bonnes œuvres et/ou en suivant la Torah/Loi ?

Oui___ Non___

SI VOUS AVEZ RÉPONDU « NON » AUX QUESTIONS CI-DESSUS ALORS IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE PROUVER BIBLIQUEMENT QUE LE SALUT PEUT ÊTRE PERDU. MA PRIÈRE ET MON ESPOIR EST QUE CE LIVRE PUISSE LE DÉMONTRER CLAIREMENT.

VÉRIFIER SI CE QUE L'ON NOUS DIT EST VRAI

En fin de compte, le Saint-Esprit seul est celui qui peut nous conduire dans TOUTE la vérité et nous montrer les choses à venir. (Jean16.13). La Bible doit être notre autorité finale.

Pour cela, notre Dieu plein de sagesse a conçu sa Parole d'une manière si merveilleuse que nous devons non seulement creuser dans les Écritures pour arriver à la vérité, mais nous devons aussi apprendre les uns des autres ! Tout ce que nous entendons à la radio et sur les chaînes chrétiennes, tout ce que nous lisons dans les livres et les enseignements chrétiens, tout ce qui est enseigné dans la chrétienté (toutes dénominations confondues) ne doit pas être notre autorité finale.

Dans Romains 14.5 Paul écrit à propos des doctrines : « Que chacun ait dans son esprit une pleine conviction. » Le seul chemin qui nous y mènera, c'est d'étudier par soi-même en profondeur et dans la prière le pour et le contre d'une question à la lumière des Écritures.

Si vous repérez quelque chose dans ce livre qui n'est pas aligné avec votre doctrine, vous avez l'obligation de vérifier ce

que j'écris et de me confronter si mon interprétation est fausse. Mon courriel est au début du livre. Par-dessus de tout, je veux la vérité dans ma vie.

Être un étudiant zélé pour les Écritures est absolument nécessaire pour parvenir à la compréhension de la Sainte Parole, pour que nous puissions accomplir les desseins de Dieu dans nos vies dans la perspective du Royaume. C'est ce que le Seigneur attend de nous.

> Or ces Juifs étaient plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec toute bonne volonté, examinant chaque jour les Écritures, pour savoir s'il en était ainsi (Actes 17. 11).

QUELQUES LIGNES DIRECTRICES IMPORTANTES POUR CREUSER ET TROUVER LA VÉRITÉ

Pour parvenir à la vérité, il est également nécessaire de comprendre que Dieu a écrit sa Sainte Parole dans l'intention qu'elle soit lue par tous les hommes à travers l'Histoire. Concernant le thème du salut que nous abordons dans ce livre, nous pouvons diviser l'humanité en deux grands groupes. Chaque groupe a des besoins différents, et Dieu y répond pour accomplir leurs desseins respectifs.

- Les personnes non sauvées ont besoin de se repentir et de donner leur vie à Jésus-Christ.
- Les personnes sauvées ont besoin de se conformer de plus en plus à l'image de Jésus-Christ.

Ces deux groupes sont ensuite divisés en plusieurs sous-groupes avec des besoins et des objectifs différents. La Bible

traite des besoins spirituels de chacun de ces groupes. Pour accentuer la complexité d'étudier la Bible, il existe aussi des besoins et des objectifs communs à toutes les personnes (quel que soit leur groupe d'appartenance). Une mauvaise interprétation peut facilement s'établir lorsque le texte s'adresse à un groupe bien spécifique et non pas à un autre. Il est facile de penser qu'un verset s'applique à des croyants alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. En dernière analyse, les versets ambigus et tous les versets qui semblent conditionner le salut doivent être compris dans leur contexte. Plusieurs considérations importantes sont à prendre en compte :

1. À qui Dieu s'adresse-t-il dans le passage :
    - À toute l'humanité sauvée et non sauvée ?
    - À tous les non-sauvés, quel que soit leur héritage ethnique ?
    - À tous les sauvés, quel que soit leur héritage ethnique ?
    - Aux descendants biologiques non sauvés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui entendent ou lisent les évangiles et les écrits apostoliques ?
    - Aux sauvés dont l'héritage ethnique fait d'eux des descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ?
    - Aux sauvés dont l'héritage ethnique est celui des païens greffés au « Commonwealth d'Israël » ?
2. Déclarations comparatives avec le sort des perdus :
    a) La discipline pour ceux qui sont sauvés. Dieu attend plus de maturité de leur part,

b) La différence entre les conséquences temporelles et éternelles du péché,

c) L'obtention de bénédictions temporelles,

d) La perte des récompenses éternelles.

Il y en a d'autres, mais vous avez compris… Sur la base de tout ce qui précède, nous devons être très attentifs à lire le texte dans le contexte approprié, et à qui il s'adresse.

L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

Un parfait exemple de lecture d'un verset qui ne s'adresse pas à des personnes sauvées (mais qui est très souvent utilisé par les probationistes) se trouve dans l'épître aux Hébreux. À noter que cette lettre ne commence pas par « aux saints » comme beaucoup d'autres lettres de Paul. « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (Hébreux 1.1-2).

Les deux premiers versets du premier chapitre stipulent clairement que ce livre s'adresse à tous les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob croyants ou non croyants.

Beaucoup d'Hébreux non croyants – surtout ceux qui étaient « dispersés » (Jacques 1.1) et qui pour une raison ou une autre, ne venaient pas à Jérusalem tous les ans pour les jours sacrés – n'avaient pas entendu le message évangélique comme il aurait dû leur être présenté. Aujourd'hui encore, cette lettre remplit ce même rôle.

La lettre aux Hébreux, est un ouvrage de référence sur la théologie de « l'Ancien Testament » qui vise à démontrer la connexion miraculeuse de toutes les fêtes annuelles de

l'Éternel – plus précisément Yom Kippour – avec l'œuvre du Messie.

Un grand outil de Dieu

Tous les descendants de Joseph connaissaient bien ces fêtes du Seigneur (aussi appelées saintes convocations, cf. Lévitique 23). À travers Moïse, Dieu avait ordonné que ces célébrations aient lieu à Jérusalem trois fois par an.

L'auteur montre comment le rôle du grand prêtre à Yom Kippour[1] était l'ombre du véritable Grand Prêtre. Ainsi, il est clairement établi que Yeshoua de Nazareth est bien le Messie que les Juifs attendaient. Les saintes convocations du Seigneur sont le plus grand outil de Dieu pour amener le peuple juif à la connaissance de son Sauveur.

VERSETS POUR LES CROYANTS, POUR LES NON-CROYANTS OU POUR LES DEUX

Le passage en Hébreux 6.1-10, souvent utilisé par les probationistes pour enseigner qu'un croyant peut aller en enfer s'il ne se comporte pas bien, est bien écrit aux lecteurs hébreux qui sont croyants en Christ mais il n'a absolument rien à voir avec la perte du salut.

Le passage en Hébreux 10.16-29 ne s'adresse pas aux croyants en Christ. Il est destiné aux Hébreux non sauvés pour expliquer ce qui est nécessaire de comprendre pour recevoir

[1] Dieu a conçu ses saintes convocations pour qu'elles aient à la fois une application historique – la commémoration des événements survenus lors de sa sortie d'Égypte – et une application prophétique avec la première et la seconde venue de Jésus-Christ.

le salut que Jésus le Messie est venu offrir. Ce passage n'est pas destiné à ceux qui sont déjà sauvés.

Si un Hébreu non sauvé refuse le sang du Messie, « il ne reste plus de sacrifice pour les péchés mais une attente effrayante du jugement ». En 70 après J.-C., le temple fut détruit par Tite. Les sacrifices nécessaires pour le pardon des péchés ne pouvaient donc plus être offerts. Ce passage d'Hébreux 10 a dû avoir un impact énorme sur la communauté hébraïque incrédule de l'époque.

Lorsqu'il est compris dans son contexte, ce passage NE REMET PAS en cause les preuves scripturaires irréfutables que Dieu nous a données affirmant que l'on ne peut pas perdre son salut. Le probationisme applique à tort ces versets aux saints.

QUE LE JUSTE PRATIQUE ENCORE LA JUSTICE

Au cours de ce siècle, nous assistons à une croissance rapide de l'esprit antisémite et anti-chrétien dans le monde entier. Cette offensive contre le Dieu de la Bible, ses enseignements et son peuple continuera d'augmenter jusqu'au retour de Christ.

Les desseins de Dieu pour les derniers jours ne peuvent s'accomplir qu'à travers une Église irréprochable et sans défaut. C'est pour cela que le jugement commence par la maison de Dieu.

Creuser la vérité n'est pas simplement une question d'avoir raison sur le plan doctrinal, bien que cela soit très important. Notre position dans la vérité affecte directement notre maturité spirituelle personnelle et, par extension, celle

du Corps de Christ. C'est pourquoi il est primordial de rechercher la vérité.

Dieu appelle le croyant à grandir constamment dans la maturité spirituelle dans deux domaines cruciaux : son amour et sa justice. La vérité est la clef qui élimine les obstacles pour grandir dans la maturité dans ces deux domaines. Comprendre correctement le salut affecte notre maturité dans l'amour et la grâce de notre Seigneur et, par conséquent, notre marche dans sa justice.

Pensez-vous que Dieu répandra son onction dans les derniers jours sur une chair volontairement non sanctifiée ?

> Sanctifie-les dans ta vérité ; ta Parole est vérité (Jean 17.17).
>
> Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. (Apocalypse 22.11).

L'HEURE VIENT ET C'EST MAINTENANT

Nous sommes à l'aube du dernier conflit avant le retour du Messie, du temps de la détresse de Jacob. Le croyant ne peut plus continuer à faire comme si de rien n'était, parce qu'un croyant qui ne cherche pas la vérité et qui se contente du relativisme chrétien ou messianique, n'est pas qualifié pour faire partie des critères de Jean 4.23 :

> Mais l'heure vient – c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car tels sont les adorateurs que le Père cherche.

L'accent mérite d'être relevé – « c'est maintenant » – signifie que le croyant doit toujours chercher la vérité. Jésus a aussi dit : « L'heure vient. » Il sous-entendait un temps à venir où le Père serait activement à la recherche de personnes zélées pour la vérité. À quelle période de l'Histoire faisait-il allusion, si ce n'est la période juste avant son retour ? Jésus revient pour une Église mature à « la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4.13).

Ce ne sont pas des paroles en l'air. Ce temps est venu.

AU JUIF D'ABORD

Le témoignage donné – au Juif d'abord – au cours du conflit à venir exigera la vérité biblique sur qui est le Messie, tel que Dieu l'a révélé à travers Moïse et les prophètes.

Aujourd'hui, le retour du Seigneur approche à grands pas, tous les croyants sont amenés à la croisée des chemins pour choisir entre aimer la vérité de Dieu et la vivre, et aimer le « vieil homme » avec ses traditions vieilles de 17 siècles (qui proviennent de l'Empereur romain Constantin – 280-337 après Jésus Christ).

Notre positionnement sur des doctrines aussi importantes que le salut, la loi et la grâce, les racines hébraïques, la Torah, les deux maisons, le moment de l'enlèvement et la prêtrise doit être clair. Parce que Dieu est en train de remplir ce que Pierre a annoncé à propos des temps dans lesquels nous vivons « … Jésus-Christ que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du **rétablissement de toutes choses**, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3.20-21).

Rendre son peuple jaloux

Nous devons avoir les idées claires sur ces questions. J'insiste sur ces doctrines parce qu'elles affectent la préparation personnelle du croyant, la préparation du chemin du Seigneur[1] et par conséquent le degré d'efficacité de la puissance de Dieu en vous et moi, et au sein de l'Église en général.

Finalement, rappelons-nous que les desseins de Dieu ne peuvent être contrecarrés (Job 42.2). Les Écritures témoignent clairement que Dieu garde toujours des fidèles serviteurs pour accomplir ses desseins pendant les périodes de transition. Et cela ne sera pas différent cette fois-ci. Je prie pour que nous soyons jugés dignes de faire partie de ce reste fidèle. Malheureusement, ceux qui se contentent de « chercher leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ » (Philippiens 2.21) seront écartés du chemin. Qu'aucun de nous ne fasse partie de cette catégorie !

Les païens devenus croyants dans le messie Juif sont censés « rendre jaloux son peuple » (Romains 11.11). Le témoignage chrétien envers le peuple juif n'a pas été ce que Dieu voulait, mais le plus souvent contraire à ce qu'il attendait. Notre croissance dans plus de vérité affectera positivement le témoignage des croyants que Yeshoua est le Messie auprès du Juif en premier.

Ce qui changera aussi, c'est le témoignage dont le monde a besoin : voir à travers le peuple de Dieu que le Dieu d'Israël est le seul et véritable Dieu et que son Fils est l'unique Sauveur.

---

[1] Voir l'enseignement : « Que veut dire : Préparer le chemin du Seigneur ? »

CHAPITRE 6

Le salut et la sainteté

> Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints ; car je suis saint (Lévitique 11.45).

Grâce à ce verset et à d'autres versets similaires, mon premier argument pour défendre que l'on ne peut pas perdre son salut vient de la perspective de Dieu : le salut éternel est avant tout une question de sainteté. D'où la déclaration :

> Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14).

La norme pour la sainteté est ZÉRO péché. La sainteté de Dieu est la seule sainteté qui peut nous permettre de voir le Seigneur face-à-face. Rien de moins que cela ! Le salut est donc l'œuvre que Dieu a faite pour restaurer l'homme dans une condition sans péché, tel que cela était le cas avant la

chute du premier Adam[1]... Et le salut est même bien plus que cela.

Il n'y a pas de péché dans la sainteté. La sainteté est l'absence de péché. Jacques fait référence à cela lorsqu'il écrit dans son épître en Jacques 2.10 : un seul péché est suffisant pour nous rendre coupables de tous. La sainteté ou être saint, est donc un état sans péché, une mise à part du péché. Être saint c'est être sans péché, comme Dieu.

À la lumière de ceci, considérons ce qu'implique le probationisme qui suggère que le croyant a « trop » péché pour entrer au ciel après avoir été « sauvé ». Le raisonnement des probationistes laisse sous-entendre qu'à un moment donné, Dieu décide que le croyant n'a pas vécu une vie suffisamment vertueuse. Ce dernier a trop souvent enfreint la Torah/loi – car « le péché est la transgression de la loi » (1 Jean 3.4). Par conséquent, le croyant n'est plus suffisamment saint pour entrer dans la présence de Dieu.

Ceci soulève une question très importante. Sachant que la norme immuable pour la sainteté est zéro péché, pourquoi Dieu prendrait-il en compte un certain degré de péché commis par un croyant pour le laisser entrer dans sa présence ?

Une position bancale

Les probationistes enseignent-ils que Dieu a réduit sa norme de sainteté, en la passant de zéro péché à un certain nombre (d'ailleurs non précisé) ? Bien sûr que non, mais le probationisme nous amène précisément à cette conclusion.

[1] Voir le glossaire.

Je ne pense pas que les probationistes se rendent vraiment compte de la situation.

Pour prouver que leur vue sur la doctrine du salut est correcte, les probationistes sont OBLIGÉS de maintenir cette position bancale ! Cette conclusion inéluctable à elle seule démontre, qu'en plus de tout ce qui est écrit dans ce livre, que le probationisme NE PEUT PAS être vrai !

Par conséquent, la question : « Une fois sauvé, est-ce que je peux perdre mon salut (être à nouveau séparé de Dieu) ? » trouve sa réponse ultime SEULEMENT quand on parvient à répondre aux trois questions suivantes :

1. Quelle norme Dieu a-t-il établie pour la sainteté ? Puisque c'est la seule condition qui peut permettre notre intimité avec lui !
2. Comment obtenir la sainteté ?
3. Comment garder la sainteté ?

Du fait de notre condition déchue, nous devons déterminer deux choses à partir des Écritures :

1. La restauration de l'homme à un état éternel de sainteté est-elle uniquement l'œuvre de Dieu ? Est-ce Dieu qui nous sauve et nous garde sauvés ?

OU BIEN ...

2. L'homme a-t-il un rôle à jouer dans sa restauration à un état de sainteté éternel ? L'homme, qui est incapable de se sauver lui-même, est-il en mesure de garder son salut ?

Le probationisme et le salutisme apportent tous les deux des réponses différentes à ces questions. À vous de choisir :

Probationisme	Salutisme
Ceux qui soutiennent que le salut peut être perdu croient que le salut n'est pas 100% l'œuvre de Dieu. Il ne peut être obtenu qu'avec une contribution de la part du croyant. Dieu nous rend saints mais c'est à nous de nous garder saints et sauvés.	Ceux qui soutiennent que le salut ne peut pas être perdu croient que le salut est 100% l'œuvre de Dieu sans contribution de la part du croyant. Dieu nous rend saints. Lui seul peut nous garder saints et sauvés.
Note : Vivre une vie pure après notre salut démontre notre amour envers Dieu et sa Parole. L'obéissance aux commandements que Jésus lui-même a donnés à Moïse n'a rien à voir avec l'obtention du salut éternel car les commandements n'ont pas été donnés dans cette perspective. C'est dans ce contexte que Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour abolir la loi » (Matthieu 5.17-19).	

Les deux positions ne peuvent pas être toutes les deux vraies en même temps. L'une d'elle est fausse, pernicieuse et trompeuse ; l'autre est la vérité de Dieu. Faites votre choix.

Sachez que le probationisme entrave notre croissance personnelle dans l'amour, dans la grâce et la vérité. Cela a des conséquences dans notre manière de manifester la justice de Jésus et dans notre manière de témoigner qu'il est le Messie auprès des non-sauvés et du « Juif en premier ».

C'est pourquoi je prie pour que nous soyons tous...

> ...remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu (Colossiens 1.9-10).

LE SALUT PEUT SE RÉSUMER AINSI :

- La nature du premier Adam qui a été créé pur et sans péché, est immédiatement devenue impure et impie par un seul péché. À la suite de cette désobéissance, l'humanité a hérité une fois pour toutes de la nature déchue et du péché du premier Adam comme un « don de Satan ».

- La nature du dernier Adam[1] (Jésus) qui est né pur et sans péché par le Saint-Esprit, est demeurée pure et sainte tout au long de sa vie afin de devenir le sacrifice parfait, une fois pour toutes. À la croix,

> Il l'a fait péché pour nous, lui qui ne connaissait pas le péché, afin que nous devenions la justice de Dieu en lui (2 Corinthiens 5.21).

- C'est pourquoi, quand un homme naît de nouveau, il est baptisé dans le Corps du Messie et reçoit une fois pour toutes le dernier Adam comme un don de Dieu, la nature sainte et la justice de Dieu.

[1] Voir le glossaire.

> Comme tous meurent en Adam, tous seront vivifiés en Christ (1 Corinthiens 15.22).

ESCLAVE DU PÉCHÉ VERSUS ESCLAVE DE LA JUSTICE

Pour nous aider à comprendre la sécurité de notre salut, Dieu emploie le mot « esclave ». Un esclave appartient à celui qui l'a acheté et n'a aucun droit.

Le même mot grec *doulos* G1401 traduit par « esclaves » est utilisé à deux reprises dans Romains 6.17- 18.

> Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves [doulos] du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves [doulos] de la justice (Romains 6.17-18).

Par définition, un esclave est incapable de se libérer légalement et délibérément de son esclavage parce qu'il ne s'appartient pas. C'est dans cette perspective que le mot esclave est employé ici.

Le Saint-Esprit n'emploie pas l'expression « esclave du péché » dans l'intention de dire « je ne peux pas faire autre chose que des actions pécheresses ».

Le Saint-Esprit n'emploie pas l'expression « esclave de la justice » dans l'intention de dire « je ne peux pas faire autre chose que des actions justes » !

L'intention du Saint-Esprit est d'aborder ici la question de la nature de l'homme avant et après son salut.

Le Saint-Esprit nous explique que tout comme nous étions esclaves de la nature pécheresse du premier Adam et

que nous étions incapables de nous en délivrer, nous sommes maintenant esclaves de la nature sainte du dernier Adam et nous sommes incapables de nous en délivrer. Car Dieu nous a achetés pour l'éternité. Hallelu Yah !

Du premier Adam au dernier Adam

Après la repentance, Dieu nous « sort » du premier Adam dans lequel nous étions retenus captifs par Satan (2 Timothée 2.26). Il nous délivre de l'esclavage du péché (nous étions incapables de nous en délivrer) où nous étions potentiellement séparés à jamais de Dieu. Il nous place alors dans le dernier Adam dans lequel nous sommes « prisonniers du Seigneur » (Éphésiens 4.1 et autres) et esclaves de la justice. Incapables de nous délivrer nous-mêmes, nous sommes éternellement réconciliés avec Dieu. Alléluia !

Le salut est avant tout une question de sainteté. Dieu a pris l'initiative de faire tout ce qui est nécessaire pour que l'homme puisse être restauré dans la pureté, la sainteté, la relation et la communion qu'il avait avec le premier Adam avant la chute...

Certains probationistes ne comprennent pas la nécessité de restaurer la sainteté (d'être sans péché) pour avoir une communion éternelle avec Dieu. Ils confondent le contexte du pardon sous Moïse avec le contexte du pardon sous le Messie. Ils ne font pas la distinction entre :

- Le contexte temporel et historique de la délivrance du peuple de Dieu, avec la sortie de l'esclavage hors d'Égypte et du royaume de pharaon – par la grâce et la foi dans le sang de l'agneau qui ne pouvait que <u>couvrir le péché</u> pour une période de temps.

- Le contexte éternel et spirituel de la délivrance de l'humanité de la domination de Satan et du royaume des ténèbres – par la grâce et la foi dans le sang de l'Agneau de Dieu qui a mis fin au péché pour l'éternité.

Les probationistes font cette erreur parce qu'ils apposent les mêmes critères de justice aux termes de l'alliance mosaïque (à travers le sang des animaux) et aux termes de l'alliance abrahamique (à travers le sang du Messie).

En apposant ces mêmes critères de justice, ils n'appliquent pas au salut l'importante distinction entre *la justice de la loi* et *la justice de la foi*. La justice de la loi ne peut pas sauver (Actes 13.39 ; Galates 3.21) ; seule la justice de la foi peut sauver.

Une note pour ceux qui sont encore un peu dans la confusion concernant la loi et la grâce : Dieu n'a pas donné à Israël sa Loi comme condition préalable à la délivrance d'Égypte. En fait, Dieu a délivré son peuple d'Égypte à travers la grâce au moyen de la foi dans le sang de l'agneau. C'est seulement ensuite qu'il leur a donné sa Loi comme en disant : « Je t'ai fait mon peuple et c'est ainsi que je veux que tu vives. »

À noter qu'aucune société ne peut vivre sans loi. Tous les commandements et les lois de Dieu sont donnés pour le bien-être de l'individu et de la nation. La loi n'est pas l'ennemi du peuple comme beaucoup trop de croyants le pensent.

DISCERNER ENTRE LA VÉRITÉ ET LES FAUSSES DOCTRINES

Voici une autre ligne directrice importante pour discerner entre les vraies et les fausses doctrines : tout ce qui concerne notre nouvelle vie trouve son origine dans le Christ.

> Il convenait, en effet, que Celui pour qui et par qui sont toutes choses, et qui voulait conduire à la gloire beaucoup de fils, élevât à la perfection par les souffrances le Prince de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi Il n'a pas honte de les appeler frères (Hébreux 2.10-11).

Toutes choses doivent être par lui et pour lui. Donc, nous ne pouvons rien produire de saint de nous-même ; « sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15).

Par conséquent...

Toute doctrine qui nous pousse à détourner notre regard de Dieu comme étant notre seule source de vie et de sainteté, vers quelque chose ou une personne – y compris vers nous-mêmes – est à considérer comme une doctrine hérétique.	Toute doctrine qui nous pousse à tourner notre regard vers Dieu comme étant notre seule source de vie et de sainteté, en dehors de toute chose et de toute personne – y compris nous-mêmes – est à considérer comme une doctrine divine.
Vu que le probationisme nous force à dépendre de nous-mêmes pour contribuer à nous garder saints et sauvés, le probationisme n'est rien d'autre qu'une doctrine hérétique qui trouve sa source dans Satan.	

Gardons les yeux fixés sur Jésus, qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection (Hébreux 12.2 BDS).

CHAPITRE 7

Qui donc peut être sauvé ?

> En effet, il est plus facile à une corde[1] de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. **Ceux qui l'écoutaient dirent : « Qui donc peut être sauvé ?** » Jésus répondit : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu » (Luc 18.25-27).

POURQUOI LES DISCIPLES ONT-ILS POSÉ CETTE QUESTION ?

Tout simplement, les disciples venaient de comprendre qu'une relation avec Dieu exige une perfection absolue.

CLARIFIER DAVANTAGE LA QUESTION DE LA JUSTICE

Nous avons déjà vu que la doctrine du probationisme enseigne indirectement que l'homme doit faire en sorte que sa propre justice soit acceptable pour être dans la présence

[1] Note : Selon les traductions des textes araméens des Évangiles, il s'agit en fait du mot « corde » et non du mot chameau, ce qui est beaucoup plus logique.

de Dieu pour l'éternité. Les probationistes ne comprennent pas ce qu'est le salut.

Ce qu'ils ne comprennent pas c'est que la justice de la foi – que Yeshoua nous a donnée en cadeau – est sa propre justice. Cette justice parfaite et éternelle nous est donnée le jour de notre salut ; nous sommes « un seul esprit avec le Christ » (1 Corinthiens 6.16-17).

> Vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible (1 Pierre 1.23).

Dans le probationisme, l'essentiel du message (que les probationistes ne comprennent pas toujours), c'est que la justice mise en nous par le Christ (considérée comme incorruptible par le Saint-Esprit), peut être altérée par notre comportement. Voyez-vous la folie de cette pensée ?

J'insiste sur ce point : le probationisme nous amène à cette conclusion et nous pousse à croire que nous pouvons avoir une incidence (positive ou négative) sur l'essence même de la justice du Christ. Une telle conclusion est vraiment insensée ! La justice de Christ qui est aussi la nôtre par son don (Romains 5.17) ne peut être rendue plus ou moins bonne par nos actions !

Cette conclusion est inhérente au probationisme même si elle n'est pas clairement exposée dans les enseignements de ceux qui adhèrent à cette doctrine. C'est ce qui ressort d'un examen approfondi du probationisme. Les probationistes ne se rendent pas du tout compte du non-sens et de l'ampleur de la situation. Que leurs yeux s'ouvrent et qu'ils voient la séduction du diable.

UN BREF EXAMEN AVANT DE CONTINUER

La sainteté est la nature de Dieu. Dieu est absolument sans péché et parfaitement juste.

> Sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14).

C'est simple à comprendre. Si les croyants n'ont pas la même nature sans péché qu'Adam avait avant la chute, ils ne verront pas Dieu. Avant la chute, l'homme était sans péché et pouvait se tenir dans la présence de Dieu.

Permettez-moi de vous poser encore quelques questions :

Question : Combien de péchés a-t-il fallu pour qu'Adam soit séparé de la sainteté de Dieu ?

1___ 2___ 10___ Davantage___

Il n'a fallu qu'un seul péché pour qu'Adam soit séparé du Dieu saint.

Depuis la chute, quel que soit notre degré d'intégrité, quoi que nous fassions, notre niveau de justice sera toujours en dessous de la sainteté de Dieu.

> Non, il n'y a sur la terre aucun homme juste qui fasse le bien et qui ne pèche jamais (Ecclésiaste 7.20).

> Il n'y a pas de juste [avec la justice de Dieu], pas même un seul (Romains 3.10).

Question : Est-ce que Dieu change ?

Réponse : Oui___ ou Non___

Question : S'il a fallu un seul péché pour séparer le premier homme du Dieu saint et immuable, combien de péchés faut-il aujourd'hui pour que l'homme soit séparé de lui ?

1__2__ 10__ Personne ne peut savoir quand la ligne est franchie ___

Dieu ne change pas ; c'est pourquoi sa norme pour la sainteté et l'absence de péché est la même aujourd'hui qu'elle était dans le jardin d'Éden.

> Car je suis l'Éternel, je ne change pas (Malachie 3.6).
>
> Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement (Hébreux 13.8).
>
> Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12.14).

N'est-il pas évident que le niveau de sainteté, de justice et d'absence de péché est la condition même pour être à nouveau dans la communion intime avec Dieu dans cette vie et dans l'éternité ? Rien de moins que cela ! Aujourd'hui, la norme pour la sainteté reste toujours à ZÉRO péché ! Il est donc vrai aussi, qu'il suffit toujours d'un seul péché pour mettre l'homme dans un état de « non-sainteté » et donc de séparation avec Dieu. Nous ne pouvons pas échapper à ces deux conclusions !

SI VOUS ÊTES D'ACCORD AVEC CE QUI PRÉCÈDE, RÉFLÉCHISSEZ MAINTENANT AU RESTE DE CE CHAPITRE

Avec ce que le probationisme enseigne, on en vient à la conclusion que Dieu a abaissé son exigence de sainteté.

Pourquoi ? Parce que, selon le probationisme, trop de péchés dans la vie du croyant finissent par l'envoyer en enfer. Le seul « hic », c'est qu'aucun probationiste n'est en mesure de nous dire à partir de quel moment un croyant perd son salut ! Les probationistes nous disent : « Seul Dieu sait quand le croyant a passé le point de non-retour mais moi, je ne peux pas le dire précisément ».

Les probationistes ne se rendent pas compte que l'essence même de leur croyance est basée sur un mensonge : Dieu a abaissé sa norme de sainteté. Ils ne peuvent pas échapper à cette conclusion. Il n'y a pas d'argument biblique pour cela parce que la norme pour la sainteté reste toujours à zéro péché dans les écrits apostoliques :

> Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous (Jacques 2.10).

UNE CONCLUSION LOGIQUE SI LE PROBATIONISME ÉTAIT VRAI

> Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1.9).

En tant que croyant, cette promesse ne dépend pas de notre communion avec Dieu ni de notre relation avec lui, voir

chapitre 13. Si l'on reprend 1 Jean 1.9 et l'hypothèse du probationisme : si un seul péché nous rend impie, celui qui a donc potentiellement perdu son salut après avoir péché une seule fois devrait être capable de rétablir sa relation avec Dieu en confessant son péché.

Si l'on considère que la norme de Dieu pour la sainteté est toujours à zéro péché, on arrive du point de vue biblique à la conclusion logique suivante : si l'on perd son salut à chaque fois que l'on pèche, on peut aussi être sauvé de nouveau à chaque fois que l'on confesse notre péché. Quelle autre conclusion pourrait-on donc tirer ?

Bien sûr, le probationisme n'enseigne pas clairement ces absurdités. Mais celui qui veut continuer à enseigner que l'on peut perdre son salut, DOIT : 1) accepter les absurdités ci-dessus, et 2) trouver des versets pour valider la théorie selon laquelle la norme de sainteté a été abaissée. De toute évidence, cela ne figure nulle part dans la Bible. Dieu n'a pas changé, il n'est pas devenu plus tolérant envers le péché.

Le probationisme NE PEUT PAS venir de l'inspiration du Dieu de la Bible car le Dieu d'Israël n'a PAS changé de standard concernant le péché.

LE PROBATIONISME NE PEUT PAS ÊTRE VRAI

Le salut éternel ne pourrait pas exister selon les exigences du probationisme. Nous serions tous condamnés selon la Parole de Dieu et Dieu aurait perdu son temps à venir sur terre ! « Car aucun vivant n'est juste devant toi... » (Psaumes 143.2) et « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous... » (1 Jean 1.7-8) Si, en lisant ceci, le verset suivant vous vient à

l'esprit – mais Christ est ma justice – c'est que vous commencez à voir la lumière !

Par l'affirmation même de Dieu, il est impossible que nous soyons justes et saints (l'exigence pour être dans sa présence) par nos propres œuvres car « s'il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi » (Galates 3.21). Dans ce cas, sachant qu'un seul péché suffit pour nous séparer d'un Dieu saint, nous serions toujours dans un état constant de perdition devant Dieu. À juste titre, les disciples ont demandé : « qui peut alors être sauvé ? »

ALLONS UN PEU PLUS LOIN

Poussons le raisonnement un peu plus loin... Imaginons qu'un croyant n'ait jamais péché (qu'il garde toute la Loi – à 100%) chaque jour de sa vie jusqu'à sa mort, ce qui évidemment est impossible ! Même si un tel croyant existait, il ne serait toujours pas saint aux yeux de Dieu ! Pourquoi ? Parce qu'il y a certaines choses dont « vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse » (Actes 13.39). Yeshoua est venu pour révéler ces choses :

> Vous avez appris qu'il a été dit : tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, Je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur (Matthieu 5.38).

Le Messie attirait l'attention sur le fait que notre nature pécheresse est le problème. La racine du péché se trouve avant les actes et même avant l'idée de passer à l'acte. C'est la nature pécheresse qui est à l'origine de la pensée qui est le problème ! Celui qui a dit : « nous ne sommes pas pécheurs

parce que nous péchons, nous péchons parce que nous sommes pécheurs » a parfaitement compris notre condition déchue.

Cette nature pécheresse est ce qui sépare l'homme de Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin de naître de nouveau à travers l'Esprit Saint, nous avons besoin de recevoir sa nature qui est sainte pour être sauvés pour l'éternité.

> Voici, Dieu est mon salut ; j'aurai confiance, et je ne craindrai pas ; car Yah, Yahweh, est ma force et mon cantique, et il a été mon salut (Isaïe 12.2 DRB).

DIEU N'AURAIT PAS PU ORDONNER LE PROBATIONISME

Le probationisme enseigne que notre capacité à garder notre salut dépend de notre capacité à ne pas pécher dans une certaine mesure (en accomplissant un certain degré de loi) pour satisfaire les exigences de la sainteté. Gardons toujours à l'esprit que la sainteté est définie par le fait de ne commettre aucun péché, en acte et en pensée. Quel Sauveur nous avons ! Jésus n'a jamais cédé de sa vie à la tentation d'une seule pensée, c'est stupéfiant !

> « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché » (Hébreux 4.15).

Bien entendu, le croyant n'atteindra jamais la constante justice de Dieu en maitrisant son comportement car la nature adamique avec laquelle il est né est corrompue et pécheresse.

Même les actes de justice de la nature pécheresse sont comme des vêtements souillés devant Dieu (Isaïe 64.6). Et ils le seront toujours parce qu'ils sont enracinés dans l'égoïsme (1 Corinthiens 13).

En se focalisant sur le péché, le probationisme passe complètement à côté de ce qu'est le salut. Il ne prend pas en compte que Dieu a aussi traité à la croix le problème de la nature pécheresse qui est à l'origine du péché.

Les péchés et la nature du péché

Aux yeux de Dieu, notre comportement pécheur ne doit pas rester tel quel, tout comme notre nature pécheresse. C'est la raison d'être de la croix ! Le Seigneur a crucifié notre vieil homme une fois pour toutes avec le Messie sur la croix et n'a plus rien à lui dire :

> Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché (Romains 6.6).

Non seulement le Messie « est mort pour nos **péchés** [au pluriel] selon les Écritures » (1 Corinthiens 15.3), mais il est aussi mort pour expier le péché en tant que tel :

> ...mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le **péché** [au singulier, la nature pécheresse] par son sacrifice (Hébreux 9.26).

La différence entre les péchés et la nature qui est à l'origine de ces péchés mérite d'être relevée parce que Dieu n'a plus rien à dire à la vieille nature. La nouvelle nature ne

peut pas pécher (1 Jean 3.9) simplement parce qu'elle est née de Dieu et parce que la justice de Christ est maintenant notre justice. C'est « le Seigneur notre justice » (Jérémie 23.6). Le probationisme ne parvient pas à appréhender la totalité de l'œuvre puissante de la croix. Il prive Dieu de beaucoup de gloire et d'abondantes actions de grâce et il entrave l'œuvre plus profonde que Dieu souhaite accomplir dans la vie du croyant de plusieurs manières.

Note : Beaucoup de croyants prennent à la légère la question du salut. Malheureusement, dans certains milieux, le dicton – qui est vrai – « une fois sauvé, toujours sauvé » est exprimé de manière sarcastique envers ceux qui croient cette vérité. Beaucoup ne parviennent pas à comprendre les profondes ramifications que Dieu a établies pour notre maturité toujours croissante dans son amour et sa justice à travers le salut qu'il nous a accordé. Comment pouvons-nous être « enracinés et fondés dans l'amour » (Éphésiens 3.17) quand la menace de son rejet potentiel plane constamment sur notre tête ? Le probationisme empêche le salut de fonctionner pleinement comme notre casque (Éphésiens 6.17) et nous prive d'une partie cruciale de l'armure de Dieu.

La conclusion de tout ce que nous venons de voir est la suivante : il est absolument impossible que Dieu ait ordonné que nous soyons responsables de garder notre salut. C'est 100% lui et 0% nous. Il n'y a pas de juste milieu. Et heureusement ! Merci Seigneur pour ton don indescriptible (2 Corinthiens 9.15) ! Nous sommes « gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! » (1 Pierre 1.5).

CHAPITRE 8

Le salut et le mariage

LES FEMMES VONT-ELLES ENFIN CESSER DE CROIRE AU PROBATIONISME ?

Avez-vous déjà considéré la relation entre le Christ et l'Église ? Il est facile de prouver à travers cette relation que l'on ne peut pas perdre son salut !

> Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps.
>
> Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.

> Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari (Éphésiens 5.25-32).

YÉSHOUA EST LE MARI IDÉAL

En dehors de tous les merveilleux enseignements que ce passage renferme sur la mission du Messie pour son Église et son engagement éternel envers elle, sur la relation entre un mari et une femme, nous avons ici une autre dimension incroyable du salut que l'on ne voit pas forcément au premier abord. Un homme qui accomplirait tout cela serait un mari fantastique. En fait, Yeshoua EST le mari idéal. Nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os.

> Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver : **Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque** ? Il répondit : N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier ? Il leur répondit : **C'est à cause de la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais Je vous dis que celui qui répudie sa femme, **sauf pour**

infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère (Matthieu 19.3-9).

LAISSER LA PLACE AU PARDON

Permettez-moi de vous demander : Dans le passage ci-dessus, Dieu **ordonne-t-il** au mari de répudier sa femme lorsqu'il y a infidélité de sa part ? La réponse est non ! Le divorce n'est autorisé qu'à cause de la « dureté du cœur », mais il n'est **pas** ordonné pour autant. Dieu connaît la profondeur de la douleur et combien un cœur est brisé quand l'adultère a eu lieu. Dans sa miséricorde [1] et sa compréhension, il laisse donc la possibilité du divorce.

Dieu **n'encourage pas le** divorce, il laisse de la place au pardon et à la réconciliation. Le pardon est le principe universel à considérer ici :

> Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois (Matthieu 18.21-22).

> Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, **comme Dieu vous a pardonné** en Christ (Éphésiens 4.2).

Une fois mariés, notre but est de plaire à notre conjoint

1 Jean 2.2 affirme que Christ est mort pour les péchés du monde entier, y compris les nôtres. Les salutistes acceptent

[1] Voir le glossaire.

cette déclaration à sa juste valeur et se reposent sur l'assurance qu'elle apporte. Les probationistes regardent cette assurance et concluent à tort que puisque nous, les salutistes, nous croyons être à l'abri de l'enfer, nous pouvons maintenant vivre de la manière qui nous plaît en toute impunité. Je ne connais aucun salutiste qui enseigne ce genre d'hérésie. Un tel raisonnement est complètement absurde. Est-ce qu'un époux, après la cérémonie du mariage, se dirait : « Bien, maintenant que je suis en sécurité et casé, je peux faire tout ce que je veux ! » Quel genre de raisonnement serait-ce ?

Une fois mariés, le but est de servir et de faire plaisir à son époux/épouse en essayant d'être le meilleur époux/épouse possible. C'est exactement la même chose après le salut.

> Pour marcher d'une manière digne du Seigneur et **lui être entièrement agréables**, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu (Colossiens 1.10).

> Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et **plaire** à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès (1 Thessaloniciens 4.1).

CE QUI EST BON POUR CHRIST EST BON POUR UN MARI

Du point de vue de Dieu, un homme et une femme sont liés pour la vie, quoi qu'il arrive.

> Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec

> qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur (1 Corinthiens 7.39).

« Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » Par conséquent, selon les Écritures, le même principe DOIT s'appliquer entre Yeshoua et nous.

Nous formons une seule chair avec le Messie

En fait, Dieu a conçu le mariage comme une illustration physique de la réalité spirituelle de ce que représentent le Christ et l'Église :

> Parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église (Éphésiens 5.30-32).

Du point de vue de Dieu, nous formons une seule chair avec le Messie. De même, un mari forme une seule chair avec son épouse. Cette illustration montre un bon parallèle. Comprenons que la fidélité que Dieu exige pour les maris envers leurs épouses – « que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint » (Matthieu 19.6) – s'inspire du standard de la fidélité du Christ envers son Épouse et des membres de son Corps.

> Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même (2 Timothée 2.13).

En plus de la dimension de notre relation avec le Christ, Dieu a aussi fait du croyant un seul esprit avec lui (1 Corinthiens 6.17).

LA RIVIÈRE NE PEUT PAS REMONTER PLUS HAUT QUE SA SOURCE

> C'est à cause de la dureté de votre **cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi (Matthieu 19.8).

Si Dieu avait ordonné le divorce, alors je serais d'accord pour dire que l'on peut perdre son salut. Mais Dieu n'a pas ordonné une telle chose. Laissez-moi vous expliquer :

Dieu préfère que les hommes demeurent avec leurs épouses (et vice versa) quoi qu'il arrive – même en cas de péché grave. Il ne commande pas le divorce. Il laisse une place avec suffisamment d'amour pour le pardon et le rétablissement de la relation.

Si, en tant que membre sauvé du Corps de Christ, nous péchons envers notre Époux céleste et qu'il nous envoie en enfer alors cela voudrait dire que Dieu exigerait plus d'amour et de pardon de la part d'un mari envers son épouse, qu'il ne serait prêt à le faire envers sa propre Épouse. Il n'y a pas d'échappatoire à cette conclusion !

La rivière ne peut pas remonter plus haut que sa source ! Si Dieu n'est pas capable ou n'est pas disposé à « supporter » l'égarement de certains au sein de son peuple [ce que prétend le probationisme], où allons-nous trouver la capacité ou la volonté de « supporter » l'égarement de nos époux ? Certainement pas en nous-mêmes ! Avez-vous saisi l'enjeu ?

CONCLUSION

L'un des plus grands besoins d'une femme – sinon son plus grand besoin – c'est d'avoir la certitude d'être aimée de son mari. Celui-ci ne doit jamais lui donner l'occasion d'en douter. Elle doit avoir une confiance inébranlable dans l'amour de son mari. Sans cela, une femme ne pourra jamais être vraiment libre de s'épanouir pleinement et d'aimer son mari de tout son cœur. Voyez-vous le parallèle entre la relation du mariage humain et le Christ et son épouse ? N'y a-t-il pas un avantage évident quand on a la certitude d'être aimé par son Sauveur ? Grâce à Dieu, c'est exactement ce qu'il désire ! Si la sécurité de notre relation avec Jésus n'est pas basée en Jésus lui-même, nous allons placer notre sécurité dans nos œuvres ! Nous n'avons pas pu nous sauver par nous-mêmes. Sommes-nous désormais responsables de nous garder sauvés ? C'est pourtant ce que le probationisme enseigne !

Une vie transformée

On ne peut pas perdre un salut éternel. Nous sommes totalement en sûreté et totalement en sécurité dans l'amour de notre Sauveur. Lorsque l'on s'éveille à cette réalité et que l'on continue à réaliser et à grandir dans la profondeur insondable de son amour, alors on ne peut pas s'empêcher de l'aimer de plus en plus et d'être de plus en plus reconnaissant. Notre communion avec lui et notre vie de croyant sont transformées. Et tout ce que nous voulons, c'est lui faire de plus en plus plaisir ! « Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4.19) ; ce n'est pas l'inverse !

Le contre-pied d'un principe biblique

Le fardeau de la qualité de la relation entre une femme et son mari repose sur le mari, et ce depuis le début. C'est Ève qui a cueilli le fruit en premier, « de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse » (2 Corinthiens 11.3) mais c'est Adam qui est accusé.

> C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde (Romains 5.12).

Idem, les péchés du croyant et de l'Église sont imputés au Christ. En enseignant que nous pouvons perdre notre salut, le probationisme inverse ce principe en plaçant le fardeau de la qualité de la relation directement sur le croyant. Voyez-vous cela ?

D'après le conseil de la Parole de Dieu, c'est exactement le contraire qui est vrai.

> Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. C'est ainsi que le mari doit aimer sa femme comme son propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même (Éphésiens 5.25-28).

Comme vous pouvez certainement le voir maintenant, le probationisme va à l'encontre de nombreux principes bibliques. De toute évidence, si une personne pense qu'elle

peut perdre son salut, sa motivation pour bien se conduire repose sur la peur plutôt que sur l'amour.

Dans le mariage, une femme peut être constamment dans la peur d'être abandonnée et rejetée par son mari si elle est toujours en train de se demander si « elle a franchi la ligne rouge ». Cela est vrai pour une femme musulmane en raison de la vision du mariage dans l'islam mais certainement pas dans un mariage biblique.

NOUS POUVONS NOUS REPOSER DANS SON AMOUR

L'Écriture nous dit que nous sommes « favorisés dans le bien-aimé » (Éphésiens 1.6), nous pouvons simplement prendre cette déclaration pour argent comptant et nous reposer dans son amour. Yeshoua EST la base sur laquelle le Père nous reçoit ET nous garde. Au contraire, le probationisme enseigne que notre bonne conduite est à la base de l'acceptation du Père et elle garantit aussi notre bonne relation avec lui. Si nous faisons le parallèle entre la position probationiste et le mariage : la femme doit mériter la fidélité de son mari par sa bonne conduite – cela n'est tout simplement pas conforme à la Bible.

Pouvez-vous imaginer combien la qualité d'un mariage serait remise en cause si la menace de divorce était toujours présente ? J'espère que vous êtes de plus en plus convaincu que la doctrine de la perte du salut n'est absolument pas biblique. Elle ne correspond pas du tout au caractère d'un mari ou d'un père rempli d'amour.

QUELS VŒUX DE MARIAGE PRÉFÉRERIEZ-VOUS, CEUX DU SALUTISME OU CEUX DU PROBATIONNISME ?

Voici les vœux de Yeshoua envers son Épouse tels qu'ils sont vus par ceux qui savent que le salut ne peut pas se perdre :

- Je serai un mari fidèle.
- Je t'aimerai et te chérirai.
- Je m'occuperai de toi, je prendrai soin de toi et je te protégerai.
- Je serai toujours avec toi. Je ne te quitterai jamais et ne t'abandonnerai jamais.
- Je t'aimerai toujours et pour toujours.
- Pour le meilleur ou pour le pire, pour la prospérité et la pauvreté, dans la maladie et dans la santé.
- Jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Voici les vœux de Yeshoua envers son Épouse tels qu'ils sont vus par ceux qui pensent que l'on peut perdre son salut :

- Je te serai fidèle, seulement si tu m'es fidèle.
- Je t'aimerai et te chérirai, mais j'attends la même chose de toi, sinon on se séparera.
- Je serai avec toi aussi longtemps que nous vivrons tous les deux, mais si tu dérailles, je risque de ne pas le supporter ; et on se séparera.
- Je ne te quitterai jamais et ne t'abandonnerai jamais, sauf si tu ne te conduis pas bien ; on finira par se séparer.
- Je t'aimerai d'un amour éternel, jusqu'à ce que je ne puisse plus supporter ta mauvaise attitude.

- Au moment de ta mort, tu pourras aller en enfer si tu ne m'as pas satisfait.

Qu'en pensez-vous ? Voici le genre de vœux du Seigneur pour les probationistes. Triste, n'est-ce pas ? Ceux qui croient et qui enseignent que l'on peut perdre son salut insinuent que Dieu demande à l'homme d'être plus fidèle envers son épouse que lui-même envers son Église. Cela est impossible à nier. C'est absurde et insensé.

Ne serait-il pas temps de revoir votre position sur le salut ? Si vous êtes d'accord, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite !

CHAPITRE 9

Le salut et la circoncision

LES HOMMES VONT-ILS ENFIN CESSER DE CROIRE AU PROBATIONISME ?

La circoncision ! N'est-ce pas là une coutume étrange ? Posons-nous la question suivante : pourquoi Dieu ordonne-t-il aux hommes de faire une telle chose ? Dieu ne fait rien sans raison. On a constaté que la circoncision avait de nombreux bénéfices sur le plan sanitaire. Je vous invite à faire une petite recherche sur internet pour en savoir plus sur le sujet.

Dieu a commandé à Abraham de se faire circoncire en signe d'alliance avec son peuple (Genèse 17.9-13), et ce, seulement après qu'Abraham ait été déclaré juste (Genèse 15.6). Dieu avait un dessein plus important en ordonnant ce commandement. À travers la circoncision, Dieu nous donne une autre illustration « pas forcément évidente » que le salut donné au pécheur repentant une fois pour toutes ne peut être perdu.

QUELQUE CHOSE QUE L'ON NE POURRA JAMAIS REMETTRE

> Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste **dans le dépouillement du corps de la chair** (Colossiens 2.10-11).
>
> Il a paru une seule fois **pour effacer le péché** par son sacrifice (Hébreux 9.24-26).

Rappelez-vous que Yeshoua est mort pour les péchés et pour le péché [la domination du péché] (Romains 6).

La circoncision physique

Dans sa description la plus simple, la circoncision physique est l'ablation, la découpe définitive d'un morceau de chair qui ne peut plus être rattaché. C'est sur la base de cette vérité évidente et immuable, que nous devons raisonner sur les implications des versets ci-dessus.

La circoncision spirituelle

Qu'est-ce que la circoncision spirituelle si ce n'est la répudiation une fois pour toutes du corps du péché – toute notre nature pécheresse qui a été enterrée avec le Messie – qui ne peut plus jamais être remise sur le pécheur ? Voilà le parallèle ! Si Dieu avait aussi ordonné que le salut puisse être perdu, expliquez-nous pourquoi il aurait utilisé une telle illustration ?

LE SALUT, UNE CERTITUDE ABSOLUE

Dans sa sagesse et sa prescience, Dieu a jugé bon d'ordonner la circoncision de la chair selon les termes du Tanakh afin que nous SOYONS CERTAINS que Dieu enlève le corps du péché pour toujours, tout comme le prépuce. Il remplace ce corps du péché avec la justice du Messie. Il échange sa justice contre nos péchés. Ô combien grand est le salut de notre Sauveur !

> Et il [Abraham] reçut le signe de la circoncision, comme **sceau** de la justice qu'il avait obtenue par la foi [la seule justice qui sauve] quand il était incirconcis, afin d'être le père de tous les incirconcis qui croient, pour que la justice leur soit aussi imputée (Romains 4.11).

> Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5.21).

Comme nous pouvons le voir dans le verset ci-dessus, la circoncision spirituelle d'Abraham – Dieu le déclarant juste – a précédé sa circoncision physique. Une fois pratiquée, la circoncision physique est un sceau de la justice obtenu par la foi. Même si la circoncision est le signe évident de l'alliance avec Israël (Genèse 17.9-14), la circoncision physique ne peut pas sauver l'âme pécheresse. C'est pourquoi Paul pouvait dire :

> La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout (1 Corinthiens 7.19).

Avec la circoncision de la chair, Dieu établit son alliance inviolable avec les enfants d'Abraham selon la chair à travers la postérité d'Isaac.

Avec la circoncision spirituelle, Dieu établit son alliance inviolable avec les enfants d'Abraham selon l'esprit (Galates 3.7), par sa postérité qui est le Messie (Galates 3.16) – et par conséquent, le croyant qui est EN lui.

> Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres (Psaumes 89.34).

Le salut est une œuvre juridique inaltérable

Sur le plan juridique, Dieu a circoncis notre nature pécheresse une fois pour toutes. Notre nature pécheresse a été « retranchée » à la croix, pour ne plus jamais être remise sur nous. Dieu nous déclare justes par la foi tout comme il a déclaré Abraham juste. Il est important de le répéter : sur le plan juridique et spirituel, notre nature pécheresse – celle qui conduit l'homme en enfer – a été ôtée à jamais par la circoncision du Christ.

Notre vieille nature est crucifiée, morte et enterrée avec lui (Romains 6.3-11). Nous sommes des nouvelles créatures en Christ ; les choses anciennes sont passées. Nous sommes nés de nouveau d'une semence **incorruptible** (1 Pierre 1.23). Notre nouvelle nature est la nature de Yeshoua ; nous ne faisons qu'un avec lui et sa nature. Rien ne peut nous corrompre. Les choses pouvaient-elles être plus claires ?

PEUT-ON ÊTRE UN « NON-CIRCONCIS » DE NOUVEAU ?

La chair circoncise ne peut jamais être remise en place. Si nous pouvions perdre notre salut, alors Dieu devrait nous « dé circoncire » sur le plan spirituel. Voilà une autre image très claire que Dieu nous a donnée pour illustrer l'erreur du probationisme. Dieu ne peut pas nous « dé circoncire » sur le plan spirituel. Il nous a donné la circoncision physique pour illustrer cette réalité.

> Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père selon la chair, a obtenu ? Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, **mais non devant Dieu**. Car que dit les Écritures ? Abraham crut à Dieu, et **cela lui fut imputé à justice**. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice (Romains 4.1- 5).
>
> Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham (Galates 3.7).

C'est pourquoi la circoncision doit aussi être comprise dans le contexte de ce que nous allons apprendre dans le chapitre sur « Le salut et la croix » (voir chapitre suivant). Remarquez que le verset de Colossiens 2.10 (en première page de ce chapitre) est repris ci-dessous mais cette fois avec son contexte plus large. Remarquez comment Paul lie la circoncision avec le thème de notre identification à l'œuvre de Christ à la croix.

> Vous **avez tout pleinement** en lui, qui est Le chef de toute domination et de toute autorité. Et c'est en lui que vous

> avez **été circoncis** d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la **circoncision** de Christ, qui consiste dans le dépouillement du **corps de la chair**: ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui L'a ressuscité des morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour **toutes nos offenses** (Colossiens 2.10-13).

Remarquez aussi comment dans le deuxième chapitre de Romains 2.17-29, Paul, s'adressant aux Juifs, leur dit que leur circoncision dans la chair ne correspond pas à une circoncision spirituelle et qu'eux aussi doivent passer par une véritable circoncision du cœur pour être sauvés.

Comment cela pourrait-il être plus clair ?

Ne serait-il pas temps de revoir votre position sur le salut ? Si vous êtes d'accord, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite !

CHAPITRE 10

Le salut et la croix

QU'EST-CE QUE LE SALUT ÉTERNEL ?

En quelques mots, le salut éternel est le don gratuit qui permet à un homme pécheur de se réconcilier avec un Dieu saint – si l'homme choisit de répondre à l'invitation.

Le salut est éternel :

> Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel (Hébreux 5.9).

> Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation (2 Corinthiens 5.19).

Dans ce chapitre, nous allons voir que la croix est la culmination du dessein de Dieu pour nous réconcilier avec lui à travers deux formes d'identification :

LA PREMIÈRE FORME D'IDENTIFICATION : le Messie s'identifie à nous dans notre iniquité. Dans son œuvre de rédemption à

travers sa crucifixion, sa mort et son ensevelissement, il prend sur lui nos péchés. 2 Corinthiens 5.21 : « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous… »

LA DEUXIÈME FORME D'IDENTIFICATION : le Messie nous identifie à lui-même dans sa justice. Dans son œuvre de rédemption, sa résurrection et son ascension, il nous fait un avec lui. 2 Corinthiens 5.21 : « … pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

Le Messie s'identifie à nous et il nous identifie à lui pour qu'il puisse payer à notre place le châtiment éternel pour tous nos péchés et nous donner sa vie éternelle.

Différence entre la puissance et la pénalité du péché

Le but de notre identification avec sa résurrection et son ascension (Éphésiens 2.10), c'est que nous puissions faire un avec lui afin qu'il puisse vivre sa vie en nous, pour que nous devenions de plus en plus matures, à la ressemblance de son image.

Nous travaillons alors à notre propre salut avec crainte et tremblement… vis-à-vis de la puissance du péché dans notre vie et non pas de la punition éternelle qu'il a payée pour nous.

Il nous donne l'Esprit-Saint pour que nous puissions voir sa vie en nous, que nous soyons ses témoins, et que nous puissions vivre la vie de Dieu exprimée dans la Torah, comme lui-même l'a vécue (Romains 3.21-22 ; 1 Jean 2.6).

Tout cela afin qu'il puisse être formé en nous (Galates 4.19) pour que nous puissions nous conformer à son image dans cette vie et que nous puissions « marcher comme il a

marché » (1 Jean 2.6).

LE SALUT DE DIEU EST-IL ACHEVÉ ?

Jusqu'à présent, nous avons établi que le croyant est dans « un état permanent de perdition » sans l'œuvre surnaturelle de Dieu. Après avoir lu les chapitres précédents, vous devriez désormais réaliser que le croyant ne se retrouve pas en liberté conditionnelle. La seule alternative possible, c'est qu'il soit dans un « état permanent de salut ».

Nous sommes soit saints sans péché dans notre nouvelle nature, soit impies dans notre nature pécheresse. Il n'y a pas d'état intermédiaire, contrairement à ce qu'enseigne le probationisme. C'est une excellente nouvelle !

Aux saints, et non pas aux croyants

Pour vérifier cela, tournez-vous vers les lettres du Nouveau Testament. Elles ne commencent pas par « aux croyants » ou « à ceux qui sont en sursis » qui sont dans telle ou telle ville. Elles commencent par « aux saints » qui sont dans telle ou telle ville – y compris Corinthe !

Croyez-vous vraiment que la Parole inspirée de Dieu nous appellerait « saints » – c'est-à-dire sans péché, saints, purs et justes – si nous n'étions pas déjà ainsi aux yeux de Dieu en Christ ?

La rédemption éternelle de Dieu, le rachat des pécheurs perdus à travers le sang précieux de Christ est achevé. Il ne manque rien au croyant né de nouveau qui est en Christ et en qui Christ demeure. Nous avons « *tout pleinement en lui* » (Colossiens 2.10). La promesse de Dieu, c'est que nous sommes gardés par sa puissance.

> Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut **ni se corrompre**, **ni se souiller**, **ni se flétrir**; il vous est **réservé dans les cieux**, à vous qui, par la puissance de Dieu, **êtes gardés** par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps (1 Pierre 1.3-5).

VEUILLEZ MAINTENANT LIRE LES VERSETS SUIVANTS ATTENTIVEMENT :

Identification dans sa mort – Il enterre notre vieil homme avec lui :

- « Sachant que notre vieil homme a été **crucifié avec lui** » (Romains 6.6).

- « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, **c'est en sa mort que nous avons été baptisés** ? » (Romains 6.3).

- « Nous avons donc **été ensevelis avec lui** par le baptême en sa mort » (Romains 6.4).

Identification avec sa vie – Il ressuscite notre nouvel homme avec lui :

- « Nous qui étions morts par nos offenses, **nous a rendus vivants** avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous **a ressuscités ensemble**, et nous a fait **asseoir ensemble** dans les lieux célestes, en Jésus-Christ » (Éphésiens 2.5-6).

- « Il nous a **délivrés de la puissance des ténèbres** et nous **a transportés** dans le royaume de son Fils bien-aimé » (Colossiens 1.13).

- « Car vous êtes morts, et **votre vie est cachée avec Christ en Dieu**. » (Colossiens 3.3).

Dieu a fait cette œuvre impressionnante et incroyable pour le croyant ! Comment échapperons-nous si nous négligeons un si grand salut ?!

COMMENT ÉCHAPPERONS-NOUS ?

Remarquez que c'est Dieu lui-même qui a fait tout cela, aucun d'entre nous n'y a participé. Maintenant lisez ce verset attentivement :

> J'ai reconnu que **tout ce que Dieu fait** durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin que l'on le craigne (Ecclésiaste 3.14).

Non seulement Dieu a **déjà fait** les œuvres énoncées dans les six versets énumérés ci-dessus mais selon Ecclésiaste, il a fait cela **pour toujours** et il n'y a **rien à ajouter ni à retrancher** ! HalleluYah ! Que la louange et les remerciements soient rendus au Dieu tout-puissant pour une œuvre si merveilleuse !

> Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut (Hébreux 2.3).

Il y a énormément de richesses dans tous ces chapitres et versets. Maintenant, que les enseignants probationistes nous expliquent leur doctrine en relation avec ces conclusions.

MORT DU VIEIL HOMME ET VIE POUR L'HOMME NOUVEAU

D'après les passages ci-dessus, voyons maintenant (en partie) en quoi consiste le salut du point de vue de Dieu :

Mort du « vieil homme » : Dans l'esprit, et dès le jour de notre salut, Dieu a **crucifié** notre vieil homme (la nature pécheresse héritée du premier Adam) avec le Christ (Romains 6.6), Dieu s'est arrangé pour que notre vieil homme soit **mort** en Christ (Romains 6.3), Dieu a **enterré** notre vieil homme avec Christ (Romains 6.4). Quand un pécheur vient à Christ selon les termes de Dieu, Dieu l'identifie à Christ dans sa crucifixion, sa mort et dans son ensevelissement. Il a fait cela le jour de la Pâque[1] commandée à Moïse (pas les pâques chrétiennes) et pendant les trois jours et les trois nuits qui ont suivi (les trois premiers jours de la fête des Pains sans Levain).[2]

La vie de l'homme nouveau : Depuis le jour de notre salut, Dieu a **ressuscité** notre nouvel homme avec Christ (Éphésiens 2.5). Dieu nous a **assis** avec Christ dans les lieux célestes (Éphésiens 2.6). Dieu a **caché** notre vie avec Christ en lui (Colossiens 3.3). Quand un pécheur vient à Christ selon les termes de Dieu, Dieu identifie le pécheur repentant avec le Christ dans sa résurrection, dans son ascension et dans son élévation.

---

[1] Voir l'enseignement : « Une perspective sur les fêtes du Seigneur ».

[2] Les fêtes annuelles du Seigneur énumérées dans Lévitique 23 ne sont pas seulement le souvenir d'événements historiques dans la vie de la nation hébraïque mais aussi des images prophétiques de la première et de la deuxième venue du Messie.

Dieu a fait de nous une créature nouvelle en Christ (2 Corinthiens 5.17).

POUVEZ-VOUS VOIR À QUEL POINT IL EST IMPOSSIBLE POUR VOUS ET MOI D'ÊTRE À LA FOIS DANS LE PÉCHÉ ET À LA FOIS DANS LE CHRIST EN MÊME TEMPS ! VOYEZ-VOUS L'IMAGE ?

Dieu nous a ...

> ... délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé (Colossiens 1.13).

> Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres (Jean 8.36).

L'homme est soit dans un état constant de perdition dans le premier Adam, soit dans un état constant de salut dans le dernier Adam. Il n'y a pas de juste milieu.

Nous avons déjà vu qu'il suffit d'un seul péché pour être séparé de la sainteté de Dieu. Maintenant, supposons que vous êtes un « probationiste pur et dur » et que vous êtes toujours persuadé que Dieu a réduit son standard de sainteté.

Réfléchissons un peu sur cette ligne rouge

Disons que vous avez « franchi la ligne rouge » qui est censée vous mener en enfer – cette fameuse ligne mystérieuse que personne ne sait définir ! Disons que vous êtes de nouveau perdu(e) ; vous n'êtes plus dans le dernier Adam car Dieu est sensé vous avoir remis sous le premier Adam après votre péché. N'est-ce pas là votre nouvelle condition ? Sachant que vous ne pouvez pas être à la fois dans le péché et dans le Christ ?

Pensez-vous à ce moment pouvoir vous repentir une fois de plus et demander à nouveau pardon ? Oui ? Non ?

> Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice (1 Jean 1.9 BC).

Est-ce que cette promesse signifie que Dieu vous sauve et vous « dé sauve » à chaque fois que vous péchez et que vous vous repentez ?

Pouvez-vous commencer à voir l'absurdité inouïe du probationisme ?

IL EST IMPORTANT DE COMPRENDRE NOTRE IDENTIFICATION ÉTERNÉLLE AVEC CHRIST

À la suite de l'incroyable œuvre que Dieu a accomplie, Dieu nous dit en Romains 6.9-11 de nous considérer comme ayant vécu le même processus que Christ a vécu et de nous voir dans la même position que lui à la droite de Dieu EN LUI.

> Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car Il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; Il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit. **Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants** pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6.9-11).

La mort et le péché n'ont plus de domination sur nous, **tout comme** ils n'ont plus de domination sur Christ. Christ vit pour Dieu **tout comme** nous vivons en lui et par lui...

éternellement... Ce n'est pas moi qui le dis c'est notre Seigneur. C'est CELA le salut.

> Il nous a **ressuscités ensemble** [homme nouveau], et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ (Éphésiens 2.6).
>
> Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car **vous êtes morts** [notre vieil homme] et votre vie est cachée avec Christ en Dieu (Colossiens 3.2-3).

Voici les mêmes versets avec mes commentaires entre crochets :

Le vieil homme est mort avec Yeshoua

> Sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus [Christ ne mourra plus – nous ne mourrons plus] ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui [la mort n'a plus de pouvoir sur Christ – la mort n'a plus de pouvoir sur nous]. Car Il est mort, et c'est <u>pour</u> le péché qu'il est mort [Christ est mort pour le péché – nous sommes morts au péché (à la domination du péché)] une fois pour toutes; Il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit [Christ vit pour Dieu – nous vivons pour Dieu]. Ainsi vous-mêmes [tout comme lui car nous sommes maintenant en lui], regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6.9-11).

L'incroyable salut éternel !

L'homme nouveau ressuscite avec lui

> Il nous a **ressuscités ensemble** [nous sommes ressuscités avec lui], et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ Jésus [nous sommes assis en lui] (Éphésiens 2.6).

L'homme nouveau est en lui pour toujours

> Attachez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu (Colossiens 3.2-3).

HalleluYah !

Le croyant a deux natures :

Certains croyants sont un peu confus sur cette question. Jusqu'à la mort, le croyant aura deux natures :

- La nature du premier Adam qui reste pécheresse mais qui est ensevelie à jamais avec Christ. Dieu n'a plus rien à dire à cette nature. Sur le plan de la justice, elle est judiciairement morte pour l'éternité.

- La nature du dernier Adam qui est sainte, ressuscitée et assise dans les lieux célestes en Christ. Sur le plan de la justice, elle est judiciairement vivante pour l'éternité.

Paul comprenait très bien cette nouvelle nature :

> Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi (Romains 7.17 et 7.20).

Pierre comprenait très bien cette nouvelle nature :

> ... puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu (1 Pierre 1.23).

Jean comprenait très bien cette nouvelle nature :

> ... il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu (1 Jean 3.9).

Notre identification positionnelle avec Christ dans sa crucifixion, sa mort, son ensevelissement, sa résurrection et son ascension est fondamentale pour la compréhension de notre salut éternel. C'est une œuvre de rédemption accomplie à jamais, **« tout est accompli »** (Jean 19.30).

Le probationisme ne tient absolument pas compte de l'incroyable impact de la vérité des deux natures du croyant.

Quand on naît de nouveau, le Christ devient notre vie (Colossiens 3.4). Nous devenons un seul Esprit avec lui (1 Corinthiens 6.17) et nous sommes placés EN lui (Romains 8.9-10, etc.). Dieu ne coupe pas un morceau de lui-même le jour où il nous sauve pour le placer en nous afin que nous puissions le garder et en prendre soin. Il nous fait participer à sa nature divine. Nous faisons un avec lui. Tout comme le mari et la femme deviennent une seule chair, le croyant et le Christ deviennent un seul Esprit.

DIEU EST PRIVÉ DE GLOIRE ET D'ABONDANTES ACTIONS DE GRÂCE ET NOUS SOMMES PRIVÉS D'UNE ABONDANCE DE BÉNÉDICTIONS

On ne peut pas perdre notre salut parce que l'œuvre de Dieu est accomplie une fois pour toutes ET qu'elle dure à toujours ! Dieu ne peut pas enfreindre sa Parole.

> Je me prosternerai vers le temple de ta sainteté, et je célébrerai ton nom à cause de ta bonté et à cause de ta vérité ; car tu as exalté ta parole au-dessus de tout ton nom. (Psaumes 138.2 DRB).

Croire que l'on peut perdre son salut, c'est se priver des plus grandes bénédictions de paix et de joie en Christ parce que l'on ne comprend pas pleinement la profondeur du salut de Dieu ; la profondeur de sa rédemption. D'après Éphésiens 3.17-19, l'amour de Dieu envers vous et moi est insondable et plus profond que nous pouvons le concevoir. Ce que le Seigneur a fait pour nous restaurer en lui – nous qui étions pêcheurs – est merveilleux. HalleluYah, quel salut !

> Grâces soient rendues à Dieu pour son don merveilleux (2 Corinthiens 9.15).

Comme tu es digne de louanges et de remerciements, Seigneur notre Dieu !

Grâce à son œuvre à la croix, le Christ est devenu notre vie (Colossiens 3.4). Lisons attentivement les versets suivants :

Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par **une semence incorruptible** (1 Pierre 1.23).

Si quelqu'un est **en** Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5.17).

Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés **en** Jésus-Christ (Éphésiens 2.10).

Et à revêtir **l'homme nouveau**, créé **selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité** (Éphésiens 4.24).

Or, c'est par lui que vous êtes **en** Jésus-Christ (1 Corinthiens 1.30).

Votre vie est cachée **avec** Christ **en** Dieu (Colossiens 3.3).

Christ **en vous**, l'espérance de la gloire (Colossiens 1.27).

J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit **en** moi (Galates 2.20).

Christ, **votre** vie (Colossiens 3.4).

Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans **votre esprit, qui appartiennent à Dieu** (1 Corinthiens 6.20).

Dieu a fait tout cela à la croix.

Et maintenant, appliquez la promesse d'Ecclésiaste 3.14 à tout ce qu'il a fait dans ces merveilleux versets :

> J'ai reconnu que tout **ce que Dieu fait durera toujours**, qu'il n'y a **rien à y ajouter** et **rien à en retrancher**, et que Dieu agit ainsi afin que l'on le craigne.

UNE GRÂCE DIMINUÉE AU LIEU D'UN DON INDESCRIPTIBLE

Même si vous êtes reconnaissant envers Dieu – en tant que probationiste – pour votre salut « éventuel », si vous croyez que vous pouvez le perdre, votre vénération sera amoindrie envers notre Dieu. Votre émerveillement sera amoindri, votre reconnaissance envers ce qu'il a accompli sur la croix sera diminuée. Par conséquent, votre appréciation de sa grâce sera diminuée dans toutes ses dimensions car « ce sont ceux qui apprécient le plus la grâce de Dieu qui sont les plus réticents à l'offenser ».

Ne serait-il pas temps de revoir votre position sur le salut ? Si vous êtes d'accord avec cette argumentation, alors repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite !

CHAPITRE 11

Le salut et la grâce

C'est la grâce[1] qui a appris à mon cœur à craindre et la grâce a dissipé mes peurs.

John Newton « Amazing Grace

La grâce de Dieu a de nombreux desseins dans les Écritures. Cette chanson de John Newton fait référence à deux grands desseins de la grâce :

1) « La grâce qui a appris à mon cœur à craindre ». La grâce nous apprend à craindre Dieu d'une manière appropriée :

> ... si tu gardais le souvenir des iniquités, Éternel, Seigneur, qui pourrait subsister ? Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin que l'on te craigne. (Psaumes 130.3-4).

[1] Voir le glossaire.

2) « La grâce a dissipé mes peurs. » La grâce dissipe aussi nos peurs parce que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi :

> La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte (1 Jean 4.18).

Notez qu'il existe différentes sortes de crainte/peur dans les Écritures.

Une autre action de la grâce : elle « nous enseigne à renoncer à l'impiété » (Tite 2.11-12). Contrairement à cela, les probationistes proclament haut et fort que trop de grâce encourage une vie de péché et fait disparaître la crainte de Dieu de la vie des croyants, ce qui est totalement contraire aux Écritures (cf. Psaumes 133.4).

Le raisonnement fallacieux à l'encontre de la position salutiste est le suivant : « Maintenant que l'on est sous la grâce, on peut faire ce que l'on veut, qu'importe, Dieu nous pardonnera, pas vrai ? » Pourquoi les probationistes – qui pensent que ce raisonnement est celui de tous ceux qui croient que le salut éternel est obtenu uniquement par la grâce – avancent-ils des choses aussi stupides ? Là encore, le diable rigole ! Les gens répètent comme des perroquets des enseignements erronés qui ne sont pas basés sur les Écritures. Que dit la Parole ?

> Que dirons-nous alors ? Demeurerions-nous dans le péché [= casser la loi, cf. 1 Jean 3.4], afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? (Romains 6.1-2).

Quelle est la bonne position ? Les probationistes ne semblent pas comprendre que le pardon, obtenu par la grâce, incite à la crainte de Dieu et à une saine volonté d'obéir à sa Parole. Voici une remarque à propos : « Ceux qui apprécient le plus la grâce, ce sont ceux qui ne veulent pas offenser Dieu ! »

LE FACTEUR CRAINTE

Les probationistes ont de bonnes intentions. Je n'écris pas cela pour les condamner. Mais dans leur zèle pour bien faire, ils orientent les croyants dans une mauvaise direction en les maintenant dans une crainte malsaine. La motivation des croyants est alors basée sur une menace qui est alimentée par la peur : la peur d'être rejeté par Dieu et la peur de perdre son salut. Cette motivation ne correspond pas à celle de la doctrine de la Nouvelle Alliance qui est basée sur la vérité, la grâce, l'amour et la justice.

Malheureusement, du point de vue probationiste, la puissance, la grâce, l'amour et le sacrifice du Messie ne suffisent pas à garder le croyant sauvé. Cette mentalité peut également jeter une ombre sur les motivations de Yeshoua et sa capacité à sauver l'humanité. D'après le probationisme, l'homme doit contribuer à sa propre croissance dans la justice de Dieu. Le probationisme remet en cause les termes de la Nouvelle Alliance sous la loi de Moïse pour acquérir le salut éternel,[1] dans la mesure où cet enseignement exige de faire des œuvres pour l'obtenir.

[1] Note : Bien qu'il soit impossible de perdre son salut (si nous sommes réellement sauvés selon les exigences de la Parole), la Torah n'est pas pour autant abolie (Matthieu 5.17-19). Elle n'a pas été « clouée à la

La Loi de Moïse était incapable de rendre l'homme à 100% juste selon la justice de Dieu de quelque manière que ce soit,

> ...quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse (Actes 13.39).

UNE AUTRE QUESTION IMPORTANTE À PRENDRE EN COMPTE

Au-delà de la question du salut dans Galates 3.1-3, un autre contexte s'offre à nous. Comme dirait Paul :

> Ô Galates dépourvus de sens ! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi ? Êtes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ? (Galates 3.1-3)

Soumettre notre chair par l'Esprit

Il est absolument essentiel de comprendre que notre maturité spirituelle dans la justice de Christ ne s'accomplit pas en réformant notre chair (cf. Romains 3.21) et en la forçant à suivre la loi comme certains probationistes semblent le croire (surtout dans certains milieux juifs messianiques). Elle s'accomplit en grandissant dans notre nouvelle nature par l'Esprit Saint en demeurant en Christ pour permettre à sa vie d'être vécue en nous et ainsi soumettre

---

croix » comme la majorité des chrétiens l'enseignent. Seule, sa pénalité éternelle a été clouée à la croix.

notre chair par l'Esprit (Romains 8.4 ; Galates 6.16, 25 ; Luc 10.42). Cela se fait également à travers des épreuves et des tribulations (2 Corinthiens 4.7-11) jusqu'à ce que Christ soit formé en nous (Galates 4.19).

LE FACTEUR AMOUR

Le salutiste utilise le renforcement positif de l'assurance de l'amour de Dieu, de sa grâce, de son pardon et de sa puissance pour nous amener à vaincre le péché. Le croyant doit comprendre que la grâce est là pour « nous apprendre à renier l'impiété et non pas pour nous donner la liberté de pécher ». La grâce N'EST PAS un substitut à l'obéissance de la Torah (loi). Paul lui-même, qui avait bien saisi la grandeur de la puissance de la grâce de Dieu, s'est exclamé :

> Annulons-nous donc la loi par la foi ? Loin de là ! Au contraire, nous confirmons la loi (Romains 3.31).

UN SIMPLE RAISONNEMENT HUMAIN

La grande préoccupation du probationisme (voire son fondement même), c'est que la doctrine « une fois sauvé, toujours sauvé » – qui met en avant la grâce seule pour le salut éternel – encourage les gens à continuer à pécher en toute impunité. D'après les probationistes, cette doctrine du salut pousse les gens vers plus d'iniquité. Un tel raisonnement est humain et ne vient pas de Dieu.

Pourquoi ? Si telle était la mentalité du Créateur, Dieu n'aurait jamais créé l'homme avec la liberté de choisir entre le bien et le mal ! Pourquoi ? Parce qu'en faisant cela, il a donné à l'homme la possibilité de tomber – ce que l'homme

a fait d'ailleurs… Mais cela n'a pas empêché Dieu de créer l'homme avec la liberté de choisir. Dieu a appliqué cette même cohérence au salut éternel par la grâce seule. Ce qui est contraire à ce qu'affirment les probationistes.

LA CAPACITÉ DE CHOISIR ET LA GRÂCE SONT TOUTES LES DEUX DES ÉPÉES À DOUBLE TRANCHANT

Dieu a donné à l'homme une épée à double tranchant quand il a donné à Adam la liberté de choisir entre le bien et le mal. Dieu a aussi donné à l'homme une épée à double tranchant quand il a décrété que le salut éternel serait uniquement accessible à travers la grâce. Certaines personnes non sauvées vont utiliser leur liberté pour choisir de faire le mal plutôt que le bien, certaines personnes sauvées vont employer leur liberté pour « changer la grâce de Dieu en dérèglement » (Jude 1.4). Mais nous pouvons faire confiance à Dieu, il sait très bien ce qu'il fait.

Le risque que l'homme puisse se fourvoyer existe mais cela est nécessaire pour l'excellence de l'œuvre de Dieu. Pourquoi ? Parce que sans la liberté de choisir, l'homme ne pourrait pas aimer ! L'amour ne peut être imposé à personne[1].

Dieu a appliqué cette même logique avec la grâce. L'homme peut effectivement abuser de la grâce mais Dieu a fondé pour toujours son salut éternel totalement sur la grâce parce que celle-ci est nécessaire à l'excellence de son œuvre dans la vie du croyant, en vue de la maturité prophétique du Corps du Christ.

[1] Voir l'article sur les conséquences de la chute du même auteur.

Le probationisme n'est pas basé sur la sagesse de Dieu. Il est basé sur une sagesse humaine influencée par de bonnes intentions, certes, mais aussi par le côté obscur de l'homme.

UNE PENSÉE NOBLE MAIS BASÉE SUR UNE MAUVAISE FONDATION

Dans sa philosophie, le probationisme met l'accent sur la droiture. Cette pensée peut paraître noble mais le probationisme ne prend pas en compte l'intention révélée de Dieu pour la grâce, ni le pouvoir inhérent de la grâce qui donne à l'homme la victoire sur le péché. Romains 6.14 dit clairement que, par la grâce, le péché ne dominera pas sur nous. Encore faut-il comprendre comment ce principe s'applique dans la vie quotidienne.

SES VOIES NE SONT PAS NOS VOIES

Dieu est plus sage que tout le Corps du Christ réuni. Il ne pense pas comme nous !

> Car Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas Mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées (Isaïe 55.8-9).

> Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire miséricorde à tous. Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? (Romains 11.32-34).

Mais ne vous y trompez pas, ceux qui ne cherchent pas les voies de Dieu payeront très cher pour avoir méprisé la vérité.

- Ceux qui ne sont jamais venus à Christ seront éternellement séparés de Dieu et demeureront dans leurs péchés.
- Ceux qui sont venus à Christ mais qui n'ont pas tenu compte de sa Torah (Loi), de ses commandements et qui ont « changé la grâce de Dieu en dérèglement » (Jude 1.4) seront perdants et le payeront très cher en perdant leurs récompenses au siège du jugement de Christ (voir chapitre 1).

OÙ EST LA LOGIQUE ?

Je n'arrive toujours pas à comprendre l'un des raisonnements des probationistes. Ces derniers sont prêts à accepter (à juste titre) qu'un criminel vraiment repentant, qui a mené une vie de péché, puisse le dernier jour de sa vie recevoir le salut et être exécuté et aller au ciel immédiatement comme ce fut le cas pour le bon larron sur la croix.

Les probationistes sont prêts à sauver un truand le jour même de sa mort. Mais d'un autre côté, ils sont prêts à envoyer en enfer quelqu'un qui est né de nouveau et sauvé et qui a peut-être servi le Seigneur pendant des années avant de tomber dans le péché ! Cela n'a pas de sens ! Quelle est la cohérence dans tout cela ?

Le criminel sauvé in extremis va donc dans la présence du Seigneur, et le croyant qui tombe dans le péché va en enfer pour l'éternité ?

Dieu sait tout, il sait tout ce que je vais dire :

> Car la parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Éternel ! Tu la connais entièrement (Psaumes 139.4).

Il connaît tous les jours de ma vie :

> ... et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe (Psaumes 139.16).

Puisque Dieu sait tout, si le probationisme est vrai, pourquoi ne fait-il pas en sorte (puisqu'il m'aime tant), que je meure avant que mes péchés puissent m'envoyer en enfer ? Avant que je franchisse cette mystérieuse ligne rouge qui est supposée me séparer de lui pour toujours ? Pourquoi Dieu ne me tue-t-il pas juste après m'avoir accordé le salut comme le bon larron ? Je préférerais cela ! Et pourquoi Dieu se donnerait-il la peine de me « sauver » s'il sait qu'il va reprendre son salut de toute façon ?

Voyez-vous la sagesse de Dieu dans ce genre de raisonnement ? Moi, non !

Ne serait-il pas le temps de revoir votre position sur le salut ? Si vous avez adhéré à un faux raisonnement, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite !

CHAPITRE 12

Le salut et la justice

ROMAINS 10.4

Car Christ est la fin de la loi (Torah)
pour justice à tout croyant (DRB)

LA JUSTICE DE DIEU EST ÉGALEMENT NOTRE JUSTICE

Par sa grâce, Dieu impute (attribue) pour toujours au croyant qui vient à lui conformément à ses instructions le don de la justice de Christ ; la justice parfaite requise pour faire un avec Dieu. Notre nouvel homme (notre nouvelle nature) n'est pas composé de notre justice mais de la propre justice d'Elohim ! C'est pourquoi il est écrit dans le livre du prophète Jérémie et dans les écrits de Paul :

> En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : L'ÉTERNEL NOTRE JUSTICE (Jérémie 23.6).

Note : le verset ci-dessus, comme beaucoup d'autres versets, s'applique à la fois à la première et à la seconde venue du Messie.

> Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5.21).

Note : Tout comme le Père l'a « fait devenir péché », c'est lui qui nous a « fait » devenir la « justice de Dieu en lui ». Tout vient de Dieu, rien de nous.

> *Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain* (Galates 2.21).

« Car Christ est la fin de la loi (Torah) pour justice à tout croyant » [la Justice parfaite de Dieu qui est requise pour être réconciliés avec Dieu et que nous ne pourrons jamais atteindre par nous-mêmes] *(*Romains 10.4 DRB).

NOTE IMPORTANTE SUR ROMAINS 10.4

Tout comme l'expression « nous ne sommes plus sous la loi mais sous la grâce », l'expression « le Christ est la fin de la loi » – comme d'autres versets – a été mal interprétée. Cités sans les mots qui les entourent et hors du contexte général du passage, ces écrits ont pris une tout autre signification par rapport à leur sens premier.

- Beaucoup, au sein de la chrétienté traditionnelle « post-Constantin », interprètent mal Romains 10.4 en disant que le Christ a mis fin à la Loi. Par conséquent, les chrétiens

ne seraient plus dans l'obligation de vivre selon ses prescriptions.

- Beaucoup au sein du mouvement messianique [1] (retour aux racines hébraïques de la foi) qui croient à juste titre que la Loi est toujours valide (Matthieu 5.17 ; Romains 3.31) pensent que le mot grec *telos* devrait être traduit par le mot « but » plutôt que le mot « fin ».

Le mot *telos* peut se traduire aussi par le mot « but ». Cependant, de nombreux croyants juifs messianiques emploient le mot « but » non pas parce qu'ils ont cherché une autre explication mais pour contrecarrer la vision erronée du christianisme traditionnel – à savoir que la loi a été abolie. *Telos* est traduit par le mot « fin » à 34 reprises. Le dictionnaire grec nous montre 8 autres façons de traduire ce mot.

Le contexte du verset nous aide à déterminer la meilleure traduction pour communiquer l'intention de l'auteur. Comme vous le constaterez dans ce chapitre, le mot « fin » – et non pas le mot « but » – est le meilleur choix pour expliquer Romains 10.4. Ce mot caractérise mieux le dessein de Dieu dans ce verset et cela ne signifie pas que la loi a été abolie. Le mot « but » pourrait également être employé, mais il est moins approprié.

[1] Voir le glossaire.

DEUX INDICES IMPORTANTS POUR EXPLIQUER ROMAINS 10.4

- Le premier indice concernant la signification de ce verset se trouve dans le contexte immédiat du verset lui-même : « car Christ est la fin de la loi pour justice à tout croyant ». Le verset ne se limite pas à « Christ est la fin de la loi » comme nous l'entendons si souvent énoncé.

L'affirmation de Paul dans Romains 10.4 est conforme à son enseignement général, à savoir que la justice obtenue en suivant la Torah ne peut pas sauver :

> ... et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse (Actes 13.9).

Note : notre point de référence pour interpréter les versets difficiles sur la loi, la grâce et le salut, est le fait que le salut est en réalité une question de sainteté – une nature sans faille comme nous allons le voir dans ce chapitre.

Actes 13.39 est un casse-tête pour <u>certains</u> enseignants juifs messianiques car ce verset relie directement le mot Loi à Moïse. Ils sont donc obligés de reconnaître que Paul fait bien ici référence à la Torah. Ils ne peuvent pas avancer qu'Actes 13.9 fait allusion à la loi orale des rabbins – contrairement à ce que certains affirment au sujet de Romains 10.4 et d'autres versets où Paul utilise le mot « loi » – pour valider leur compréhension erronée de la loi, de la grâce et du salut.

- Le second indice se trouve dans le contexte plus large du passage :

> ... en effet, Moïse définit ainsi la justice qui vient de la loi (Torah) : l'homme qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. Mais voici comment parle la justice qui vient de la foi... (Romains 10.5-6).

De toute évidence, dans Romains 10 Paul compare la justice obtenue en suivant la Loi donnée à Moïse avec la justice obtenue par la foi donnée à Abraham et obtenue dans le Messie. Il est donc indéniable qu'il y a deux sortes de justice du point de vue de Dieu. Paul le confirme dans Philippiens 3.9 :

> Et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi [Torah], mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.

Nous voyons de manière explicite que le genre de justice requis par Dieu pour se tenir en sa présence **est** la justice obtenue par la foi – à savoir la même justice que celle imputée à Abraham. Ces versets sont des indices très importants placés là par Dieu pour nous aider à découvrir la vérité.

VOICI CE QUE ROMAINS 10.4 SIGNIFIE :

- Commençons par une illustration pour mieux expliquer ce verset :

Imaginez une symphonie. Pour que la symphonie puisse être jouée au public, le compositeur doit écrire des notes sur une partition. Les notes de la partition représentent exactement la symphonie. Celle-ci est perçue dans son ensemble lorsque l'orchestre respecte la partition et joue

toutes les notes. S'il y a une seule fausse note, le chef d'orchestre arrête la musique.

Dans cette illustration, Dieu est le compositeur. La symphonie représente la nature de Dieu avec son amour et sa justice. La partition représente la Torah. Tout comme les notes représentent la symphonie, sa Parole, ses commandements représentent sa nature. Si Dieu devait marcher sur la surface de la terre, sa vie correspondrait exactement aux paroles de la Torah. Il manifesterait une vie parfaite dans l'amour et l'intégrité. Le Verbe s'est fait chair.

C'est exactement ce qu'a fait Yeshoua. Il pouvait aimer parfaitement parce qu'il marchait dans la justice parfaite de la Torah. Il pouvait marcher dans la justice parfaite de la Torah parce qu'il aimait parfaitement.

L'amour et l'accomplissement de la loi (Romains 13.8-10).

Il veut que nous marchions comme il a marché (1 Jean 2.6).

L'amour de Dieu et la justice de Dieu sont inséparables

Dieu est un. Son amour et sa justice ne peuvent être séparés de la Torah, pas plus que la musique ne peut être séparée des notes. Ainsi, l'amour est l'accomplissement de la loi. L'amour ne remplace pas la loi, il accomplit parfaitement la loi. Les notes jouées répondent parfaitement à la symphonie.

C'est pourquoi Jésus a dit : « Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir. » Si nous aimons parfaitement, nous n'enfreignons pas la loi – les instructions de Dieu pour la vie. Si nous ne brisons pas ses instructions, nous aimons parfaitement. Mais lui seul pouvait le faire. Nous

ne pouvons pas faire cela dans notre nature humaine déchue[1]. Quand nous faisons une fausse note, la symphonie de notre vie n'atteint pas le haut niveau de perfection du compositeur.

Considérons maintenant le verset suivant :

> S'il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi (Galates 3.21b).

Aucune loi n'a pu être donnée pour procurer la vie et la justice, même si « la loi est sainte et le commandement est saint » (Romains 7.12), aucune loi ne peut changer la nature déchue de l'homme. Aucune loi ne peut donner la vie, ni nous justifier devant Dieu. La nouvelle naissance est un passage obligatoire.

Considérez le mot « vie » mentionné dans Galates 3.21 comme étant la nature divine de Dieu exprimée dans la symphonie. La vie et la Torah sont aussi inséparables que la musique et les notes. Remarquez aussi comment le mot « loi » [Torah] est directement associé au mot « vie » et au mot « justice » dans le même verset.

Dieu ne se contredit pas

Le but ultime du dessein de Dieu dans la rédemption est de nous donner la vie éternelle (Jean 17.3). La nature divine de Dieu comporte de nombreux attributs mais deux sont mis en évidence dans les Écritures : la sainteté et l'amour. Dieu est saint (Lévitique 11.44), cela comprend sa justice et sa droiture.

[1] Voir le glossaire.

Dieu est amour (1 Jean 4.16), cela comprend sa grâce et sa miséricorde.

Posons-nous donc la question suivante : pourquoi Galates 3.21-24 dit que la Torah est incapable de donner la vie alors que Deutéronome 30.12-20 a l'air de dire le contraire :

> Je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives .../... car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

Des choses difficiles à comprendre

À première vue, ces deux versets paraissent totalement contradictoires. C'est l'une des raisons pour lesquelles certains enseignants juifs messianiques qualifient Paul de faux enseignant. En réalité, ils ne comprennent pas les enseignements *difficiles à comprendre* de Paul ; particulièrement le salut et la relation entre la loi et la grâce[1].

En deux mots, rappelons-nous que les notes écrites sur une partition sont séparées des sons de la symphonie qu'elle représente. De même, la Torah/loi écrite, qui est « sainte et dont le commandement est saint » (Romains 7.12), est séparée de la nature divine qu'elle représente, bien qu'elles ne fassent qu'un.

[1] Voir l'enseignement de l'auteur sur le sujet.

La nature que nous avons héritée du premier Adam est irréparable

La nature pécheresse du « vieil homme » ne pourra jamais atteindre la vie parfaite de Dieu en suivant la Torah parce que cette nature est corrompue par le péché. La loi, aussi sainte soit-elle, est donc incapable de transformer la nature pécheresse en nature parfaite, en vie pure, en vie éternelle. Cette nature est remplie d'une multitude de fausses notes.

Jésus fait référence au même sujet lorsqu'il dit à plusieurs reprises : « Vous avez entendu dire qu'il a été dit... mais je vous dis... ». Il faisait référence au fait que la nature pécheresse de l'homme est corrompue et absolument incapable d'atteindre l'amour parfait et la sainteté de Dieu, même lorsque cette vie déchue vit selon la Torah. L'essence même de la vie déchue est irréparable. On comprend mieux la promesse annoncée à Jérémie :

> Je mettrai ma loi en eux et je l'écrirai sur leur cœur (Jérémie 31.33)

... et les propos de Yeshoua s'éclairent davantage,

> ... Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance (Jean 10.10).

Ceci éclaire mieux pourquoi le Saint-Esprit devait venir et demeurer dans l'homme après la seconde Pentecôte.[1]

---

[1] Les prophètes d'autrefois étaient remplis du Saint-Esprit [peut-être temporairement, on ne nous le dit pas], cela est un fait. « Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en

Revenons maintenant à la déclaration de Paul dans Galates 3.21 :

> La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi.

Ainsi, lorsque Dieu promet à l'homme déchu – qui vit selon les termes de l'alliance donnée à Moïse et selon ses commandements – qu'il aura la vie (Deutéronome 6.25), cela ne concerne pas la vie éternelle que Dieu nous accorde à travers Yeshoua.

Le style de vie vécu par la justice de la loi de Moïse, aussi juste soit-il (tout comme Paul l'avait vécu avant sa conversion), n'est qu'imparfait puisqu'il se termine par la mort. Par conséquent, ce style de vie ne peut pas racheter le pécheur parce qu'il dérive de la nature déchue de la chair.

Deutéronome 6.25 ne vise qu'à donner le meilleur style de vie possible à l'humanité dans sa nature pécheresse avec les bénédictions impressionnantes qui sont rattachées à l'obéissance.

UNE NOUVELLE VIE

À la « seconde » Pentecôte (la première Pentecôte a eu lieu au Sinaï), le Saint-Esprit – qui est la vie même, la nature même

---

eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies », 1Pierre 1 :10. L'Esprit Saint n'était pas DANS la population en général mais seulement AVEC elle : « L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas ; mais vous, vous le connaissez, car il habite avec vous et il sera en vous » (Jean 14 :17).

de Dieu – est déposé dans le cœur du pécheur repentant comme un don. Le croyant peut désormais vivre par l'Esprit et marcher par l'Esprit (Galates 5.25) pour « confirmer la loi » (Romains 3.31). Cela s'accomplit par la vie de Dieu en nous et non par notre nature déchue. Nous ne devons, ni pouvons, rendre le vieil homme meilleur. Là n'est pas la marche dans l'Esprit. Nous devons grandir et mûrir dans l'homme nouveau et ce faisant nous surmontons le vieil homme.

Nous « *revêtons Christ* » (Galates 3.27) et nous ...

> ... revêtons l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité (Éphésiens 4.24)

Marcher comme Jésus a marché

En d'autres termes, non seulement nous n'avons pas cette vie nouvelle mais nous ne pouvons pas non plus la fabriquer. Nous ne pouvons que la recevoir et grandir en elle en demeurant en Christ et en vivant ainsi par l'Esprit. Lorsque nous naissons d'une semence incorruptible, Dieu nous fait ce cadeau au moment du salut. Et au fur et à mesure que nous grandissons en Christ, notre marche se conforme de plus en plus à la sienne, ce qui correspond parfaitement à ce que la Torah demande. C'est seulement dans cette perspective que « Christ est la fin de la loi pour justice à tout croyant. »

C'est pourquoi Paul écrit :

> Mais maintenant, <u>sans la loi</u> est manifestée la justice de Dieu, à laquelle <u>rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient</u>. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3.21-23).

C'est ainsi que le croyant est capable d'obéir au commandement donné par Dieu de « marcher comme Yeshoua a marché » (1 Jean 2.6) et de marcher de plus en plus dans son amour et, par conséquent, de marcher de plus en plus dans sa justice (Philippiens 1.9-11 ; 1 Thessaloniciens 3.12-13).

Sans sanctification personne ne verra Dieu

Seule la justice obtenue par la foi dans le Messie peut nous sauver parce que c'est la justice de Dieu exprimée par sa vie en nous – la seule qui est suffisante pour que nous puissions voir le Seigneur car...

> ... sans sanctification, personne ne verra Dieu (Hébreux 12.14).

Une fois de plus, c'est seulement dans ce sens que « Christ est la fin de la loi pour justice à tout croyant. »

La justice et l'amour nous sont imputés (attribués) par le Messie.

> Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul (Romains 5.17).

« Dieu est mon salut » (Isaïe 12.2) parce que « le Seigneur est notre justice » (Jérémie 23.6). « Vous serez saints parce que Je suis saint » (1 Pierre 1.16) est avant tout une promesse à recevoir plutôt qu'un commandement auquel nous devons obéir. Dieu seul peut nous sanctifier.

> Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu (2 Corinthiens 5.21).

Pas de partition pour jouer une nouvelle symphonie ?

Enseigner que la loi écrite est abolie, et qu'il n'est plus nécessaire de l'observer est absurde. C'est comme si un chef d'orchestre annonçait à un nouveau musicien qu'il ne lui est pas nécessaire d'avoir de partition pour jouer une nouvelle symphonie avec l'orchestre. Certes, certains musiciens connaissent tellement bien la partition et ont tellement d'expérience qu'ils n'ont plus besoin de regarder les partitions ; cependant, dans l'ensemble, les musiciens doivent toujours vérifier avec la partition s'ils jouent bien, s'ils sont synchrones avec les autres musiciens et fidèles aux désirs du compositeur.

Certains chefs d'orchestre chrétiens aujourd'hui (pasteurs et enseignants) disent aux musiciens que la « partition » – la Torah/loi – a été clouée sur la croix. L'Église pense qu'il n'est plus nécessaire de regarder la partition – la Torah, le soi-disant Ancien Testament. Ce n'est pas étonnant que la symphonie que joue l'Église soit une cacophonie !

La lente érosion de la justice de Dieu dans l'Église s'est maintenant métastasée à toute la société. En Occident, elle a créé un vide spirituel qui s'est vite rempli par l'islam. La grande majorité des dirigeants de l'Église sont endormis et nous continuons de faire comme si de rien n'était, inconscients des temps dans lesquels nous vivons. Nous avons sérieusement besoin de nous repentir.

Nous devons mettre fin à la cacophonie dans nos propres vies

Nous devons « combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3). Il nous faut personnellement vérifier toutes les doctrines de la foi catholique, de la foi orthodoxe, de la foi protestante, de la foi messianique, et de toutes leurs progénitures par rapport à ce que la Bible enseigne. Nous devons tous « séparer ce qui est précieux de ce qui est vil » (Jérémie 15.19) pour mettre fin à cette cacophonie dans nos vies.

Chacun d'entre nous doit s'examiner, sommes-nous bien dans CETTE foi ? Chacun de nous est appelé à grandir dans ...

> ... l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ; pour ne plus être des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction (Éphésiens 4.13-14).

Je ne crois pas que Dieu va déverser son Esprit dans les temps à venir sur une chair volontairement non sanctifiée. Cette chair « tiède » sera au contraire « vomie de sa bouche » (Apocalypse 3.16). Yeshoua revient pour une Église sans tache et sans défaut.

IMPUTÉE POUR TOUJOURS ET INALTÉRABLE

La grâce de Dieu est plus grande que tous nos péchés et, à travers elle, Dieu crée notre nouvelle nature avec SA justice comme un don gratuit. Sa grâce aurait en effet été donnée en vain si nous pouvions vivre et nous tenir dans la justice

parfaite et sans faille de Dieu en suivant la Loi. Paul a dit à juste titre que cela était impossible à atteindre (Galates 3.21) car la justice de Dieu exige une nature sans péché !

Cela vaut la peine d'être répété : même si nous essayions de vivre selon toutes les lois avec notre nature pécheresse, nous serions encore impurs devant Dieu parce que notre nature elle-même est corrompue ; et toute notre justice est comme un vêtement souillé (Isaïe 64.6). Ainsi, on comprend mieux pourquoi la justice du Messie nous est imputée comme un don au jour du salut (Romains 4.11 ; 5.17 ; Isaïe 54.17).

> Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ (1 Corinthiens 15.22).

- **Dans le premier Adam,** la nature de l'homme est devenue à jamais corrompue et dépourvue de justice. La nature impie d'Adam est devenue la nature impie de l'homme. Sa vie déchue est devenue la vie déchue de l'homme. Son injustice est devenue l'injustice de l'homme. La vie déchue devait être jugée et condamnée. La vie déchue devait être séparée – circoncise – du croyant (voir le chapitre sur le salut et la circoncision).

> Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car – chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force – Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'Esprit (Romains 8.1-4).

- **Dans le dernier Adam**, la nature divine sainte et incorruptible de Yeshoua est devenue notre nouvelle nature. Elle est la nôtre pour toujours puisque nous sommes un avec lui (Jean 17.23 ; 1 Corinthiens 6.17). La justice du Messie est devenue notre justice par la foi (Jérémie 23.6, Romains 10.4).

Dieu met sa vie en nous. Il met en nous sa nature divine. Il met son amour en nous. Il met en nous sa justice. Nous avons « tout pleinement en lui » (Colossiens 2.10). Il se met en nous et nous en lui. « Nous sommes un seul esprit avec lui » : personne ne peut ajouter ou enlever à sa nature immuable qui est aussi la nôtre ; « nous sommes nés de nouveau d'une semence incorruptible » et cette nature nouvelle, qui est sa nature, ne peut pécher (1 Jean 3.9). Nous resterons pour toujours justifiés en lui, esclaves de la justice, présents à la présence du Dieu tout-puissant. Ainsi, Dieu peut nous appeler saints dans les Écritures : « aux saints à »… Réjouissons-nous et louons Dieu pour cette grâce, cette sagesse, cette puissance et cet amour incroyable !

C'est uniquement dans cette perspective que Christ est la fin de la loi pour la justice. Mais la loi elle-même n'est pas obsolète, ce qui est saint est éternel, et « la loi est sainte » (Romains 7.12).

UNE MISE EN GARDE CONTRE LES GRAVES DANGERS D'UNE MAUVAISE INTERPRÉTATION

Remarque importante pour ceux qui ne l'ont peut-être pas encore saisie…

Certains enseignants dans les cercles juifs messianiques ne comprennent pas la profondeur et le contexte du salut de Dieu. Ils sont également probationistes. Ils croient que l'on

peut perdre son salut si la loi n'est pas observée. Par conséquent, il leur est impossible de réconcilier la théologie de Paul sur la Torah à la lumière de leur théologie probationniste.

À cause de cela, certains enseignent que de nombreux versets dans les écrits de Paul sur la Torah/loi de Dieu, font référence à la loi orale des rabbins alors qu'en réalité Paul fait référence à la loi écrite donnée par Dieu à Moïse.

Les failles inhérentes du probationisme imposent cet enseignement erroné car certaines déclarations de Paul semblent illogiques à leurs yeux. Comme par exemple, « le Messie est la fin de la loi [de Moïse] pour la justice de ceux qui croient ». Ils enseignent que puisque Christ n'est pas venu abolir la loi de Moïse [cet enseignement est correct], donc [ils raisonnent à tort] que Paul doit parler de la loi orale dans certains des versets. Ces enseignements sont très insidieux et trompeurs. Malheureusement, ils sont de plus en plus répandus dans les cercles juifs messianiques et sont adoptés aveuglement par beaucoup de ceux qui sont sortis de la chrétienté traditionnelle pour rejoindre le mouvement du retour aux racines hébraïque de la foi. Attention à ce que vous lisez, et plus particulièrement les enseignements sur la lettre de Paul aux Galates !

Paul un faux enseignant ?

Comme vous le comprenez maintenant, ce raisonnement est totalement erroné. Il me faudrait tout un livre pour expliquer correctement tous les versets que les gens interprètent mal pour avancer que l'on peut perdre son salut.

Du fait de la confusion sur cette question, certains auteurs vont jusqu'à prétendre que Paul était un faux enseignant.

D'autres reconnaissent que Paul était un apôtre de Dieu mais ils prétendent à tort que les écrits de Paul n'ont pas la même autorité canonique que l'Ancien Testament. Des versets tels que Actes 13.39...

> Et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse

... n'apparaissent pas dans certains de leurs livres car ils viennent clairement contredire leurs enseignements erronés.

La confusion existe à cause du manque de compréhension de ce qu'est le salut

D'autres mentionnent Actes 13.39 dans leurs livres et affirment que la vie dans la Torah doit être associée à la foi dans le Messie. Mais ils ne donnent pas d'explication sur la façon dont cela fonctionne en relation avec ce verset. Malheureusement, le manque d'explication vient étayer de fausses croyances ; voir le chapitre « Le salut et Yom Kippour. »

J'espère que vous pouvez désormais comprendre que la confusion qui porte sur le passage en Romains 10.4 – à la fois au sein du mouvement juif messianique[1] et au sein de la chrétienté traditionnelle – relève d'une confusion entre la justice de la loi (qui ne peut pas nous sauver) et la justice de la foi (qui sauve), du fait d'un manque de compréhension sur le véritable sens du salut.

[1] Voir le glossaire.

Voici un autre exemple :

> Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain (Galates 2.21).

Certains enseignants juifs messianiques affirment que le mot « loi » mentionné dans ce passage fait référence à la loi orale des rabbins et non à la Torah de Moïse. En fait, ce passage fait bel et bien référence à la Torah. En voici la preuve irréfutable. Les réponses aux deux questions ci-dessous, vont vous aider à mieux comprendre :

1. Si l'on enfreint les lois rabbiniques instaurées par l'homme – celles que Jésus n'avait pas peur d'enfreindre – cela entraîne-t-il le péché aux yeux de Dieu ? Qu'en pensez-vous ? Oui___ ou Non___?

Si vous avez répondu non, vous avez raison ! Répondre « oui » reviendrait à dire que Jésus a péché en transgressant les lois des rabbins. En fait, beaucoup – croyants ou non – ne comprennent pas la différence entre les lois rabbiniques (la loi orale) et les lois de la Torah (écrites), et se servent de cela pour dire que Jésus a péché car il n'a pas suivi la Loi.

2. Si l'on suit les lois rabbiniques instaurées par l'homme – celles que Jésus ne suivait pas – cela conduit-il à exprimer la justice de Dieu dans la vie du croyant ? Qu'en pensez-vous ? Oui___ ou Non___?

Si vous avez répondu non, vous avez encore raison ! Répondre « oui » signifierait que Yeshoua le Messie n'aurait pas été suffisamment juste pour être le sacrifice parfait car il aurait violé les lois orales des rabbins.

Par conséquent, les lois orales rabbiniques faites par l'homme n'entraînent pas le péché quand elles ne sont pas

observées et n'entraînent pas la justice de Dieu quand elles sont respectées.

LE MESSIE N'EST PAS MORT POUR RIEN

La conclusion est qu'il est impossible que Galates 2.21 puisse faire référence aux lois orales des rabbins, contrairement à ce que certains enseignants affirment. Si tel était le cas, Jésus serait vraiment mort en vain. Il serait mort pour des lois qui ne peuvent pas nous rendre pécheurs devant Dieu, et qui ne peuvent pas nous rendre justes avec la justice de Dieu ! Or, *Yeshoua n'est pas mort en vain* !

Par conséquent, la seule conclusion possible est que Galates 2.21 fait référence à la Torah – la loi écrite donnée à Moïse. Une fois que le salut est bien compris, certaines « choses difficiles à comprendre » de Paul (2 Pierre 3.16) deviennent parfaitement claires.

Malheureusement, ce faux enseignement (qui fait référence à la loi orale et non à la Torah de Moïse) basé sur ce passage de Paul se répand rapidement. Il est donné sans aucune justification[1] biblique et accepté d'emblée par de nombreux croyants qui ne « vérifient pas si ces choses sont vraies » (Actes 17.11) et qui se contentent de fonder leur théologie sur des paroles d'hommes.

[1] Voir le glossaire.

Ne faites pas une confiance aveugle aux enseignants juifs messianiques

Beaucoup adhèrent aux enseignements des Juifs messianiques parce qu'ils semblent sensés à première vue et parce qu'ils entrent dans le cadre « d'une perspective juive ».

J'ai soulevé cette question lors d'un tête-à-tête avec un juif messianique très connu, auteur d'un livre sur Galates au cours d'une de ses conférences à Las Vegas il y a quelques années. Ce frère soutenait que le mot « loi » dans Galates 2.21 fait référence aux lois orales des rabbins et non pas à la Torah.

Je l'ai confronté et je lui ai posé les deux mêmes questions écrites ci-dessus. Ce frère s'est vite rendu compte que le verset fait référence aux lois de la Torah et non pas de la loi orale. Il ne pouvait pas contrecarrer les arguments. Il m'a répondu qu'il en reparlerait avec d'autres enseignants une fois de retour à Jérusalem.

Jusqu'à présent, il continue ses faux enseignements sur la loi

Après plusieurs échanges de courriels, j'ai fait un récapitulatif complet de son livre de plus de 400 pages en listant les nombreuses références erronées sur les versets qui font référence à la loi orale plutôt qu'à la Torah. Mon explication était étayée et bien basée sur le contexte des versets. Les réponses reçues en retour n'étaient pas argumentées.

Au lieu de répondre aux arguments avancés, cet enseignant changeait le contexte du sujet et détournait la conversation vers une direction sans rapport avec la question posée. Cette personne a une notoriété internationale. Et ce

serait probablement très difficile pour lui d'annoncer à ses lecteurs de jeter son livre à la poubelle !

Nos échanges se sont terminés quand il m'a envoyé le nom de deux frères avec lesquels il m'a recommandé de discuter du sujet. Ma réponse à sa suggestion a été de lui dire : « Si tu ne peux pas défendre ta propre théologie, ne demande pas à quelqu'un d'autre de le faire pour toi ! »

La vérité sera dite

J'espère et je prie que cet enseignant lira ce livre et se réajustera. Il se reconnaîtra c'est certain. Mais le Seigneur ne veut pas encore que je l'expose. Avant de faire cela, le Seigneur désire lui donner l'opportunité de confesser son erreur en public. S'il refuse de le faire, alors je publierai tous nos échanges courriels sur un site dédié à ce sujet.

Tout cela parce que lui et beaucoup d'autres enseignants bien intentionnés – qu'ils soient Juifs messianiques ou non – ne comprennent pas ce qu'est vraiment le salut du point de vue de Dieu. J'aime ce frère. Je sais qu'il aime le Seigneur mais son interprétation des écrits de Paul est erronée.

La vérité libère, le mensonge garde prisonnier

Les enseignements erronés entravent le processus que Dieu a mis en place pour faire grandir son peuple. Puisque la vérité libère spirituellement, persister dans le mensonge maintient le croyant dans un certain niveau de servitude spirituelle et donc enfreint la maturité.

Ce sera bénéfique pour cet enseignant et pour le Corps du Messie le jour où ses écrits seront remis en cause. Je comprends que cela puisse être très difficile. J'espère,

comme Paul l'a fait, que lui aussi se détournera et commencera à enseigner la vérité sur le salut.

> Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, être affable pour tous, propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté (2 Timothée 2.24-26).

Ne serait-il pas temps de revoir votre position sur le salut ? Si vous avez adhéré à un faux enseignement, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite !

CHAPITRE 13

Relation et position
Communion et condition
Héritage et récompenses

De toute évidence, notre vieille nature continue à pécher. Notre soumission – ou non – au péché affecte notre **communion** avec Dieu dans cette vie et nos **récompenses** dans l'éternité. En revanche, elle n'affecte pas notre relation filiale en tant que fils et fille de Dieu, notre héritage initial du salut.

RELATION ET POSITION

Celles-ci sont immuables

> Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est (1 Jean 3.2).

Nous sommes devenus enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ (Galates 3.26). Nos fils et nos filles seront toujours nos enfants et nous serons toujours les enfants de nos parents… Si nous devenons un avec Dieu, nous serons pour toujours fils et filles de Dieu. Il s'agit d'une relation filiale.

Nous pouvons donc affirmer que **notre relation** avec Dieu est une **position éternelle** EN Christ. En tant que fils et filles de Dieu, nous sommes à jamais confirmés dans notre relation avec lui. Notre sécurité est en Christ. « **Vous êtes morts**, [référence à notre ancienne position dans le vieil homme] et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Colossiens 3.3). Ceci est notre nouvelle position éternelle. Louange à Dieu !

Le probationisme ne fait pas la distinction entre notre **position éternelle** par l'Esprit, dans le Christ, dans les cieux **et** notre **condition temporelle** dans la chair pendant que nous sommes encore sur terre.

COMMUNION ET CONDITION

Celles-ci changent tout le temps

Nous savons donc que notre relation filiale (notre position éternelle) ne pourra jamais être affectée. En revanche, notre **communion** (ou intimité) avec Dieu peut changer.

Nous savons aussi que la communion (ou intimité) entre les enfants et leurs parents au sein d'une famille terrestre peut être affectée par leur comportement. Même chose avec Dieu. Il a conçu la famille pour nous faire comprendre nos

rapports avec lui dans plusieurs contextes. En regardant ce qui se passe dans la famille en cas d'obéissance ou de désobéissance des enfants, nous comprenons le but de la discipline et des récompenses. C'est le même principe dans la famille de Dieu et c'est précisément ce que nous voyons dans les Écritures.

Un des passages des Écritures les plus souvent mal interprétés – à cause du probationisme – se trouve dans Matthieu 6.14-15 :

> Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.

Ce passage n'a strictement rien à voir avec le salut éternel.

Nous sommes traités comme nous traitons les autres

Ce passage évoque la bonne attitude que Dieu attend du croyant envers les autres. Dieu ne fait pas grâce envers ceux qui ne font pas preuve de miséricorde. Dieu veut que l'on s'entende bien ! C'est la même chose quand nos enfants se chamaillent et qu'ils viennent nous demander quelque chose. On commence par leur dire : « Va d'abord te réconcilier avec ta sœur, puis reviens me voir après. »

Nous pouvons donc dire que notre <u>communion</u> avec Dieu est liée à notre <u>condition</u> temporelle dans la chair.

HÉRITAGE ET RÉCOMPENSES

Il nous est donné de devenir plus matures

Nous avons reçu les arrhes de l'Esprit Saint (2 Corinthiens 1.22 ; 2 Corinthiens 5.5 ; Éphésiens 1.14), mais nous aurons la plénitude de l'Esprit Saint qu'après notre résurrection. Il en est de même pour les cinq dons de notre héritage. Pendant que nous sommes encore sur terre, il nous est donné de devenir de plus en plus matures selon les dons de l'Esprit, « de gloire en gloire » (2 Corinthiens 3.18 ; 2 Corinthiens 4.16).

L'héritage :

Une grande partie de cet héritage nous est donnée gratuitement (même si ce n'est que d'une manière limitée dans notre expérience) par la grâce de Dieu lorsque nous nous repentons. Chaque enfant de Dieu reçoit : le salut (Éphésiens 2.8), l'Esprit Saint (Actes 2.38), la vie éternelle (Romains 6.23), la justice (Romains 5.17) et la justification (Romains 3.24). Il en découle évidemment de nombreux avantages !

Les récompenses :

Les bénédictions dans cette vie et les récompenses dans celle qui vient, sont accordées en fonction de notre obéissance, quand nous faisons la volonté de Dieu pour accomplir ses desseins sur terre. Un manque d'obéissance se traduira par l'absence d'une ou de plusieurs de ces récompenses : la couronne de gloire (1 Thessaloniciens 2.19), la couronne de justice (2 Timothée 4.8), la couronne de vie (Jacques 1.12), la couronne incorruptible de la gloire (1 Pierre

5.4), le règne avec Christ (Apocalypse 3.21), le règne sur une ou plusieurs villes (Luc 19.17-19), et une meilleure résurrection (Hébreux 11.35).

> Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu impute la justice sans les œuvres : Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché (Romains 4.4-8).

LE SIÈGE DU JUGEMENT DU MESSIE

Beaucoup croient que le tribunal de Christ ressemblera à une grande fête avec des cadeaux offerts à tout le monde mais ce n'est pas ce que les Écritures enseignent. Ce sera effectivement l'expérience de certains d'entre nous, mais il faut aussi bien comprendre, que certains parmi nous auront honte au retour de Christ (1 Jean 2.28) à cause de leur style de vie. Certains passeront à côté de récompenses (1 Corinthiens 3.15 et Luc 19.24-26).

Souvenez-nous quand vous étiez enfant, et que vous étiez sur le chemin du retour de l'école avec une mauvaise note. Que ressentiez-vous à ce moment-là ? Mieux vaut réfléchir sérieusement à notre comportement car, un jour, nous irons tous dans notre véritable maison pour rencontrer notre véritable Papa. C'est lui qui nous donnera notre note finale ! Cela devrait donner à réfléchir…

CHAPITRE 14

Le salut et les cinq dons

D'après les termes de la Nouvelle Alliance, les cinq dons suivants NE PEUVENT PAS être acquis par le mérite.

1. **L'Esprit Saint est un don de la grâce de Dieu.**

Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (Actes 2.38).

2. **La justification est un don de la grâce de Dieu.**

Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ (Romains 3.24).

3. **La justice est un don de la grâce de Dieu.**

Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice [celle de Dieu] régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul (Romains 5.17).

4. La vie éternelle est un don de la grâce de Dieu.

> Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6.23).

5. Le salut éternel de Dieu est un don de la grâce de Dieu.

> Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu (Éphésiens 2.8).

QUAND VOUS OFFREZ UN CADEAU, EST-CE QU'IL VOUS APPARTIENT ENCORE ?

Par définition et en principe, si vous donnez un cadeau à quelqu'un, l'objet ne vous appartient plus. Vous ne pouvez pas le reprendre ! Si vous le reprenez, vous prenez en fait quelque chose qui ne vous appartient plus. Cela ne se fait pas à moins de casser le 8ème commandement : « Tu ne voleras point ».

> Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Romains 11.28-29).

Irrévocable signifie qu'une fois qu'une décision a été prise, elle ne peut être modifiée. Par conséquent, Dieu ne peut pas reprendre quelque chose qu'il a déjà donné.

Le salutisme enseigne à juste titre que ces cinq dons sont donnés en gage de notre héritage lorsque nous sommes

scellés par le Saint-Esprit le jour de notre véritable repentance (Éphésiens 2.13-14) et que Dieu ne peut pas les reprendre.

Au contraire, le probationisme enseigne que Dieu peut reprendre les dons qu'il nous a donnés.

LA SAGESSE HUMAINE

Puisque cette conclusion est inévitable et qu'il n'y a pas de preuve biblique pour la remettre en cause, les probationistes ont recours une fois de plus au raisonnement humain plutôt qu'aux Écritures. Quand ils ne sont pas en mesure de contrecarrer les arguments des salutistes, au lieu de reconnaître leur erreur, plusieurs frères et sœurs avancent que ce sont les croyants qui rendent ces dons ! Cet argument n'a rien à voir avec le fait de perdre son salut ! Pourquoi ?

Parce que si l'on pouvait perdre son salut, cette perte serait basée sur une décision de Dieu lui-même. C'est lui qui décide de reprendre le salut à cause d'une mauvaise conduite, indépendamment et contre la volonté du croyant. Ici, les probationistes voudraient nous faire croire que la décision est prise par le croyant de son plein gré – et indépendamment de la volonté de Dieu – de lui rendre son salut.

Un esclave n'a pas d'autorité

Si vous n'avez pas l'intention de rendre votre salut à Dieu, vous pouvez être tranquille : il ne vous le reprendra jamais ! L'argument qui consiste à imaginer qu'une personne puisse prendre la décision d'aller en enfer plutôt qu'au ciel est irrecevable. Ce n'est pas une preuve scripturaire qui nous démontre que le salut peut être perdu.

En dehors du fait que Dieu ne peut pas reprendre ses dons, il y a un autre argument biblique qui démontre que l'homme NE PEUT PAS les rendre non plus. Dans le chapitre sur « Le salut et la sainteté », nous avons appris qu'après avoir été sauvés, nous devenons esclaves de la justice et que nous ne pouvons pas nous délivrer de la justice, tout comme nous ne pouvions pas nous délivrer des péchés quand nous étions encore esclaves du péché. En effet, en tant qu'esclave, nous n'avons aucune autorité sur ce que nous pouvons faire de nous-mêmes.

> Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix (1Corinthiens 6.19-20).

En tant qu'esclaves spirituels ne pouvons plus faire ce que nous voulons de nous-mêmes.

LA SAGESSE QUI VIENT DE DIEU

De plus, nous ne pouvons pas considérer le don du salut comme une « chose » que Dieu nous donne comme s'il était extérieur à lui : quand Dieu nous donne l'Esprit Saint, la justice et la vie éternelle, il ne coupe pas une partie de lui-même qu'il nous rend ensuite responsables de garder sans péché et sainte. Comme nous l'avons déjà vu, Dieu nous donne sa propre vie ; nous devenons un avec lui. Sa vie est notre salut parce que « Dieu EST notre salut » (Isaïe 12.2). Je pense que beaucoup trop de croyants croient que le salut est une « chose » séparée de Dieu, qui existe indépendamment de lui, et qui peut être rendue ou reprise.

- Il nous rend **participants** de la nature divine,

> ... celles-ci nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez **participants de la nature divine** (2 Pierre 1.4).

- En signe que la promesse se réalisera dans sa plénitude et son intégralité, Dieu nous a donné l'Esprit Saint comme gage :

> ... en lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire (Éphésiens 1.13- 14).

- « Et c'est pour cela qu'il est Le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage **éternel** qui leur a été promis » (Hébreux 9.15).

- Dieu va jusqu'à nous faire un avec lui comme le Christ est un avec le Père.

> Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme Je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous (Jean 17.21).
>
> Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un (Jean 17.22).
>
> Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un (Jean 17.23).

Cela mérite d'être répété : le salut n'est pas une chose extérieure à Dieu qu'il sort d'un sac et qu'il nous donne à garder. Il se donne lui-même : sa vie éternelle, sa sainteté, son Esprit Saint.

Dans quelle mesure la Parole peut-elle être plus claire ? Quel Dieu ! Tu es si digne de louange, Seigneur !

> Grâces soient rendues à Dieu pour son don merveilleux (2 Corinthiens 9.15).

D'autres arguments pourraient être avancés pour montrer que le croyant ne peut pas rendre le don qu'il a reçu mais je pense que ce que nous avons vu jusqu'ici est suffisamment convaincant.

Ne serait-il pas temps de revoir votre position sur le salut ? Si vous êtes d'accord, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite...

CHAPITRE 15

Le salut et les alliances d'Abraham et de Moïse

Regardons maintenant le salut dans la perspective de deux alliances. Peu de croyants réfléchissent sur les implications des promesses de Dieu à Abraham ; pourtant, elles sont mentionnées à de nombreuses reprises dans les pages des évangiles et des écrits apostoliques. Leur signification est profonde pour bien comprendre le salut. Penchons-nous sur le contexte principal pour bien comprendre.

> Aussi les Écritures, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant (Galates 3.8-9).

> Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de **plusieurs**, mais comme il s'agit d'**une seule** : et à ta **descendance**, c'est-à-dire à Christ (Galates 3.16).

> Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la **descendance** d'Abraham, héritiers selon la promesse (Galates 3.29).

Que pouvons-nous conclure des déclarations ci-dessus, sinon que ceux qui sont en Christ sont déclarés justes par Dieu de la même manière qu'Abraham a été déclaré juste par Dieu ? De quelle justice Dieu parle-t-il ? Est-ce la justice de la loi ou bien la justice de la foi ? Il s'agit de la justice de la foi, bien sûr ! Pourquoi ? Parce que nous savons que cette justice de la foi est la seule justice qui satisfait à l'exigence du salut éternel (voir le chapitre 11).

> Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice (Genèse 15.6).

Veuillez noter que cette importante déclaration de justification a été faite par Dieu à Abram avant qu'il ne sacrifie les animaux, avant qu'il ne soit circoncis, avant la naissance d'Isaac, et avant que Dieu l'appelle Abraham. En d'autres termes, il a fallu une fraction de seconde à Abram pour passer de l'état de pécheur à celui de saint à travers sa foi. La promesse de la justice par la foi – l'évangile prêché à Abraham – passe d'Abraham à sa postérité, qui est le Messie, **et à nous** si nous sommes en lui.

Il n'y a AUCUNE autre justice que la justice de la foi pour obtenir le salut éternel. La justice de la loi n'a jamais été donnée pour sauver : elle est incapable de sauver et incapable de maintenir une personne sauvée.

> S'il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi (Galates 3.21).

Regardons maintenant le(s) sacrifice(s).

> L'Éternel lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. Abram répondit : Seigneur Éternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ? Et l'Éternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram ; et voici une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir. Et l'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés (Genèse 15.7-17).

ABRAM N'A RIEN EU À FAIRE SI CE N'EST TUER LES ANIMAUX POUR LE SACRIFICE

Le but de ce livre n'est pas d'entrer dans le détail de ce qui s'est passé ce jour-là entre Abram et Dieu, notamment l'allusion à une des fêtes du Seigneur – la Pâque biblique – (qui est différente des pâques célébrées aujourd'hui dans la chrétienté) qui était prophétique du jour même où notre

merveilleux Sauveur allait être crucifié. Notons simplement **qu'Abram n'a rien eu à faire** si ce n'est tuer les animaux – un acte prophétique illustrant que l'homme allait être l'instrument qui allait sacrifier le Messie.

Dieu a fait tomber sur Abram un sommeil. Il est passé lui-même entre les carcasses coupées, montrant ainsi à Abram que lui seul pouvait accomplir les exigences de l'alliance. À noter que, plus tard, Dieu a montré l'évangile à Abraham en fournissant un bélier à la place d'Isaac – une image du Messie qui allait se sacrifier volontairement pour nous.

C'EST DIEU QUI FAIT TOUT

Dans le passage ci-dessus, **c'est DIEU qui décrète les exigences de l'alliance et qui remplit lui-même ces exigences** sans aucune participation de l'homme. L'homme est simplement l'instrument utilisé pour tuer le sacrifice. Dieu se charge lui-même de pourvoir complètement à l'œuvre de « rédemption éternelle » (Hébreux 9.12) à travers sa promesse.

Nous avons ici une image de la justification des péchés qui est entièrement l'œuvre de Dieu. Il n'y a rien à ajouter à son œuvre rédemptrice. Les croyants qui pensent que le salut peut être perdu doivent prendre conscience qu'ils croient qu'en fait, ils doivent contribuer à l'œuvre de Dieu (œuvre qui ne serait donc pas complètement accomplie par Dieu). Dans la promesse de Dieu à Abraham, le salut se fait uniquement par la grâce, à travers la foi :

> Aussi les Écritures, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à

Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi (Galates 3.8).

Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père selon la chair, a obtenu ? Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais **non devant Dieu**. Car que dit les Écritures ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due ; **et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice**. De même David exprime le bonheur de l'homme à qui Dieu **impute la justice** sans les œuvres : **heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché** (Romains 4.1- 8).

En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, **c'est par la justice de la foi**. Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est annulée, car la loi produit la colère, et là où il n'y a point de loi, il n'y a point non plus de transgression. **C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée** à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous (Romains 4.13-16).

PAS DE CONDITION

Veuillez noter que les « Je » de Dieu dans les chapitres 12 et 17 de Genèse sont TOUS inconditionnels. Dieu a promis que lui seul accomplirait l'œuvre de rédemption, en dehors des œuvres d'Abraham et de ses descendants.

Notez également que c'est Dieu lui-même qui a délivré son peuple d'Égypte, de l'esclavage sous Pharaon. L'Égypte et le Pharaon sont aussi une image spirituelle du royaume des ténèbres et de notre esclavage au péché sous Satan.

Dieu a délivré son peuple par la grâce à travers la foi dans le sang de l'agneau. Il ne l'a pas délivré pour le récompenser pour son bon comportement. Pourquoi devrait-il en être autrement sur le plan spirituel ? La stratégie est la même.

L'obéissance des Hébreux à la loi vient après leur salut de l'esclavage. C'est toujours la même chose aujourd'hui ; nous sommes délivrés de l'esclavage spirituel par la grâce au moyen de la foi dans le sang de l'Agneau de Dieu qui nous délivre du péché. Le péché est la transgression de la loi (1 Jean 3.4). C'est pourquoi notre obéissance aux enseignements de Dieu vient après notre salut éternel. Le diable a trompé de nombreux dirigeants et enseignants et toute l'Église depuis des siècles. Le résultat dans les sociétés est lamentable. Il est temps de se repentir.

> Que dirons-nous donc ? Demeurerions-nous dans le péché [en transgressant la Loi], afin que la grâce abonde ? Loin de là ! (Romains 6.1-2).

> Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux (Matthieu 5.19).

Veuillez noter que les conséquences pour le croyant qui enfreint les commandements sont directement liées à un

manque de récompenses dans le royaume des cieux. Aucune mention concernant le fait de ne pas entrer dans le royaume des cieux n'est faite.

ILS NE SONT PAS RETOURNÉS EN ÉGYPTE

Une fois de plus, veuillez noter que lorsque les Israélites (y compris Moïse) ont désobéi dans le désert, Dieu ne les a pas renvoyés en Égypte. Il les a fait mourir dans le désert. Moïse a-t-il perdu son salut parce que Dieu ne l'a pas laissé entrer en terre promise à cause de sa désobéissance – pour avoir frappé le rocher au lieu de lui parler ? Non ! Nous voyons Moïse avec Élie et Yeshoua sur le Mont de la transfiguration discutant de la crucifixion.

Ceux qui ont désobéi ont-ils perdu leur salut ? Mourir dans le désert pour s'être rebellé peut être assimilé à l'expérience de l'homme qui a désobéi dans la lettre de Paul aux Corinthiens en forniquant avec sa belle-mère :

> … qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus (1 Corinthiens 5.5).

DEUX ALLIANCES POUR DEUX OBJECTIFS

L'ALLIANCE ABRAHAMIQUE

L'alliance abrahamique concerne la terre. C'est aussi l'alliance à travers laquelle Dieu établit une relation avec son peuple, non seulement selon la chair mais aussi selon l'esprit. L'alliance est inconditionnelle ; elle est conclue par la grâce au moyen de la foi et fondée sur sa promesse. Elle est établie pour l'héritage donné par l'élection de la grâce.

> Afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis (Galates 3.14).

> Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi les Écritures, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : toutes les nations seront bénies en toi ! Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant (Galates 3.7-9).

Tous ceux qui sont véritablement nés de nouveau en font partie.

L'ALLIANCE MOSAÏQUE

L'alliance donnée à Moïse est complémentaire de l'alliance Abrahamique, et non le contraire. Que ceux qui sont persuadés que la loi a été clouée sur la croix ouvrent bien leurs oreilles !

> La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! (Galates 3.21).

Quelqu'un l'a très bien dit : « Tandis que l'alliance conclue avec Abraham **établit notre relation** avec Dieu, l'alliance conclue avec Moïse **régit notre communion** avec lui ».

Différente de l'alliance donnée à Abraham qui est inconditionnelle, l'alliance donnée à Moïse est conditionnelle. *Si...alors*. Elle est conditionnelle et entraîne des conséquences en cas de désobéissance ou des bénéfices en cas d'obéissance.

La loi n'est autre que l'expression écrite de ce à quoi ressemble la justice de Dieu, tout comme les notes de musique sont l'expression écrite d'une symphonie.

Ce que Dieu attend de nous, c'est que nous marchions dans la justice dans cette vie – par la puissance de l'Esprit Saint sous la Nouvelle Alliance. La Torah nous dit ce qu'il attend de nous. Du moins ce qui s'applique à nous. Toutes les lois de la Torah ne sont pas pertinentes de nos jours. Nous ne sommes pas sous une théocratie.

Une fausse idée très répandue chez les croyants

On entend souvent dire que la Torah contient 613 commandements et que personne n'est en mesure de les suivre hormis Jésus. Cela est faux : Jésus n'a pas rempli 613 commandements !

Il y a quelques années, quand j'ai abordé ce sujet lors d'une conférence en Angleterre, quelqu'un a été très offusqué par mes propos, jusqu'à ce que je précise que… Jésus n'était pas une femme donc les lois pour les femmes ne s'appliquaient pas à lui. Jésus n'était pas un prêtre dans le temple donc les lois des prêtres ne s'appliquaient pas à lui. Il n'était pas propriétaire, les lois régissant les business ou les propriétés ne s'appliquaient donc pas à lui, etc.

De même, de nos jours, de nombreuses lois ne sont (pour diverses raisons) ni pour vous ni pour moi. Cependant, certaines lois s'appliquent individuellement et collectivement.

L'alliance a à voir avec la discipline, les bénédictions temporelles et les récompenses éternelles – ou le manque de récompenses éternelles (Deutéronome 28 ; Matthieu 5.17- 19).

La loi est bonne pour l'homme (Romains 7.12). Aucune loi de Dieu n'entraîne une malédiction en cas d'obéissance. Quand l'apôtre Paul nous parle de la *malédiction de la loi* (Galates 3.10, 13), il fait référence à la malédiction qui résulte de la violation de la loi. La loi codifie la sagesse de Dieu pour que la vie et la société soient saines et bénies et nous montre comment adorer Dieu.

Le salut éternel est par la grâce seule

La loi n'a jamais été donnée pour justifier les hommes avec la justice de Dieu – seule la justice de la foi est en mesure de le faire et de nous sauver. Beaucoup de croyants au sein de la chrétienté et du mouvement messianique ne font pas cas de la différence entre la justice de la loi et la justice par la foi ainsi que leurs applications respectives.

Par conséquent, un groupe dit à tort que nous n'avons plus à vivre selon la loi, l'autre insiste à tort sur le fait que la loi doit être suivie pour être sauvé. Les deux groupes ont manifestement tort.

> Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce (Galates 3.16-18).

> Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre (Romains 11.6).

> Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse (Galates 3.29).

Voir le chapitre sur le salut et la grâce.

DIEU A RENDU ABRAHAM JUSTE EN LE DÉCLARANT SIMPLEMENT AINSI ET IL A FAIT LA MÊME CHOSE AVEC CEUX QUI SE SONT REPENTIS DE LEURS PÉCHÉS ET QUI ONT DONNÉ LEUR VIE À CHRIST.

POUVEZ-VOUS IMAGINER UNE SOCIÉTÉ SANS LOI ?

Il est également important de comprendre qu'après avoir établi la relation avec son peuple à travers l'alliance avec Abraham, près de trois millions (et peut-être plus encore) d'Israélites et d'étrangers ont quitté l'Égypte pour devenir une nation. Il fallait bien que Dieu donne des lois pour le bon fonctionnement de tous les aspects de la société qu'il venait d'enfanter. Répétons-le : La loi n'a pas été donnée à Moïse AVANT la délivrance de l'esclavage, ni comme une condition d'obéissance préalable à la délivrance.

La loi a été donnée comme un guide de vie pour le peuple, pour faire fonctionner la société sous tous ses aspects ! La loi est bonne, juste et sainte. Elle a été donnée APRÈS la délivrance d'Égypte. Il en est de même sous la Nouvelle Alliance : une fois sauvés de notre vie de pécheurs, Dieu veut que nous vivions conformément à ses enseignements par la puissance du Saint-Esprit. La Torah contient toutes les instructions nécessaires pour vivre une vie pure – tout comme Jésus a vécu la sienne.

> Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme Il a marché lui-même (1 Jean 2.6).

Beaucoup de lois (les règles de maison de notre Père céleste) sont très importantes pour le témoignage « aux Juifs

d'abord » (Romains 1.16) et s'appliquent toujours aux croyants en Christ, mais pas pour obtenir le salut : la lettre de Paul aux Galates est claire sur ce point.

Des choses difficiles à comprendre

Bien entendu, certaines lois de la Torah ne sont pas applicables aujourd'hui, premièrement à cause des termes de la Nouvelle Alliance, et deuxièmement parce que le peuple de Dieu n'est pas sous une théocratie[1] géopolitique. Mais c'est tout un autre enseignement[2] ; c'est la raison pour laquelle Pierre écrit à propos de Paul :

> C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine (2 Pierre 3.16).

Il est très clair dans la Bible que ces lois seront de nouveau en vigueur durant le millénium.

Une fois de plus, l'obéissance à la loi n'a jamais été destinée à donner le salut éternel ou à rendre les hommes justes avec la justice de Dieu.

La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu ? Loin de là ! S'il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi (Galates 3.21).

---

[1] Voir le glossaire.

[2] Jésus, puis Paul ont clairement dit que la loi n'est pas abolie. La grâce a aboli la loi de Dieu seulement dans la pensée de mauvais enseignants. Voir le livre du même auteur *Le Seigneur notre droiture – Réconcilier la loi et la grâce dans la vie du croyant*, prochainement disponible aux Éditions Sh'ma.

Le système socio-économique de Dieu est le meilleur

La chrétienté dans son ensemble ne tient absolument pas compte du rôle de la Torah dans tous les aspects de la société : le culte, la politique, la justice, l'économie, le social et le financier. En fait, un très grand nombre de lois aux États-Unis (et dans le monde occidental) découlent de la Torah. Tous les systèmes politiques et économiques créés par l'homme ont des défauts inhérents qui ne peuvent être surmontés : nous en voyons les terribles résultats ! Ce n'est pas le cas du système socio-économique de Dieu [1]. Ce système est excellent et sans aucun défaut. Il sera mis en œuvre durant le règne millénaire.

En fait, le système socio-économique de Dieu – et la manière dont la société devrait fonctionner – n'a jamais été mis en place au sein de la nation d'Israël et ne l'est pas aujourd'hui non plus. C'est l'une des raisons pour lesquelles Israël a été jugé. La loi avait pour but de réglementer, non seulement les relations au sein du peuple, mais aussi d'assurer le bon fonctionnement de la nation. Ces lois seront pleinement appliquées dans le royaume.

L'Église des Actes était puissante

Dire que la loi n'est plus d'actualité aujourd'hui et qu'elle a été clouée sur la croix est une affirmation dénuée de sens. On frôle l'hérésie ! Les croyants feraient bien de regarder de plus près, dans la prière, quelles lois sont encore en vigueur aujourd'hui et pourquoi. Il y a de très bonnes raisons qui expliquent pourquoi l'Église du livre des Actes était si bénie et donc si puissante.

[1] Voir l'enseignement de l'auteur sur ce sujet.

Est-ce parce qu'elle marchait dans la justice de Dieu ?

> Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste (1 Jean 3.7).

Certains se contentent de déclarer « Je suis la justice de Dieu en Christ. » Mais Dieu veut que nous la pratiquions.

> Tu vois, frère, combien de milliers de Juifs ont cru, et tous sont zélés pour la loi (Actes 21.20).

L'Église d'aujourd'hui a, au contraire,

> ... perdu sa saveur et est foulée sous les pieds de l'homme (Matthieu 5.13).

Une fois de plus, le salut éternel s'obtient par la grâce, par le moyen de la foi **seulement**, en dehors des œuvres de la loi ou de tout ce que l'homme peut faire. Dieu a décrété que lui seul recevrait la gloire : en soi, cet argument surpasse tous ceux que je présente dans ce livre !

Sachant que la loi – la Torah de Dieu – ne peut pas nous sauver, elle ne peut pas non plus nous maintenir sauvés !

La gloire appartient à Dieu seul !

Si vous êtes d'accord, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible. Si vous doutez encore, je vous invite à lire la suite...

CHAPITRE 16

Le salut et Yom Kippour

LES SAINTES CONVOCATIONS DE DIEU

Si vous croyez que vous pouvez perdre votre salut, de toute évidence, vous n'avez pas sérieusement réfléchi au contexte de cette croyance à la lumière de la sixième fête biblique, appelée Yom Hakippourim – le Jour des Expiations. En Luc 24.27, nous lisons :

> Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait

C'est en « commençant par Moïse » que Jésus a commencé à expliquer ce qui a été écrit à son sujet.

Il a probablement commencé par parler de la chute du premier Adam, et il a probablement expliqué aussi qu'il est le dernier Adam. Il a dû passer en revue Genèse 3.15 et d'autres prophéties très importantes le concernant dans les livres de la Genèse et de l'Exode.

Ensuite, il a certainement dû aborder le passage en Lévitique 23. C'est dans ce passage que nous trouvons les

saintes convocations du Seigneur, le shabbat, et les autres fêtes bibliques annuelles que Dieu a commandées à son peuple de célébrer de manière perpétuelle.

> À cause de cela, dis : ainsi parle le Seigneur DIEU : Même si je les ai éloignés parmi les nations, si je les ai dispersés dans tous les pays, j'ai été pour eux, un peu, un sanctuaire dans les pays où ils sont venus (Ézéchiel 11.16 NBS).

Les Juifs ont pu rester un peuple mis à part au fil des siècles, un peuple séparé des citoyens des autres nations pendant toute la période de dispersion, grâce aux saintes convocations du Seigneur (ses saints shabbats) – et sans parler des persécutions.

Ces célébrations hebdomadaires et annuelles ont donné aux Juifs une identité particulière. C'est à travers ces temps marqués que les Juifs ont toujours pu rester identifiés au Dieu d'Israël. Sans ces célébrations, ils auraient sûrement été assimilés aux nations au sein desquelles ils ont été dispersés.

HISTORIQUES MAIS AUSSI PROPHÉTIQUES

Ces fêtes du Seigneur (également appelées « les saintes convocations ») commémorent des événements historiques dans la vie de la nation hébraïque. Mais ce n'est pas tout – et c’est ici le génie de notre Dieu si magnifique : ces fêtes annuelles sont à la fois historiques et prophétiques, elles sont des paraboles de l'œuvre rédemptrice du Messie lors de sa première et de la seconde venue.

Jésus a accompli : 1) les quatre fêtes du printemps, 2) partiellement celles d'automne lors de sa première venue, 3) il achèvera l'œuvre prophétique des fêtes d'automne lors de sa seconde venue ; la huitième et dernière sera accomplie à la fin du millénaire. Cela explique pourquoi Paul a écrit au sujet des fêtes (numéro Strong G1859 *heorte* traduit par le mot « fête » dans les 24 passages où ce mot apparaît dans le Nouveau Testament). Les fêtes sont...

> ... l'ombre des choses à venir mais le corps est en Christ (Colossiens 2.16-17)

Ces saintes convocations seront également célébrées pendant le millénaire.

Ces saintes convocations de Dieu[1] qui sont le témoignage le plus puissant pour démontrer que Yeshoua est le Messie (au Juif d'abord) sont aussi intrinsèquement tissées dans la fondation des apôtres et des prophètes sur lesquels nous sommes fondés (Éphésiens 2.19-20). Malheureusement, la chrétienté traditionnelle a abandonné la célébration de ces saintes convocations parce qu'elle considère qu'elle n'est plus « sous la loi ». Au lieu de cela, la chrétienté célèbre des fêtes profanes instaurées par l'empereur romain Constantin – qui n'était pas un prophète de Dieu. Ce dernier a établi de nouvelles lois, des lois différentes de celles de Dieu. La vraie question que nous devrions nous poser quand nous célébrons un culte ou une fête le même jour toutes les semaines et tous les ans est la suivante : sous quelle loi

[1] Il n'est pas question ici de « fêtes juives. » Lévitique 23.2, 4 parle « des fêtes et des saintes convocations de Yahweh ». Ce sont « ses » fêtes en premier, et par conséquent celles de son peuple.

sommes-nous ? Sous celle d'un empereur païen ou bien sous celle de Dieu ?

Dans ce chapitre, nous allons voir comment Yom Kippour nous démontre que la position probationiste est fausse. Les versets suivants nous montrent les ordonnances adressées au souverain sacrificateur le jour de Yom Kippour – le jour le plus saint du calendrier biblique[1] de Dieu.

LA THÈSE :

> Il [le souverain sacrificateur] égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang **au-delà du voile**. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau, il en fera l'aspersion **sur le propitiatoire** et devant le propitiatoire. C'est ainsi qu'il fera **l'expiation pour le sanctuaire** à cause des impuretés des enfants d'Israël et de **toutes** les transgressions par lesquelles ils ont péché. Il fera de même pour la tente d'assignation, qui est avec eux au milieu de leurs impuretés. Il n'y aura personne dans la tente d'assignation lorsqu'il entrera pour faire l'expiation dans le sanctuaire, jusqu'à ce qu'il en sorte. Il fera **l'expiation pour lui** et pour **sa maison**, et pour **toute** l'assemblée d'Israël. En sortant, il ira vers l'autel qui est devant l'Éternel, et il fera l'expiation pour l'autel ; il prendra du sang du taureau et du bouc, et il en mettra sur les cornes de l'autel tout autour (Lévitique 16.15-17).

[1] Voir l'enseignement : « Le calendrier de Dieu et les saintes convocations ».

L'ANTITHÈSE :

> Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu (Hébreux 9.23-24).
>
> Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; Il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.
>
> Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! (Hébreux 9.11- 14)

Dans les versets ci-dessus, nous voyons à la fois le souverain sacrificateur terrestre avec les sacrifices d'animaux, comparé à notre Souverain Sacrificateur céleste avec le sacrifice de son propre corps.

MAINTENANT, VOYONS SI NOUS AVONS BIEN TOUT SAISI

Nous lisons dans les Écritures que le sang des taureaux et des boucs pouvait servir de couverture pour expier les péchés d'Aaron, pour **toutes** les iniquités, pour **toutes** les transgressions, pour **tous** les péchés de l'assemblée d'Israël et du lieu saint et ainsi payer pour **tous** les péchés **pour une année entière**.

Le texte de Lévitique est clair : tout est pardonné pour un an. L'auteur de l'épître aux Hébreux ajoute à la liste les péchés involontaires : ceux-ci aussi étaient pardonnés. D'une manière ou d'une autre, les probationistes voudraient nous faire croire que le sang des taureaux et des boucs peut couvrir tous les péchés mais que le sang pur et sans péché du Messie ne peut pas expier tous les péchés ! Bibliquement parlant, le sang des taureaux et des boucs ne fait que **couvrir** les péchés et ce, pour **une année entière** ! Le sang du Messie **efface** le péché et ce, **pour toujours** ! Pourquoi cela est-il si difficile à accepter ?

Le sang d'un bouc assurait la pleine rédemption, couvrant **tous** les péchés de **l'ensemble** de la nation d'Israël. Comment alors un croyant peut-il perdre son salut à la lumière de la Parole de Dieu qui dit que le sang du Messie donne *une meilleure espérance* (Hébreux 7.19), une *alliance plus excellente* établie sur de *meilleures promesses* (Hébreux 8.6) et *des sacrifices plus excellents* (Hébreux 9.23) ?

Si le sang saint du Messie n'est pas capable d'apporter *la rédemption éternelle* (Hébreux 9.12) pour nous restaurer devant la face de Dieu une fois pour toutes en faisant l'expiation de **tous** nos péchés et en les faisant disparaître (Romains 11.27, Hébreux 10.4, Hébreux 10.11, 1 Jean 3.5),

alors que celui d'un bouc couvre tous les péchés d'Israël pendant un an, que signifie donc l'utilisation des expressions *une meilleure espérance,* une *alliance plus excellente, de meilleures promesses, des sacrifices plus excellents* ? La réponse est simple : l'une des rédemptions faites par le grand prêtre terrestre était temporaire, renouvelée tous les ans, et l'autre –qui est éternelle – a été faite par notre Grand Prêtre céleste une fois pour toutes !

Si pour vous la vision du probationisme est vraie, posez-vous la question suivante : « Pourquoi Jésus est-il venu en tant que Souverain Sacrificateur céleste, si le sang de son corps est moins efficace que le sang d'un bouc ? » Ne trouvez-vous pas que la position probationiste frôle le blasphème ?

CE CHAPITRE À LUI SEUL DEVRAIT ÊTRE SUFFISANT POUR VOUS DÉMONTRER QUE L'AMOUR DE DIEU ET SES EXIGENCES EN MATIÈRE DE JUSTICE VONT BEAUCOUP PLUS LOIN QUE L'ON POURRAIT LE PENSER

Le parallèle entre l'efficacité temporaire du sang d'un bouc et l'efficacité éternelle du sang de notre Messie est un sujet important, et le probationisme ne peut prétendre qu'il est sans importance. Cette question doit impérativement être abordée dans le cadre de la controverse entre le probationisme et le salutisme.

Si vous continuez à enseigner que le croyant peut perdre son salut, vous devez alors intégrer cette conclusion inévitable dans votre propre système de croyances – à savoir que le sang d'un bouc était plus efficace que le sang du Christ – sans parler de la question soulevée au chapitre 11 concernant le niveau de sainteté.

En prenant en compte ces deux points, je ne vois pas comment vous pouvez continuer à croire que le salut éternel peut être perdu.

Si vous persistez à croire le contraire, alors démontrez comment le parallèle entre Yeshoua et son sang, et le souverain sacrificateur de Yom Kippour et le sang d'un bouc est sans fondement biblique. N'oubliez pas non plus de montrer là où la Parole enseigne que Dieu a réduit son standard de sainteté.

Maintenant que cette insinuation satanique perverse visant à insulter le sang de la Nouvelle Alliance – en rendant le sang d'un bouc plus puissant que le sang du Christ – est exposé, n'est-il pas temps de réviser votre compréhension du salut ?

Si vous êtes convaincu des vérités présentées dans ce livre, vous pouvez le partager à tous ceux que vous connaissez qui enseignent l'hérésie probationiste.

Si vous n'êtes toujours pas convaincu, je vous invite à continuer à lire…

CHAPITRE 17

Le salut et la prière du pécheur

Je ne suis pas d'accord avec l'appel à venir à Jésus tel qu'il est prêché aujourd'hui dans de nombreuses assemblées.

La Bible ne dit pas aux pécheurs de venir à Jésus pour que Jésus résolve leurs problèmes mais pour être sauvés de leurs péchés. Les prédicateurs qui demandent aux personnes de « s'avancer » pour « recevoir Jésus » à cause de leurs problèmes financiers, de santé, personnels ou familiaux n'invitent pas les gens à donner leur vie à Jésus-Christ pour des raisons bibliques.

Même si la personne qui répond à ce genre d'appel fait un pas de plus dans la reconnaissance de son incapacité à vivre sa propre vie, elle est loin de reconnaître son propre péché et son besoin d'être sauvé. Le modèle biblique concernant le salut implique une véritable repentance (Actes 2.38 ; 3.19) et le pardon des péchés.

Note : Je ne veux pas limiter ici l'œuvre de l'Esprit Saint qui peut se faire à travers la « prière du pécheur ». Au fil des années, j'ai rencontré de nombreux frères et sœurs qui ne se souviennent pas d'avoir fait une telle prière mais qui sont néanmoins de solides croyants.

Des expériences variées

Certains ont reçu une visitation surnaturelle, d'autres ont été sauvés en lisant les Écritures. Par exemple, un frère que je connais bien a été totalement convaincu de la véracité des Écritures en lisant le livre de l'Apocalypse. Il a donné sa vie au Sauveur puis il est devenu le coordinateur des pasteurs et des Églises de sa ville.

Beaucoup ont été sauvés, comme en témoignent les fruits qu'ils portent et leurs témoignages. Certains ont récité une petite prière chrétienne comme si celle-ci apportait automatiquement le salut. Difficile de savoir si ces personnes sont réellement sauvées…

> Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu nous écoute ; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas : c'est par là que nous connaissons l'Esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur (1 Jean 4.6).

UNE CHOSE EST CERTAINE, EN CE QUI ME CONCERNE, LA PRIÈRE DU PÉCHEUR A SUFFI

Certaines personnes, surtout dans les cercles juifs messianiques, enseignent que faire du salut un événement unique n'est pas biblique : « il ne suffit pas de dire une petite prière et d'accepter Jésus » disent-elles. À la lumière des Écritures et de mon vécu, je ne suis pas du tout d'accord.

UNE VRAIE EXPÉRIENCE :

C'est exactement ce que j'ai fait le 11 novembre 1978 à Portland dans l'Oregon : je me suis repenti très sincèrement de mes péchés ; de tout mon cœur j'ai dit à Dieu « une petite prière » et cela a suffi ! J'ai été sauvé ce jour-là ; et ma vie n'a plus jamais été la même. Et ce n'était qu'une petite prière ! Bien sûr, il y a des tas d'expériences différentes ; mais en ce qui me concerne, j'ai tout de suite su que le fait d'être scellé par l'Esprit Saint n'était pas un processus ! Dénigrer la validité de la « petite prière » est un enseignement dangereux qui insinue que le salut est une sorte de processus dans lequel nous avons un rôle à jouer.

Ceci dit, soyons très clairs : le simple fait de réciter une courte prière, de répéter des paroles sans la bonne attitude de cœur ne sauve personne. En ce sens, ceux qui condamnent la « prière du pécheur » ont raison. Les paroles elles-mêmes n'ont de valeur que si elles sont motivées par un véritable désir d'être pardonné et par un véritable désir de donner sa vie au Sauveur ressuscité.

Les païens et les croyants qui ne croient pas à la « petite prière » doivent comprendre que c'est le cœur de celui qui prie qui est important et qui attire le salut. Ce ne sont pas les paroles en elles-mêmes qui comptent, le Seigneur regarde les cœurs.

UNE FAUSSE EXPÉRIENCE :

Je connais la différence entre une vraie « petite prière » et une fausse « petite prière. »

Ma propre expérience avec le fait de « répéter une simple phrase » remonte à l'époque où je vivais à Hawaii en 1974,

quatre ans avant ma conversion. Je me suis retrouvé dans une situation où un homme qui m'avait donné son témoignage m'avait proposé de répéter « la prière du pécheur ». Je faisais des affaires avec lui et par politesse, je l'ai écouté.

Quand il m'a proposé de « recevoir Jésus », je n'ai pas voulu dire non (car cela aurait pu entraver nos affaires), je ne voulais pas l'offenser en refusant. Il semblait si sincère et convaincu.

J'ai donc récité la « petite prière » avec lui mais rien n'a changé en moi : mon cœur n'était pas intéressé. J'ai juste prié pour faire plaisir à cet homme. Pour lui, j'étais sauvé ! Mais en réalité, je ne l'étais pas du tout. Ce n'est qu'en 1978 que j'ai prié de tout mon cœur !

LA REPENTANCE EST AU CŒUR DU SALUT

Le jour de mon salut, j'avais 32 ans, je ne connaissais rien de la Torah, du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, rien de la Bible (je n'avais jamais ouvert une Bible de ma vie). Je ne connaissais rien des fêtes de l'Éternel et du calendrier de Dieu. Tout ce que je savais ce jour-là c'était que j'étais un pécheur qui avait besoin de pardon. J'ai été sauvé en me repentant et en invoquant le nom de Jésus-Christ après avoir compris qu'il avait payé le prix de mes péchés à la croix. J'ai prononcé une courte prière de tout mon cœur.

À cette époque, je pensais que Jésus était son prénom et que Christ était son nom de famille. Je n'ai pas eu à prononcer de paroles en hébreu pour être sauvé, ni dire « Yeshoua » (même si je préfère maintenant l'appeler comme cela car c'est son véritable nom hébreu). **La repentance** doit être au cœur de la prière du pécheur. Cela est essentiel à comprendre.

La Parole est claire :

> Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur que l'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche que l'on parvient au salut (Romains 10.10).

Depuis, Dieu a changé ma vie de fond en comble et il continue encore à me transformer. Ma repentance était réelle et mon désir de changer de vie était sincère. La repentance n'est-elle pas ce qui pousse Dieu à agir ?

> Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également (Luc 13.5).

Nous sommes soit sauvés, soit en sursis ! C'est l'un ou l'autre ; faites votre choix ! J'ai rencontré de nombreuses personnes qui ont été sauvées après avoir prié sincèrement la « prière du pécheur ». Le verset suivant s'applique également à tous ceux qui prient cette prière de tout leur cœur.

> Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous <u>sachiez</u> que <u>vous avez</u> la vie éternelle (1 Jean 5.11-12).

LE SALUT EST UN ÉVÉNEMENT UNIQUE

LA SANCTIFICATION DURE TOUTE UNE VIE

En réponse à la question de savoir quel est le plus grand commandement, Jésus commence par citer Deutéronome 6.4-5. Le mot *shema* en hébreu est traduit par « écoute » dans ce passage signifie entendre, croire et obéir. C'est un peu comme si on disait à quelqu'un « écoute-moi et écoute-moi bien : je veux que tu m'entendes et que ça te rentre dans la cervelle pour que tu changes tes pensées ! »

Les messianiques ont tout à fait raison lorsqu'ils enseignent que croire au Seigneur Jésus-Christ va au-delà d'une simple foi intellectuelle.

Il est également correct d'enseigner que la foi comprend la nécessité de se conformer à la Parole et de suivre la Torah pour marcher comme Yeshoua a marché (1 Jean 3.6).

En revanche, certains messianiques se trompent quand ils enseignent que « le fondement de foi initial » au moment de la repentance [le simple fait de reconnaître qui est Yeshoua et ce qu'il a fait pour le pécheur] est insuffisant pour nous sauver éternellement ! Pourquoi ? Parce qu'à...

> ... celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice (Romains 4.5).

Pourquoi le besoin d'un long processus ?

La « croyance initiale » consiste à reconnaître que nous sommes pécheurs, que nous avons besoin de pardon, que Jésus est mort sur la croix pour payer nos péchés. Lorsque nous acceptons cette vérité et que nous nous repentons

sincèrement, un court instant suffit pour que l'on puisse le reconnaître et l'exprimer. Pourquoi y aurait-il besoin d'un long processus pour croire et accepter ce fait ! Le meilleur exemple que nous avons dans les Écritures est celui du bon larron sur la croix. Dans les premières heures de la crucifixion, celui-ci se moquait de Jésus avec l'autre brigand et la foule (Matthieu 27.38-44), mais après quelque temps, il reconnaît qui est Jésus.

Le brigand reconnaît alors son péché et demande à Jésus de se souvenir de lui quand il entrera dans son royaume. Jésus lui promet qu'il sera avec lui au paradis le jour-même (Luc 23.39-43). Ce sont quelques mots qui l'ont sauvé ! Jésus ne lui a pas dit : « Je suis désolé mais il te faut plus de temps pour comprendre tout cela ; il est trop tard pour toi, tu aurais dû t'y prendre avant ! »

Regardons les passages des Écritures suivants :

> Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes (Actes 2.37- 41).

Ce jour-là, 3000 personnes ont fait une « petite prière » ! Ces 3000 âmes n'ont-elles pas été ajoutées au Corps du Christ, à l'assemblée du Dieu vivant ? C'était un événement unique, pas un long processus de plusieurs années ! Ces 3000 personnes n'étaient-elles pas sauvées ?

****

L'eunuque dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi? Est-ce de lui-même, ou de quelqu'un d'autre? Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus. Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? [Philippe dit: Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.] Il fit arrêter le char; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il poursuivait sa route (Actes 8.34-39).

L'eunuque a cru et a été baptisé ! N'a-t-il pas été sauvé ?

****

Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à

> manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu (Actes 16.31-34).

Le geôlier et sa famille ont reçu la promesse d'être sauvés en croyant à la parole qui leur a été prêchée. Ils ont cru, et dans la même heure ils ont été baptisés et se sont réjouis en Dieu ! Ce geôlier et sa famille n'ont-ils pas été sauvés ?

****

> Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés (Actes 18.8).

Qu'en est-il de Crispus, de sa famille et de tous les autres Corinthiens, n'ont-ils pas été sauvés ?

Ici encore, nous voyons des personnes croire et se faire baptiser. N'ont-elles pas été sauvées ? Que ceux qui enseignent que l'on ne peut pas être sauvé en faisant « une petite prière » cessent d'enseigner une telle chose. C'est une autre tentative du diable pour créer des dissensions au sein de l'Église. Si le cœur est véritablement repentant, la Parole nous donne de nombreux exemples de personnes sauvées à travers de courtes prières.

> Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé (Romains 10.13).

Nous devenons fils et filles de Dieu par la foi en Yeshoua au moment du salut et pour l'éternité. À partir de ce moment,

la qualité de notre communion avec lui peut être affectée mais jamais notre affiliation.

EAUX TROUBLES

Malheureusement, il y a beaucoup d'invitations qui sont lancées pour venir à Jésus pour de mauvaises raisons. On enseigne aussi que la loi a été abolie. C'est un autre évangile. Par conséquent, la majorité des chrétiens vivent une vie qui n'est guère différente de celle du reste du monde. L'Église n'est plus qu'une terne image de ce qu'elle était dans le livre des Actes.

Beaucoup de prédicateurs sont responsables du désordre : « Approchez-vous de Jésus, il va vous guérir ! Il vous aidera à prospérer dans vos finances ! Il veut que vous réussissiez et que vous soyez riches ! Il rétablira votre mariage ! Il veut que vous vous sentiez bien dans votre peau ! Vous êtes les fils d'un roi, vous devriez donc vivre comme des rois ! » Et ainsi de suite…

Prenez votre couronne

Au lieu de prendre sa croix chaque jour et suivre Yeshoua (Luc 9.23), il est plutôt question de prendre sa couronne. On nous invite à nous tourner vers un Dieu qui est surtout là pour nous servir et nous rendre heureux, et nous n'avons pas de comptes à lui rendre dans la mesure où « nous sommes sous la grâce » ! Ceci n'est pas l'évangile biblique.

Cela n'est pas le reflet de ce qu'est le salut selon la Parole de Dieu. On rejette souvent à tort la faute sur « la petite prière ». Mais c'est une erreur. Il est fort probable qu'un bon nombre de ceux qui ont répondu à l'invitation du prédicateur

et qui ont cru « devenir chrétiens » après avoir récité la petite prière pour des raisons non bibliques, ne sont pas sauvés du tout ! On entend souvent dire : « j'ai essayé Jésus, j'ai essayé la chrétienté mais ça n'a pas marché ! »

AUTRE CONSIDÉRATION IMPORTANTE

Cela dit, nous devrions tous convenir que seul Dieu connaît les cœurs de ceux qui prient et leurs motivations pour répondre à un appel dans une prédication. Je ne peux pas mettre dans le même bateau tous ceux qui répondent à ce genre d'appels. Il y a des gens qui sont devenus nés de nouveau en recherchant de l'aide pour leur vie. Dieu seul connaît le niveau de conviction de péché et ce qui se passe dans le cœur d'une personne et pourquoi elle répond à l'appel d'un prédicateur, quoique ce prédicateur dise.

Cependant, ce genre d'appel pour donner sa vie à Jésus pour être riche ou en bonne santé, etc. afin d'être sauvé ne se trouve nulle part dans les Écritures.

- « Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement » (Jean 16.8).

- « …Mais si vous ne vous **repentez**, vous périrez tous également » (Luc 13.5).

- « Ils partirent, et ils prêchèrent **la repentance** » (Marc 6.12).

- « **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2.38).

- « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés » (Actes 3.19).

- « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se **repentir**, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts » (Actes 17.30-31).

À QUEL MOMENT LE SALUT A-T-IL DONC LIEU ?

Le salut a lieu quand le pécheur – la personne perdue – reconnaît sa condition de pécheur devant un Dieu saint. La personne est convaincue de péché et reconnaît son besoin de pardon. Le pécheur reconnaît et croit de tout son cœur que Jésus a versé son sang sur la croix pour payer le prix éternel de ses péchés et qu'il est ressuscité des morts. Il s'agit alors d'une prière (courte ou longue) sincère qui scelle la repentance. Yeshoua sauve le pécheur de la pénalité éternelle du péché et lui donne la vie éternelle.

Le pécheur repentant a donné sa vie à Yeshoua de tout son cœur. À ce moment-là, le vieil homme est mis sur la croix ; il reçoit un homme nouveau par le don de l'Esprit Saint, il est né de nouveau et devient un saint ; il est scellé par l'Esprit Saint jusqu'au jour de la rédemption. Il est une fois pour toutes restauré et gardé dans la sainteté de Dieu. À partir de ce moment, il est sauvé.

Pénalité éternelle, pouvoir temporel

Mais les choses ne s'arrêtent pas au salut éternel. La repentance implique aussi le désir de se détourner du

comportement pécheur et de vivre sa vie selon la volonté de Dieu, d'où la nécessité de devenir un disciple avec tout ce que cela implique.

Dans un premier temps, nous avons été sauvés de la **pénalité éternelle** du péché ; ensuite, pendant le reste de notre vie terrestre en tant que croyants, nous sommes sauvés du **pouvoir temporel** du péché sur nos vies, en choisissant de demeurer dans le Seigneur (Jean 15) et finalement quand nous quitterons ce corps, nous serons sauvés de la **présence** du péché car...

> ... nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est (1 Jean 3.2)

Quelle magnifique promesse !

CONCLUSION :

- LE SALUT ÉTERNEL DU CHÂTIMENT ÉTERNEL DE NOS PÉCHÉS PEUT ÊTRE UN ÉVÉNEMENT UNIQUE À TRAVERS UNE SIMPLE PRIÈRE AVEC LE DÉSIR SINCÈRE DE SE REPENTIR. CETTE PRIÈRE – SI **ELLE EST SINCÈRE** – SUPPRIME LE CHÂTIMENT ÉTERNEL QUE JÉSUS A PAYÉ UNE FOIS POUR TOUTES À NOTRE PLACE ET NOUS DONNE LE SALUT ÉTERNEL.

- NOTRE SANCTIFICATION – LA DÉLIVRANCE DE LA PUISSANCE DU PÉCHÉ DANS NOTRE VIE TEMPORELLE – EST UN PROCESSUS QUI DURE TOUTE NOTRE VIE À TRAVERS LA VIE DE L'ESPRIT SAINT EN NOUS. LA SANCTIFICATION SUIT NOTRE DÉLIVRANCE.

CHAPITRE 18

Le salut : éternel, pour toujours, une fois pour toutes

L'eau est mouillée, le feu est brûlant, la glace est froide, l'espace est immense, etc. Le mouillé, le brûlant, le froid, l'immensité sont les caractéristiques inhérentes de l'eau, du feu, de la glace et de l'espace. De même, l'éternité est la caractéristique inhérente du salut de Dieu, de sa rédemption, de son héritage et de la vie qu'il nous donne.

Le salut est éternel

> Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut **éternel** (Hébreux 5.9).

La rédemption est éternelle

> Non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une **rédemption éternelle** (Hébreux 9.12).

L'héritage est éternel

> Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent **l'héritage éternel** qui leur a été promis (Hébreux 9.15).

La vie est éternelle

> Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la **vie éternelle**, et que cette vie est dans son Fils (1 Jean 5.11).

La perfection est pour toujours

> Car, par une seule offrande, il a amené à la **perfection pour toujours** ceux qui sont sanctifiés (Hébreux 10.14).

La sanctification est une fois pour toutes

> C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, **une fois pour toutes** (Hébreux 10.10).

Le salut EST éternel parce que Dieu EST éternel et parce que Dieu EST mon salut (Isaïe 12.2). Jésus n'est pas l'auteur

d'un salut temporaire et conditionnel. Et pour que nous en soyons certains, il est écrit : « par une seule offrande, il a amené à **la perfection pour toujours**... ». La volonté de Dieu n'est-elle pas claire et évidente ?

Certains diront peut-être : « Il aurait pu écrire : une fois sauvé, tu ne peux pas perdre ton salut ! » Il aurait pu le faire, certes ! Mais le Seigneur veut que nous sondions sa Parole. Au fil des années, j'ai passé des heures avec lui dans la prière pour étudier sa parole et approfondir ma compréhension du salut. Je ne l'aurais pas fait si Dieu avait simplement dit : « Une fois sauvé, on ne peut pas perdre son salut ! »

Dieu a écrit sa Parole de manière à nous pousser à l'étudier avec zèle pour que nous puissions interagir avec lui et interagir les uns avec les autres. C'est ainsi que nous pouvons tester notre volonté de rechercher la vérité et de grandir spirituellement dans la compréhension des choses.

Rappelez-vous que chaque verset utilisé pour enseigner le probationisme a une explication alternative, alors que chaque verset qui enseigne le salutisme n'a pas d'explication alternative. Si vous êtes toujours persuadé que le probationisme est vrai, je vous invite à m'envoyer par courriel l'explication alternative de tous les versets utilisés dans ce livre pour prouver le contraire.

Note à propos de l'expression « une fois pour toutes » utilisée dans Hébreux 10.10 (ci-dessus) :

G2178 *ἐφάπαξ* [*ephapax*] Définition Thayer **:** 1) une fois à la fois ; toutes à la fois ; ou 1b) <u>une fois pour toutes</u>.

Cette expression apparaît à quatre reprises dans le Nouveau Testament. À chaque fois, les choses sont très

claires et confirment la position salutiste. Si votre traduction ne dit pas « une fois pour toutes », elle utilisera une formule similaire qui exprimera la même idée que dans le passage en Hébreux 10.10.

Voici les quatre passages en question :

1) Romains 6.10 *:* « car il **est mort, et c'est pour le péché** qu'il est mort une fois pour toutes*;* Il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit ».

2) Hébreux 7.27 : « qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, car ceci Il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même ».

3) Hébreux 9.12 : « et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle ».

4) 1 Corinthiens 15.6 : « ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. »

Vous et moi sommes sanctifiés **une fois pour toutes**. HalleluYah !

« Au lieu d'interpréter des versets ambigus à la lumière de versets et de concepts totalement clairs, trop de chrétiens reviennent à cette pratique illogique qui consiste à mettre en doute des passages clairs, en réinterprétant ces versets et concepts clairs à la lumière de versets qui sont ambigus, jusqu'à croire les mensonges du démon. » L'auteur de cette phrase a parfaitement raison. Pourquoi sommes-nous si têtus alors que les preuves sont tellement évidentes ?

Note à propos de l'expression : « pour tous ceux qui lui obéissent » dans Hébreux 5.9 :

Les probationistes irréductibles me poseront peut-être une question – et ils auront raison car cette question est légitime – concernant l'expression employée dans le verset ci-dessus. Mais si le probationisme était vrai – il ne l'est pas – Dieu n'aurait jamais inspiré les mots « éternel » ou « pour toujours » avant les mots « salut », « rédemption » et « héritage ». En agissant de la sorte, Dieu renforce l'enseignement du salutisme, ce qui est exactement son intention !

Certains me rétorqueront : « Mais le mot 'obéir' ne signifie-t-il pas 'faire la volonté du Père' comme dans Matthieu 7.23, où Jésus dit à ceux qui lui désobéissent : « retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité[1], je ne vous ai jamais connus ? » Oui, cela signifie bien faire la volonté du Père. Obéir à quelqu'un signifie faire sa volonté !

L'explication est donnée dans le chapitre qui suit...

[1] Note : « Vous qui commettez l'iniquité ». Loi = Torah. « Vous qui êtes sans Torah ». C'est ainsi que ce que cette expression était comprise par les croyants au Ier siècle. Pourquoi les choses seraient-elles différentes au XXIème siècle ?

CHAPITRE 19

Qu'en est-il de Matthieu 7.21-23 ?

> Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Matthieu 7.21-23).

Les versets mis en avant par les salutistes **ne peuvent pas** être interprétés d'autre façon que pour exprimer leur signification première qui est claire.

PAR CONTRE…

Les versets mis en avant par les probationistes **peuvent** être interprétés d'une autre façon.

J'ai choisi Matthieu 7.21-23 pour prouver ce point.

Avec Hébreux 10.26-31 – brièvement abordé dans le chapitre 5 – Matthieu 7.21-23 est l'un des versets les plus utilisés par les probationistes pour prouver que le salut peut être perdu. Dans ce chapitre, nous allons voir que Matthieu 7.21-23 ne s'adresse pas à des croyants nés de nouveau, tout comme Hébreux 10.26-31 avec un contexte différent.

D'après les probationistes, les croyants qui ne font pas la volonté du Père entendront de la part de Jésus : « Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité, je ne vous ai jamais connus. » Ils perdront leur salut.

Deux choses ressortent clairement de Matthieu 7.21-23 :

1) Pour entrer dans le royaume des cieux, il faut faire la volonté du Père, et

2) Ceux qui n'entrent pas sont ceux qui commettent l'iniquité.

Le mot *anomia* G458 qui signifie « sans loi, iniquité » est traduit par « commettez l'iniquité. » On retrouve ce même mot dans 1 Jean 3.4 : « Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la **transgression de la loi**. »

Anomia signifie donc violer la loi, transgresser la loi, commettre l'iniquité. Le fruit de *anomia* est donc le péché.

REGARDONS DE PLUS PRÈS LES PAROLES « EN CE JOUR-LÀ »

« Plusieurs me diront en ce jour-là » : il est nécessaire de comprendre que ces paroles sont terribles et qu'elles seront prononcées par Yeshoua au Jour du Jugement, car clairement le verset fait référence à : ce « jour-là. » Cet indice est important. Pourquoi ? Parce que la question que nous devons nous poser est la suivante : à quel jugement Jésus fait-il référence dans ce verset ?

S'agit-il du jour où Christ jugera les croyants ? Ou s'agit-il du grand jugement du trône blanc réservé aux non-croyants ?

La Parole nous donne la réponse :

> En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit[1] à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement[2], mais il est passé de la mort à la vie (Jean 5.24).

Les croyants seront pourtant bien jugés, certes ! Mais ce ne sera pas un jugement pour le péché (l'iniquité).

Il est clair que le jugement du croyant est un jugement pour nos œuvres (1 Corinthiens 3.10-15).

Par conséquent, Jésus ne prononcera pas les paroles de condamnation ci-dessus à des croyants nés de nouveau qui ont été rachetés par son sang, contrairement à ce qu'affirment les probationistes à propos du passage en

[1] À noter qu'il y a des implications légitimement attribuées au mot « croire » tel qu'il est enseigné dans les milieux messianiques. Voir le chapitre « Le salut et la prière du pécheur ».
[2] Voir l'enseignement sur les différents jugements de Dieu.

Matthieu 7.21-23. Ces paroles sont destinées aux non-croyants lors d'un autre jugement : celui du jugement au trône blanc à la fin du millénaire. Et ces personnes sont celles qui iront à la perdition, « retirez-vous de moi »…

C'est pourquoi le jugement que les probationistes ont à l'esprit – s'ils réfléchissent bien à cette question – n'est pas le bon jugement.

REGARDONS DE PLUS PRÈS LES PAROLES « JE NE T'AI JAMAIS CONNU ».

Vous souvenez-vous du jour où vous avez donné votre vie à Jésus-Christ ? Cela remonte-t-il à l'année dernière, il y a deux ans, dix ans, plus encore ?

Ce jour-là, quand vous avez réalisé que vous aviez besoin d'un sauveur… que vous vous êtes repenti de vos péchés et que vous avez abandonné votre style de vie de pécheur… quand vous avez dit à Dieu que vous vouliez vivre une vie droite et lui avez demandé pardon… quand Jésus est devenu votre Sauveur et qu'il a purifié votre âme par son sang… quand Yeshoua est entré dans votre cœur… quand Yeshoua vous a donné le Saint-Esprit pour sceller votre héritage : ce jour-là, vous l'avez connu, n'est-ce pas ? Votre réponse devrait être : « Oui, bien sûr ! »

Si vous êtes réellement né de nouveau, la réponse ne peut être que « oui ». Bibliquement parlant, quelque chose de très important s'est produit en même temps :

> Mais à présent que vous avez connu Dieu, **ou plutôt que vous avez été connus de Dieu** (Galates 4.9).

Ce jour-là, Dieu vous a aussi connu intimement. Vous êtes devenus « un » avec lui. Il savait bien sûr qui vous étiez mais avant votre salut, il ne vous « connaissait » pas de manière intime. La « réconciliation avec lui » était nécessaire (Romains 5.10 ; 2 Corinthiens 5.18 ; Colossiens 1.21).

En grec, le mot « connu » employé par Yeshoua dans « Je ne t'ai jamais connu » est le mot *ginosko* G1057. Ce même mot est utilisé dans Jean 17.3 :

> Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te **connaissent**, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Ce mot « connu » ne fait pas référence à une connaissance générale. C'est beaucoup plus précis que cela. Il suffit de regarder un dictionnaire grec pour comprendre que cette connaissance implique une participation active « de l'un dans l'autre ».

En d'autres termes, ce que Jésus est en train de dire à ces personnes ce jour-là, le jour du jugement au grand trône blanc, c'est qu'elles n'ont jamais été *connues de Dieu* (Galates 4.9) au sens biblique du terme, comme participants de sa nature divine. « Je ne vous ai jamais connus ».

Maintenant qu'ils réalisent qui il est quand ils se trouvent devant lui, ils auront beau dire « Seigneur, Seigneur », ils n'ont jamais pris part à sa vie éternelle, ils n'ont jamais cru en l'expiation par son sang, ils n'ont jamais reçu l'Esprit-Saint comme sceau, ils n'ont jamais été nés de nouveau, ils n'ont jamais reçu sa justice en don, la Torah n'a jamais été écrite sur leur cœur. Bref, ils n'ont jamais été sauvés.

Jésus pourra dire à ces personnes : « Je ne vous ai jamais connus ».

Notre Messie ne pourra **jamais** vous dire – à vous, qui êtes né de nouveau, racheté par le sang – « Je ne t'ai **jamais** connu » sans mentir et sans porter un faux témoignage.

ALORS, À QUI JÉSUS S'ADRESSE-T-IL ?

REGARDONS DE PLUS PRÈS LES PAROLES « *RETIREZ-VOUS DE MOI, VOUS, QUI COMMETTEZ L'INIQUITÉ.* »

Quand Yeshoua dit : « Plusieurs me diront », qui sont ces « plusieurs » ? D'après les probationistes, il s'agit de chrétiens nés de nouveau qui ont perdu leur salut. Sur la base de ce que nous avons vu jusqu'à présent, nous pouvons être sûrs qu'il ne s'agit pas de croyants nés de nouveau. Ces « plusieurs » appartiennent à deux groupes de personnes :

1. Le premier groupe : des personnes issues d'autres religions qui n'utilisent pas la Bible et qui ont leurs propres livres religieux.

2. Le deuxième groupe : des personnes qui font partie des nombreuses sectes qui refusent d'accepter la déité de Christ, son sacrifice sur la croix, sa résurrection, etc.

Pour ces deux groupes, nous devons considérer les paroles de Jésus à la lumière des deux sortes de justice que nous avons mentionnées précédemment.

> Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu (Romains 10.3).

En ce qui concerne le premier groupe,

> ... la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce que l'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous (Romains 1.18-22).

Il existe de nombreuses religions. Dans Matthieu 7.21-23, le Seigneur s'adresse à ceux qui ont essayé d'établir leur propre justice au sein de leur propre religion mais sans succès :

> Toute notre justice est comme un vêtement souillé (Isaïe 64.5).

En ce qui concerne le deuxième groupe, avec la phrase « plusieurs me diront en ce jour-là », Jésus donne un avertissement spécial à tous ceux qui se basent sur la Bible mais qui ne la considèrent pas comme autorité FINALE. Ce sont ceux qui croient aux mensonges du diable. Ce sont ceux qui appartiennent aux nombreuses « sectes chrétiennes » qui se basent sur la Bible mais qui ont modifié la Bible ou qui ont ajouté d'autres écrits qu'ils considèrent comme inspirés alors que ceux-ci contredisent les Écritures.

Ces ouvriers de l'iniquité utilisent le nom de Jésus mais n'ont jamais accepté le Jésus de la Bible pour qui il est vraiment. Ils croient et enseignent des mensonges. Ils ne croient pas en celui que la Parole définit comme étant le Fils de Dieu et le créateur préexistant lui-même, né d'une vierge, le chemin, la vérité, la vie, qui a versé son sang pour nos péchés et qui est ressuscité des morts le troisième jour. Leur Jésus est « un autre Jésus ».

> Car, si quelqu'un vient vous prêcher **un autre Jésus** que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez **un autre esprit** que celui que vous avez reçu, ou **un autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien (2 Corinthiens 11.4).

De nombreuses personnes croient en *un autre Jésus, un autre esprit et un autre évangile*. Ce Jésus n'est pas le Yeshoua des Écritures. Ces personnes sont inspirées par l'esprit de Satan :

- Le Jésus des Mormons[1] est le frère spirituel de Lucifer. Il s'agit d'un être créé descendant physiquement et spirituellement de Dieu. Lors de la 147ème Conférence générale de l'Église des Saints des Derniers Jours, Bernard P. Brockbank a déclaré : « il est vrai que beaucoup d'Églises chrétiennes adorent un Jésus-Christ différent de celui que vénèrent les Mormons » (*The Ensign*, mai 1977, p.26). Le *LDS Church News* rapporte : dans son témoignage de Jésus-Christ, le président Hinckley a parlé de ceux qui, en dehors de l'Église, disent que les Saints des Derniers Jours « ne croient pas au Christ traditionnel ». Il déclare : « Le Christ traditionnel

[1] Voir l'article : « Une perspective sur le mormonisme ».

dont ils parlent n'est pas le Christ dont je parle. Car le Christ dont je parle a été révélé dans cette dispensation de la plénitude des temps » (20 juin 1998, page 7). « En tant qu'Église, nous avons des détracteurs, beaucoup de détracteurs. Ces derniers disent que nous ne croyons pas au Christ traditionnel du christianisme. Il y a une certaine substance à ce qu'ils disent. » (Président Gordon B. Hinckley, Conférence générale d'avril 2002, cité dans *Ensign*, mai 2002, page 90).

- Le Jésus des témoins de Jéhovah est l'archange Michel qui est devenu le Messie quand il a été baptisé par Jean.

- Le Jésus de la Scientologie est un être créé. Il a été un grand maître qui est parvenu à sa divinité personnelle.

- Le Jésus de la Science chrétienne s'est évanoui et n'est jamais mort sur la croix.

- Le Jésus de l'islam, bien que considéré comme un prophète par les musulmans, n'est pas le Fils de Dieu. Pour les musulmans, nous avons affaire à un paysan palestinien opprimé par les Juifs, qui reviendra pour tuer tous les Juifs et les chrétiens qui ne se seront pas tournés vers Allah.

Note à ceux qui ont les oreilles pour entendre : l'islam est la quatrième bête de Daniel 7 et d'Apocalypse 13. Il est grand temps que les chrétiens ouvrent les yeux sur cette réalité.[1]

---

1. Pour aller plus loin, voir les trois livres de Joel Richardson : *L'antichrist islamique*, *La Bête du Moyen-Orient (arguments scripturaires en faveur d'un antichrist islamique)* et *Mystère Babylone (révélations sur le plus grand mystère prophétique de la Bible)*, disponibles aux Éditions Sh'ma.

- Le Jésus du Nouvel Âge est un être créé que nous devons imiter – un Jésus mystique, le troisième œil, le Christos qui vit dans tous les hommes, etc.

Tous ceux qui utilisent régulièrement le nom de « Jésus » et qui appellent cet « autre Jésus » Seigneur se tiendront ce jour-là devant le véritable Jésus, Yeshoua le Messie juif, et quand ils sauront qui il est et à qui ils auront affaire, ils diront pétrifiés de terreur : « Mais Seigneur, Seigneur [tous ceux qui se tiendront devant le Créateur de l'univers prononceront probablement ces paroles] n'avons-nous pas... » C'est à ces personnes que Yeshoua dira à juste titre : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous, qui commettez l'iniquité. »

Quel cauchemar ! Si vous êtes réellement né de nouveau, votre Sauveur ne pourra jamais vous dire cela parce qu'il vous a connu le jour de votre salut.

QUI PEUT IMAGINER UN TEL EFFROI EN ENTENDANT SES PAROLES ?

Faisons une pause et prions pour le salut de toutes ces personnes. Que le Seigneur nous donne l'occasion de leur parler.

Sur la base de ces arguments bibliques, les probationistes doivent cesser d'utiliser Matthieu 7.21-23 pour essayer de prouver que l'on peut perdre son salut. Ils sont coupables de tromper les croyants en leur enseignant une doctrine de démon. D'après cette doctrine, les croyants sont tributaires de leur propre salut. Probationnistes, repentez-vous !

Afin de clarifier encore d'avantage…

REGARDONS DE PLUS PRÈS LES PAROLES : « CELUI QUI FAIT LA VOLONTÉ DE MON PÈRE. »

Nous avons déjà clairement établi que le salut est une question de sainteté. Nous avons clairement établi que cette sainteté ne peut être obtenue qu'avec la justice qui vient de la foi et non pas avec celle qui vient de la loi !

Dans le contexte de Matthieu 7.21-23, le Juge de toute la terre renvoie la personne. Par conséquent, nous devons démontrer que l'expression « faire la volonté de mon Père » doit faire référence à la justice de la foi et **non pas** à la justice de la loi, ou en enfreignant la loi, comme les probationistes le pensent. Rappelez-vous : pour le probationiste, le salut c'est Christ plus notre bonne conduite.

Si l'expression « faire la volonté de mon Père » faisait référence à la justice qui provient de la loi, comme l'affirment les probationistes, alors le salut = la grâce + la loi ! Cela serait **en directe contradiction** avec le passage en Philippiens 3.9 :

> Et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi.

Cela contredirait également les passages d'Éphésiens 2.8, de Romains 4.5, de Tite 3.5 et d'autres versets. Ce que ces versets enseignent est très clair mais les probationistes n'en tiennent pas compte dans leur interprétation ambiguë.

« Faire la volonté du Père » en ce qui concerne la justice qui vient de la foi est clairement expliqué dans l'évangile de Jean :

> Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi; car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de **tous** ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour (Jean 6.37-40).

De toute évidence, d'après les versets ci-dessus, si vous êtes croyant, le Père vous a donné au Fils. Il est également clair que la volonté du Père est que Jésus ne vous perde pas et qu'il vous ressuscite au dernier jour ! En affirmant que l'on peut perdre son salut, les probationistes sont en train de dire que Jésus n'est pas capable de faire la volonté du Père. C'est la seule conclusion possible !

Dans Matthieu 7.21, Jésus parle du salut comme étant la voie qui mène à Dieu :

> Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.

Au verset 22 ceux qui s'adressent à Jésus en lui disant « Seigneur, Seigneur » mettent en avant leurs œuvres, exactement comme les religions et les sectes l'enseignent – un salut à travers les œuvres. « N'avons-nous pas prophétisé en ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons en ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? » Les choses sont très claires.

Certes, ils ont fait beaucoup de merveilles mais c'était pour leur propre gloire. Ils ont même fait des miracles – le diable en fait aussi ! L'antichrist fera également des miracles et des prodiges mensongers. Et que dire des faux prophètes ? Satan a une contrefaçon pour chaque **don** du Saint-Esprit.

Ce que le diable est incapable d'imiter, c'est le **fruit** de l'Esprit quand les épreuves et la persécution viennent. Pour ce qui est de chasser les démons, parlez-en aux anciens membres de sectes et ils vous diront que les démons aiment beaucoup faire semblant d'être « chassés » pour mieux revenir plus tard avec sept autres démons encore plus maléfiques.

> Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu (Jean 3.18).

En parfaite harmonie avec le salut par la grâce, « faire la volonté du Père » en Matthieu 7.21-23 signifie que l'être humain perdu doit croire au Messie pour recevoir sa justice : la justice de la foi – la Torah écrite sur son cœur. Le reste de l'humanité demeure dans les ténèbres et toujours esclave du péché. À juste titre, le Messie peut leur dire au verset 23 :

> Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.

On pourrait en dire plus sur ce qu'implique réellement « faire la volonté du Père ». En effet, croire au Messie sous-entend marcher conformément à la Torah. Les œuvres qui suivent le salut ont à voir avec les bénédictions dans cette vie,

les récompenses – ou le manque de récompenses – dans l'autre. Elles n'ont rien à voir avec l'obtention du salut éternel. Dieu est fidèle à ses principes. La délivrance de la servitude égyptienne par la grâce au moyen de la foi ne dépendait PAS du respect de la loi donnée à Moïse. La loi – qui nous montre comment Dieu désire que nous vivions – a été donnée après la délivrance.

TOUT EST PAR GRÂCE

> Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit. Il l'a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions héritiers dans l'espérance de la vie éternelle (Tite 3.5-7).

CONCLUSION

De toute évidence, l'expression « retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » s'adresse à ceux qui sont encore dans leurs péchés et à qui « la justice qui vient de la foi » n'a pas été imputée. Ils n'ont pas la justice du Messie dans le cœur, ni la vie, ni l'amour de Dieu. Ils n'ont pas sa nature divine qui est la seule véritable exigence pour être justifiés devant Dieu.

Il est question ici de personnes qui adorent *un autre Jésus... un autre esprit... et un autre évangile...* (2 Corinthiens 11.4).

C'est pourquoi Matthieu 7.21-23 ne peut s'adresser qu'à tous ceux qui <u>n'ont pas accepté le Messie pour qui il est</u>

vraiment : le Fils ressuscité du Dieu vivant, le Créateur du ciel et de la terre, celui dont le sang pardonne tous nos péchés, celui qui nous donne le salut, la vie éternelle. Yeshoua ne s'adresse pas à des croyants nés de nouveau quand il dit :

> Vous êtes d'en bas; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde; moi, je ne suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés (Jean 8.23-24).

> Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jean 5.11-13).

UNE VÉRITÉ SIMPLE MAIS PROFONDE

Toutes les religions du monde cherchent à atteindre le salut par les œuvres : « faites ceci, faites cela et si vous êtes suffisamment bons, vous irez au paradis ». La différence avec le Dieu de la Bible, c'est qu'il a tout fait pour nous ! Son salut éternel est obtenu uniquement par la foi en l'œuvre achevée du Messie.

Par conséquent, le probationisme enlève au salut sa position. Le salut qui est unique et incomparable pour lequel Yeshoua est mort – position du salut donnée et gardée par Dieu seul – est mis au même rang que toutes les religions du monde. Le probationisme diminue la grâce, la miséricorde, la puissance, la sagesse, l'amour de Dieu et la GLOIRE de Dieu.

À LUI SEUL TOUTE la gloire ! Non pas à lui ET à l'homme pour sa contribution au processus du salut. À lui seul, cet argument peut remplacer tous les arguments de ce livre et devrait vous faire changer d'avis sur le probationisme.

De manière sournoise, le diable veut toujours retirer la gloire qui revient à Dieu. Combien de frères et sœurs sont tombés dans le piège ? Ces personnes ne se rendent pas compte qu'au fond, ce qu'elles sont en train de dire est la chose suivante : « Merci pour ton sang Seigneur, j'apprécie vraiment, je n'aurais pas pu être sauvé sans ton sang, MAIS si je n'avais pas fait ma part, je n'y serais pas arrivé.[1] C'est grâce à toi et à moi, si je suis sauvé. »

> C'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Éphésiens 2.8-9).

Comme quelqu'un l'a très bien dit : « Au lieu d'interpréter des versets ambigus à la lumière de versets et de concepts très clairs, beaucoup de chrétiens remettent en question de manière illogique des passages clairs en les réinterprétant à la lumière de versets plus difficiles à interpréter et vont jusqu'à croire les mensonges des démons. »

N'est-il pas temps de réviser votre fondement de foi concernant le salut ? Si c'est le cas, repentez-vous et remerciez Dieu pour son don indescriptible !

---

[1] Il est important de comprendre le contexte lorsqu'il est question du fait d'être collaborateurs de Dieu. Nous avons un rôle actif à jouer en ce qui concerne notre sainteté et notre maturité dans cette vie mais nous n'avons PAS de rôle actif à jouer en ce qui concerne notre salut ou pour garder le salut.

CHAPITRE 20

Le salut – QUATRE DEVINETTES

Au lieu d'interpréter des versets ambigus à la lumière de versets et de concepts très clairs, beaucoup de chrétiens remettent en question de manière illogique des passages clairs en les réinterprétant à la lumière de versets plus difficiles à interpréter et vont jusqu'à croire les mensonges des démons.

DEVINETTE # 1

Lire attentivement les versets suivants. Quelle conclusion en tirez-vous ?

Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul (Romains 5.17).

- La justice est un don de Dieu

Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6.23).

- La vie éternelle est un don gratuit de Dieu

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu (Éphésiens 2.7).

- Le salut est un don de Dieu

Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable (2 Corinthiens 9.15).

Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel (Romains 11.29).

Question :

Les bénédictions ci-dessus sont clairement des dons irrévocables. Si un croyant né de nouveau peut perdre son salut, alors les versets mentionnés ci-dessus ne peuvent absolument pas signifier ce qu'ils semblent vouloir dire !

Votre tâche consiste à trouver une autre explication.

Quelle est cette autre explication ?

DEVINETTE # 2

Lire attentivement les versets suivants. Quelle conclusion en tirez-vous ?

> Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour (Colossiens 1.13).

- Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres
- Dieu nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour

> Afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu (Actes 26.18).

- Dieu nous a fait passer des ténèbres à la lumière
- Dieu nous a fait passer de la puissance de Satan à lui

> Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ (Éphésiens 2.6).

- Dieu nous a ressuscités ensemble avec lui
- Dieu nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes

> Je le suis dès le commencement, et nul ne délivre de Ma main ; j'agirai : qui s'y opposera ? (Isaïe 43.13).

> J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin que l'on le craigne (Ecclésiaste 3.14).

Question :

Tout ce que Dieu fait durera toujours. Si un croyant né de nouveau peut perdre son salut, alors les versets mentionnés ci-dessus ne peuvent absolument pas signifier ce qu'ils semblent vouloir dire !

Votre tâche consiste à trouver une autre explication.

Quelle est cette autre explication ?

DEVINETTE # 3

Lire attentivement les versets suivants. Quelle conclusion en tirez-vous ?

> Et Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle (Hébreux 9.12).

- La rédemption est éternelle

> Et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel (Hébreux 5.9).

- Le salut est éternel

> Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu (1 Jean 5.13).

- La vie est éternelle

Tout comme l'eau est mouillée, le feu est brûlant, l'espace est immense, la qualité intrinsèque de la rédemption, du salut et de la vie est qu'ils sont éternels.

Question :

Le mot « éternel » ne peut être dissocié de ces trois choses, à moins de « retrancher » quelque chose de la Parole de Dieu. Si un croyant né de nouveau peut perdre son salut, alors les versets mentionnés ci-dessus ne peuvent absolument pas signifier ce qu'ils semblent vouloir dire !

Votre tâche consiste à trouver une autre explication.

Quelle est cette autre explication ?

DEVINETTE # 4

Lire attentivement les versets suivants. Quelle conclusion en tirez-vous ?

> L'amour… excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périt jamais (1 Corinthiens 13.7).

- L'amour supporte tout et ne périt jamais
- Dieu est amour

> En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez

> comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Éphésiens 3.17-19).

- Les profondeurs de l'amour de Dieu surpassent toute connaissance

> Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 8.38- 39).

- Rien dans la création [nous sommes aussi issus de la création] ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ

Question :

Si un croyant né de nouveau peut perdre son salut, alors les versets mentionnés ci-dessus ne peuvent absolument pas signifier ce qu'ils semblent vouloir dire !

Votre tâche consiste à trouver une autre explication.

Quelle est cette autre explication ?

EXHORTATION

Je prie et j'espère qu'après avoir lu ce livre, vous avez désormais la preuve irréfutable que l'on ne peut pas perdre

son salut. Jésus n'est pas mort et ressuscité pour nous mettre en sursis.

Cela signifie que tous les versets qui semblent vouloir dire que « l'on peut perdre son salut » doivent nécessairement avoir une autre explication. Je vous ai donné une explication sur le passage en Matthieu 7.21-23 et en partie sur celui d'Hébreux 10.26-31. D'autres versets sont également mis en avant pour essayer de « prouver » que le salut peut être perdu. Il s'agit là de certains versets et de concepts qui font partie de ceux qui sont « difficiles à comprendre » – d'après l'apôtre Pierre – comme Romains 11.22, Hébreux 6.4-8 ; et d'autres comme Ézéchiel 18.24, Apocalypse 3.5 ; 3.13-16.

Avant de vous donner des explications sur leur signification une fois ces passages remis dans leur contexte biblique, je vous encourage à faire le travail vous-même. Tournez-vous vers le Seigneur et cherchez-le. Nous avons la promesse que le Saint-Esprit nous guidera dans toute la vérité (Jean 16.13).

Je prie pour que votre compréhension spirituelle grandisse de plus en plus comme elle doit le faire en chacun de nous, et que vous puissiez réaliser encore plus la grandeur de l'amour, de la sagesse et de la puissance de Dieu. Je prie que notre « crainte » de Dieu puisse atteindre de plus grands sommets dans nos vies et que...

> ... la grâce, en se multipliant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre (2 Corinthiens 4.15).

Conclusion

Dieu vous aime…

Et c'est très important de bien le comprendre.

> Quand je n'étais qu'une masse informe, Tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existe. Que Tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand ! Si je les compte, elles sont plus nombreuses que les grains de sable. Je m'éveille, et je suis encore avec toi (Psaumes 139.16-19).

Avant même notre conception, avant même notre naissance le Seigneur connaissait déjà tout de nous !

Réalisez-vous ce que cela signifie vraiment ?

Vous rendez-vous vraiment compte qu'avant même la création des anges, Dieu connaissait déjà les conséquences positives et négatives de sa décision de créer des êtres capables de choisir de lui obéir ou de lui désobéir ? En vérité, avant de créer toutes choses, Dieu savait que certains anges allaient se rebeller contre lui et chuter.

- Il connaissait les conséquences de la chute et tout le mal que la chute allait engendrer ! Même en sachant cela, Dieu était prêt à aller de l'avant et à commencer la création. Pourquoi ? Parce que pour qu'une créature soit capable d'aimer, il faut lui donner la capacité de choisir. L'amour doit être offert librement, accepté librement et donné en retour librement pour qu'il puisse grandir. L'amour ne peut être imposé à personne. C'est pourquoi Dieu a créé des êtres capables de choisir.

Avant même la création de l'homme, Dieu connaissait déjà les conséquences positives et négatives de sa décision de créer un homme capable de choisir. Il est très difficile de saisir la portée de la connaissance que Dieu avait de la dévastation que le péché allait infliger à sa création, avant même que le premier Adam chute.

- Dieu avait vu à l'avance toutes les guerres, les crimes, les avortements, les péchés sexuels, les viols, les fornications, les persécutions, les génocides, les drogues, l'homosexualité, les famines, les maladies, la mort et toutes les autres atrocités de ce monde. Dieu avait vu toutes nos iniquités – les miennes et les vôtres – notre orgueil, nos rébellions, nos convoitises, nos péchés secrets, tout ce que notre nature pécheresse nous incitait à faire en tant que non-croyant et même en tant que croyant. Dieu avait déjà vu tout cela avant même de créer les cieux et la terre.

C'est avec une profonde crainte que nous devrions réaliser le fait que lorsque toutes choses n'étaient encore

qu’une pensée dans l'esprit de Dieu – avant que quoi que ce soit ne soit créé – il nous avait aussi vus dans nos péchés, séparés de lui. Il savait par avance que beaucoup d'entre nous, hommes et femmes, en viendraient à haïr notre vie de pécheurs, à rechercher la vérité, sans savoir que c'était lui que nous allions chercher – l'Elohim d'Israël – le seul véritable Dieu.

C'est avec un profond respect que nous devons réaliser le fait qu’il savait que la seule façon pour nous d'être avec lui pour l'éternité était de partager sa sainteté.

C'est avec une immense révérence que nous devrions nous rendre compte que l’ignoble croix était connue du Créateur avant même la création comme étant le seul moyen possible pour que sa justice éternelle puisse être accomplie et que son amour éternel puisse être manifesté.

> La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s’embrassent (Psaumes 85.10).

C'est avec une profonde stupéfaction que nous devrions réaliser qu’il savait à l'avance que sa venue en tant que lumière dans les ténèbres, en tant que Sauveur, aurait pour résultat la trahison, le fouet, la moquerie, la couronne d'épines, les coups et la mort sur la croix. Et tout cela pour nous sauver, vous et moi ! Avons-nous déjà vu un tel amour ?

C'est ainsi que Yeshoua a décidé de devenir l'Agneau sans défaut avant la fondation du monde ! Avons-nous déjà vu un tel amour ?

Dieu savait avant la création que le Messie, son Agneau, allait être crucifié. En préparant son calendrier, Dieu a tout agencé pour que la délivrance d'Égypte soit une image de la

délivrance du péché. Dieu a appelé ce jour-là, Pessah (la Pâque biblique qui est différente des pâques chrétiennes). La crucifixion du Messie à Pessah – en même temps que le sacrifice de l'agneau pascal – n'était pas une pensée après coup. Tout cela a été prémédité.

QUELQUES MOTS POUR CEUX PARMI LE PEUPLE JUIF QUI N'ONT PAS ENCORE RECONNU YÉSHOUA EN TANT QUE MESSIE

Chers descendants de la tribu de Juda,

Sachez que tous les sacrifices dans la Torah relèvent de la prescience de Dieu, dans la perspective du sang de son Fils (le Messie) qui allait être versé. L'étrange exigence de Dieu demandant à Abraham de sacrifier son fils Isaac (Genèse 22.1-14) est l'image du Père prêt à sacrifier son Fils.

En contemplant la croix avant que le temps soit créé, Dieu s'est dit en quelque sorte : « Puisque c'est ce qu'ils vont faire à mon Fils, je vais utiliser le sang d'animaux pour couvrir leurs péchés chaque année ; et je me servirai du sang de mon Fils pour effacer à jamais leurs péchés. »

C'est ainsi que le sang est devenu le moyen de couvrir les péchés dans le temple jusqu'à la venue du Messie et cela explique aussi pourquoi le temple a été détruit après sa venue.

> Car la vie de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il serve d'expiation pour vos âmes, car c'est par la vie que le sang fait l'expiation (Lévitique 17.11).

Je vous invite à lire la lettre rédigée aux Hébreux dans les écrits de la Nouvelle Alliance.

Le temple physique était temporel, l'autre temple est un temple éternel vivant : le temple de l'Esprit Saint.

Des siècles plus tard à Jérusalem, Yeshoua – le *Memra* – s'est préparé à devenir l'Agneau d'Elohim, le jour même de Pessah :

> Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant: prenez, mangez, ceci est Mon corps. Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: buvez-en tous; car ceci est Mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés. Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où J'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père (Matthieu 26.27- 29).

Affirmer que du sang peut « laver des péchés » n'a pas beaucoup de sens en dehors de ce que Yeshoua a accompli !

À Yom Kippour, le sang d'un bouc était répandu sur le tabernacle terrestre une fois par an par le grand prêtre. Ce sang <u>couvrait</u> tous les péchés de tout Israël. Mais le sang du Messie, votre souverain sacrificateur céleste, <u>efface</u> tous vos péchés une fois pour toutes, depuis qu'il a aspergé le tabernacle céleste de son propre sang !

Comment échapperez-vous en négligeant un si grand salut ? L'auteur de la lettre aux Hébreux vous avait en pensée en écrivant, à vous les descendants physiques non rachetés de Jacob, lorsqu'il a écrit :

> Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour

> les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; de quel pire châtiment pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce? Car nous connaissons celui qui a dit: à moi la vengeance, à moi la rétribution! Et encore: le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant (Hébreux 10.26-31).

Parce que le séjour des morts ne pouvait contenir le saint Messie, la résurrection était le seul moyen pour lui de vous faire participer à la nature divine, de vous faire cadeau de sa justice, de vous rendre saints, de vous élever avec lui dans les lieux célestes, de vous permettre de l'aimer maintenant et pour toujours.

> Comment nous-mêmes échapperons-nous, si nous négligeons pareil salut ? (Hébreux 2.3 JER).

QUELQUES MOTS ...
... POUR CEUX QUI ONT ÉTÉ RACHETÉS PAR LE SANG DU MESSIE

Et si, après toute cette œuvre insondable de Dieu, vous croyez encore, cher saint, né de nouveau, que sa grâce n'est pas plus grande que toutes vos transgressions. Et si vous croyez que son amour pour vous en tant que fils adoptif n'est pas assez profond pour supporter tous vos péchés, votre compréhension de l'amour, de la grâce, du pouvoir et de la sagesse du Dieu d'Israël, le seul vrai Dieu, est bien superficielle.

Lorsque l'on comprend que les profondeurs insondables de la nature de Dieu s'appliquent également à son œuvre incroyable pour notre salut éternel, notre crainte de Dieu grandit et notre reconnaissance se multiplie.

Ma prière et mon espérance pour ceux d'entre vous qui croient que le salut peut être perdu c'est...

> ... que Dieu vous donne la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus au bon sens vous vous dégagerez des pièges du diable, qui s'est emparé de vous pour vous soumettre à sa volonté (2 Timothée 2.25- 26).

... en vous faisant croire que le sang du Messie n'est pas en mesure de vous sauver pour l'éternité.

Si ce livre a accompli son dessein et que vous êtes désormais convaincu d'être sauvé éternellement, alors, par la miséricorde de Dieu, je vous encourage à vous repentir !

Il vous pardonnera abondamment

Repentez-vous et soyez infiniment reconnaissant envers Dieu pour son incroyable don éternel et émerveillez-vous devant l'incommensurable amour que le Seigneur a pour vous. Détournez-vous de la séduction de l'ennemi de votre âme qui vous a fait croire un tel mensonge. Et tournez-vous vers le Seigneur car il vous pardonnera abondamment. Si vous êtes un enseignant, je vous encourage à publier un rectificatif de vos enseignements sur le salut, faites le ménage sur vos sites web en effaçant les mensonges du diable et publiez sa vérité sur cette question. Encouragez les frères et

sœurs à vivre selon la Torah afin de marcher comme notre Sauveur a marché.

Et maintenant que les obstacles qui s'opposent à la connaissance de Dieu sont tombés, faites-en sorte de vous reposer dans la plus grande des œuvres de Dieu : son salut ! Amenez toutes pensées captives à l'obéissance du Messie et rendez toujours plus – et encore plus – gloire à son nom. Et dites avec les rachetés : « Voici Yahweh est notre salut ! »

> L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve; Il fera de toi sa plus grande joie; Il gardera le silence dans son amour; Il aura pour toi des transports d'allégresse (Sophonie 3.17).

Épilogue

Le 12 juillet 2001 au matin, alors que j'étais dans la présence du Seigneur en train de prier, des paroles ont déferlé dans mon esprit et j'ai senti que le Seigneur voulait que je les transcrive. Aujourd'hui, en me réveillant, Dieu m'a rappelé ces paroles données il y a tant d'années et j'ai eu sur le cœur de les partager à la fin de ce livre. Je te rends ces paroles, ô mon Dieu, comme une louange et comme une prière, et je les partage à tous ceux qui viennent de lire ce livre, en annonçant ton grand salut :

> Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! (Romains 8.15).

ABBA PÈRE

Seigneur mon Dieu,
tu es parfait dans toutes tes voies,
et personne ne peut comprendre ton infinie sagesse,
ni la grandeur de ta puissance.

Et qui parmi tes fils et tes filles,
que tu as rachetés par ton propre sang,
peut sonder les profondeurs de ta miséricorde,
et marquer les limites de ta grâce illimitée ?

Qui peut mesurer les dimensions de ton amour,
et dire qu'il te manque quelque chose
pour satisfaire tous les désirs de mon âme démunie ?

Seigneur mon Dieu,
ton dessein éternel est parfait et pur,
et un jour, tout sera accompli.
Car le jour viendra, ô jour béni,
quand le mal aura disparu à jamais,
et quand l'ennemi de nos âmes,
le père du mensonge, l'auteur de la mort
sera envoyé en enfer.

Rien dans ce monde de péché n'est une menace pour toi ;
rien dans ce bourbier d'horreurs ne t'a pris par surprise ;
ni les douleurs, les souffrances, les guerres, les tortures,
les meurtres, les viols, les avortements, les coups, les famines,
les fléaux, les perversions sexuelles, les maladies,
et toutes les autres iniquités.

Même la crucifixion de ton Fils
n'a pas été cachée de ta prescience.

Pourtant, tu as considéré
tous les maux temporels de ce monde,
comme pesant moins lourds dans la balance
que les récompenses éternelles
de ton dessein pour ta création,
et pour le bien de ceux que tu as connus d'avance,

qui, un jour, allaient rechercher ta face.

Alors, Seigneur, mon Dieu,
comme je suis encore dans ce monde,
comme on l'appelle encore aujourd'hui, pas hier, pas demain,
mais aujourd'hui même,
Donne-moi la capacité d'espérer
en ton dessein éternel pour ma vie,
pour ta gloire et pour le bien de mon prochain.

Alors que je fais face à des situations difficiles et inexplicables,
ne me laisse pas remettre en question ton infinie sagesse,
mais fortifie ma foi afin que je sache
que tes desseins ne peuvent être anéantis,
et fais concourir toutes choses pour le bien
de ceux qui t'aiment
et qui sont appelés par ton nom.

Augmente ta grâce pour que j'aie la force d'endurer
ce que ta main me donne de faire,
et donne-moi aussi la sagesse de discerner
entre le bien et le mal,
afin que je puisse surmonter les déceptions de ma vie
à travers la vérité de ta Parole.
Apprends-moi à discerner la vérité
dans la confusion de cette vie.

Enfin, Seigneur mon Dieu,
fais de moi un instrument
à travers lequel ton amour,
ta vie et ta grâce soient révélés
dans ce monde de haine, de mort et de faiblesse.

Utilise ce vase de terre, de la manière qui te convient le mieux,
pour marcher sur cette terre,

comme ton saint Fils Jésus a marché pour publier ta gloire.

Mets dans ma bouche ta sagesse
pour confondre ceux qui se dressent contre toi,
et conduis-moi sur le chemin de ceux
qui un jour invoqueront ton nom
mais qui ne te connaissent pas encore,
pour que je puisse planter des graines de vérité
dans leur esprit, enlever des mauvaises herbes
qui peuvent les empêcher
de grandir dans ta connaissance.

Et si leur cœur est si endurci
qu'il soit nécessaire pour le briser
que je souffre dans ma chair
Voire même que je donne ma vie,
Alors fais ce que tu veux de ce temple
dans lequel tu vis à travers ton Saint-Esprit,
pour le bien de ces âmes.

Que ton nom est grand,
Seigneur mon Dieu,
Que tes voies sont insondables,
Que l'âme qui trouve le repos en toi
soit parfaitement libre
dans ton amour infini.

En ce grand jour, qui est encore à venir,
la récompense de ma foi sera de voir
ta gloire de mes propres yeux,
De te voir face-à-face,
de plonger dans tes yeux d'amour,
et de m'émerveiller devant toi,
ce grand Dieu de la création
que je peux appeler « mon Père ! »

GLOSSAIRE

Chair

Dans la Bible, le mot « chair » fait généralement référence à la nature humaine pécheresse de l'homme.

Grâce

La grâce de Dieu est le terme qui décrit l'expression de l'amour de Dieu par laquelle il donne la vie éternelle à toute personne qui désire être pardonnée de ses péchés et qui donne sa vie à Jésus-Christ. Cette personne reçoit le salut – la vie éternelle en cadeau de Dieu.

Déchue

Se dit de toute l'humanité perdue dans le péché et séparée du Créateur.

Iniquité

Péchés, actes commis contraires à la morale, à la Loi de la Bible et constamment répétés dans la vie d'une personne – croyante ou pas – sans que cette personne s'inquiète de son comportement.

L'Esprit Saint

Essence même de la nature du Créateur : *Dieu est un Esprit* (Jean 4.24) pur, parfait, sans tache. Le Saint-Esprit est donné à tous les pécheurs qui donnent leur vie à Jésus-Christ.

L'héritage éternel

L'héritage éternel comprend le Saint-Esprit, la justification, le salut, la justice de Dieu et la vie éternelle.

La justice

Terme qui décrit la sainte perfection de la nature de Dieu.

La justification

C'est la rémission des péchés et l'absolution de toute culpabilité et de punition que le Créateur donne au pécheur le jour de son salut.

La loi clouée sur la croix

La loi n'est pas clouée sur la croix. Ce qui est cloué sur la croix est la punition éternelle – la séparation de la personne de Dieu – la dette d'avoir enfreint la loi de Dieu.

La loi

Tout comme une partition contient les notes de musique qui sont l'expression visible d'une symphonie, la loi de Dieu, telle qu'elle est écrite dans la Bible, exprime la justice et l'amour de Dieu.

La miséricorde

Comme quelqu'un l'a très bien dit :

- La grâce : c'est recevoir ce que nous ne méritons pas,
- La miséricorde : c'est ne pas recevoir ce que nous méritons,
- Le jugement : c'est recevoir ce que nous méritons.

La rédemption éternelle

C'est le rachat du pécheur des mains de Satan par le sacrifice de Jésus-Christ.

La sainteté

L'état d'être saint, d'être pur, d'une intégrité parfaite, d'avoir un caractère moral sans aucun péché. Bref, tout ce que l'homme n'est pas par nature. C'est pourquoi l'homme et la femme ont besoin d'un Sauveur.

La sanctification

L'action de rendre un pécheur saint. Jésus-Christ est notre sanctification : il nous a déjà rendus saints une fois pour toutes en nous donnant le salut éternel. Maintenant, tant que nous sommes dans cette chair, c'est à nous de marcher de plus en plus par le Saint-Esprit pour nous libérer de la puissance du péché qui existe toujours dans nos vies.

La Torah

Le mot hébreu Torah a été traduit par le mot loi en français. Malheureusement, le mot « loi » est généralement perçu par les croyants de manière négative (au même titre que les mauvaises lois imposées par les gouvernements).

En fait, le mot Torah en hébreu a le même sens que la « loi » qu'un père et une mère donnent à leurs enfants : c'est un enseignement pour leur bien-être, leur protection et leur succès.

Le mot Torah fait aussi référence plus particulièrement aux cinq premiers livres de la Bible (Pentateuque). Ces cinq livres sont à la base de toutes les prophéties qui se trouvent dans la Bible.

Le mot Torah est aussi employé par certains rabbins et enseignants comme un terme général qui inclut tous les livres écrits par les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob jusqu'à quatre siècles avant la venue du Messie.

La vie éternelle

C'est le cadeau gratuit que Dieu donne à ceux qui ont désiré être pardonnés de leurs péchés et qui ont été rachetés par le sacrifice de son Messie. La Parole de Dieu est claire : « plus jamais de larmes, de souffrances, et de mort. »

L'Ancien Testament et le Nouveau Testament

Ancien testament : le nom donné aux livres qui sont dans la Bible et qui ont été écrits avant la venue du Christ.

Nouveau testament : le nom donné aux livres qui sont dans la Bible et qui ont été écrits après la résurrection du Christ.

Ces noms sont très trompeurs car ils donnent l'impression que le Nouveau Testament remplace l'Ancien Testament, ce qui est totalement faux. La pire des conséquences est la théologie du remplacement qui a engendré des dégâts incalculables dans la qualité de vie des croyants. Mais Dieu aura le dernier mot.

Le mot « testament » n'aurait pas dû être utilisé. On devrait plutôt employer le mot « alliance ». Il y a plusieurs alliances – conditionnelles et inconditionnelles dans les écrits hébreux. En fait, une des alliances n'a même pas encore commencé. D'autres sont toujours en cours, d'autres encore ont commencé mais ne seront complétées qu'après le retour du Messie et l'établissement du royaume.

La Nouvelle Alliance en Jésus-Christ est relative à la manière dont les péchés sont pardonnés.

- Avant la crucifixion, le sang d'animaux couvrait les péchés pour un an.
- Après la résurrection, le sang de Jésus les enlève pour l'éternité.

Le jugement au trône blanc

Le dernier jugement de Dieu aura lieu à la fin du règne des 1000 ans : tous les hommes et les femmes qui ont vécu depuis la création seront jugés.

Ceux qui n'ont jamais accepté le paiement, que le Sauveur a fait pour eux, devront payer eux-mêmes le prix de leurs péchés.

Le reste

À travers la Bible, nous voyons toujours qu'un « reste » est mentionné. Ce reste fait référence à des personnes qui sont totalement dédiées à Dieu et à ses desseins. Il y a toujours des jugements dans tous les moments de grandes transitions. Le « reste » est là pendant la période de transition, fait des exploits, peut mourir bien sûr, mais pour la gloire de Dieu.

Le « reste » mène à bien les œuvres de Dieu à travers son peuple.

Le salut

La nature de l'homme étant pécheresse, l'homme ne peut se tenir dans la présence du Dieu Saint. Le salut est la raison pour laquelle le Sauveur est venu. Par son sacrifice sur la croix, il a payé le prix de tous nos péchés et nous donne la vie éternelle. Encore nous faut-il accepter son rachat. Ne pas l'accepter, c'est se condamner soi-même.

L'Église

Rien à voir avec des bâtiments. L'Église est le corps spirituel du Messie juif. Il est composé de toutes les personnes qui, au cours des millénaires, ont placé leur foi dans le sang de l'alliance[1] avant et après[2] la première venue de Yeshoua Ha Mashiach : Jésus le Messie.

Le premier Adam

Le premier homme – une âme vivante - créé sans péché par Dieu, qui a péché et duquel nous avons hérité notre nature pécheresse.

Le dernier Adam

Nom donné à Jésus-Christ. Il est né sans la nature pécheresse du premier Adam puisque conçu par l'Esprit de Dieu. En venant à lui, nous héritons de sa nature sainte.

---

[1] « Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. » Lévitique 11.17. Le sang des animaux était prophétique de celui du Messie.

[2] Tout le chapitre 11 d'Hébreux ; plus spécifiquement versets 39 et 40 : « Ils ont tous été approuvés par Dieu à cause de leur foi ; pourtant, ils n'ont pas obtenu ce que Dieu avait promis. En effet, Dieu avait prévu mieux encore pour nous et il n'a pas voulu qu'ils parviennent sans nous à la perfection. » (BFC)

Juif messianique

Le mot « messianique » veut dire qui vient du Messie. L'évangile (la bonne nouvelle) est cent pour cent messianique. Un Juif messianique est un Juif qui reconnaît que Yeshoua (Jésus) est le Messie. Tout ce qui a été écrit dans la Nouvelle Alliance (Nouveau Testament) a été écrit par des messianiques.

Ministère /ministre

Malheureusement, ce mot a fini par décrire une œuvre spécifique réservée au clergé. Peut-être parce que dans le français courant, le mot ministère est utilisé pour exprimer la fonction d'une œuvre, d'un service d'une personne qui a une position d'autorité. « Ministère des Affaires Étrangères, de la Santé », etc. En théologie, c'est le service et la position de celui/celle qui sert Dieu en accomplissant la mission de Dieu. Chaque croyant a un rôle à jouer, chaque croyant est un ministre de Dieu.

Mouvement messianique

Le mouvement messianique est aussi appelé le retour aux racines hébraïques de la foi. Il pourrait aussi être appelé évangile messianique ou apostolique, puisqu'il fut développé par les apôtres après la résurrection et avant que n'existe ce qui est appelé le « Nouveau Testament ».

Quelle que soit son appellation, c'est le retour à la foi qui *a été donnée aux saints une fois pour toutes* (Jude 3).

Ce retour fait partie de la restauration prophétisée par l'apôtre Pierre dans le livre des Actes (Actes 3.19-21). Restauration qui sert à préparer le chemin du Seigneur avec un véritable témoignage biblique auprès des Juifs, témoignage que l'Église chrétienne a complètement ignoré à travers les siècles.

Né de nouveau

Ces Paroles sont sorties de la bouche de Jésus lui-même : « Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, Je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3.3) « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne point de ce que Je t'ai dit : il faut que vous naissiez de nouveau. » (Jean 3. 6-7).

À cause du péché, l'esprit de l'homme est mort : il est séparé de Dieu. C'est le Christ qui nous fait renaître dans l'esprit et nous réconcilie avec Dieu.

Onction

Trois applications : une physique, une spirituelle et une physique et spirituelle. On peut faire une onction avec de la pommade pour alléger un mal. Dieu peut faire une onction avec son Esprit pour réconforter, donner de la sagesse, enseigner, etc. Dans la Bible, il est aussi enseigné (avec plusieurs buts) de faire une onction avec de l'huile (généralement de l'huile d'olive mais il y a aussi d'autres huiles mentionnées) représentant l'Esprit de Dieu.

Péché

D'après la Bible, le péché est la transgression des lois de Dieu. « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Tous les êtres humains sont coupables devant Dieu » (1 Jean 3.4).

Théocratie

C'est la forme de gouvernement où l'autorité finale est Dieu. Israël était une théocratie jusqu'en 70 après Jésus-Christ. Israël, aujourd'hui, n'est pas une théocratie. Israël redeviendra une théocratie après le retour de Christ.

Lui seul pourra régner et mettre en application toutes les lois de Dieu pour une société juste, prospère et en paix. Beaucoup de merveilleuses prophéties existent dans la Bible à ce propos.

Finalement, après avoir rempli son rôle de Sauveur, le Messie remplira son rôle de Roi.

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Isaïe 9.5-6)

Le gouvernement de Dieu sur la terre, accomplira ce que les hommes n'ont jamais réussi à accomplir durant 6000 ans d'Histoire.

À propos de l'auteur

Jean-Claude Chevalme était athée jusqu'à l'âge de 32 ans. Avide de vérité, il a fait de la Bible son livre de chevet. Son style d'enseignement est incisif, clair et très convaincant. Jean-Claude enseigne régulièrement sur les ondes radio et télévisées américaines.

Ce livre a été écrit :

Afin que la grâce, en se multipliant, fasse abonder, **à la gloire de Dieu**, les actions de grâces d'un plus grand nombre (2 Corinthiens 4.15).

Débarrassez-vous des chaînes du probationisme

Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres (Jean 8.36).

L'Éternel aime ceux qui le craignent, ceux qui espèrent en sa bonté (Psaumes 147.11).

Parle à Aaron et à ses fils, en disant :
Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël ;
dites-leur :

יהוה te bénisse et te garde
יהוה fasse luire sa face sur toi et te fasse grâce
יהוה tourne sa face vers toi et te donne la paix

Y'varecha Yahweh v'yishmirecha
Yaer Yahweh panav eleicha vihunecka
Yisah Yahweh panav eleicha
V'yasem l'cha shalom

Nombres 6.23-26

Éditions Sh'ma

www.editions-shma.com

« J'ai mis près de vous des sentinelles :
Soyez attentifs au son du shofar ! » Jérémie 6.17

« Toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » 2 Timothée 3.16-17

À paraître aux Éditions Sh'ma :

LA BIBLE DES RACINES HÉBRAÏQUES – BRH – est unique en son genre. Cette révision des Écritures en cours de réalisation est très proche du texte hébreu, tout en restant facile et agréable à lire. La BRH présente l'ensemble des Écritures dans son unité et place ainsi le lecteur au contact de la Parole dans son contexte, dans la perspective originelle du Créateur.

BRH – COMMENTAIRE MESSIANIQUE couvre l'ensemble des Écritures et permet au lecteur de suivre le fil conducteur du plan de Dieu de la Genèse à l'Apocalypse. Ce commentaire est ancré sur le texte originel et apporte une solide compréhension de toute la Parole.

www.editions-shma.com

Toutes les informations concernant nos publications sont disponibles sur notre site web : date de parution, format, nombre de pages, prix, numéro ISBN, etc.

COMPRENDRE LE RETOUR AUX RACINES HÉBRAÏQUES DE LA FOI

Pour monter dans le train qui est en marche !

« Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. » Jude 1.3

ÉCOUTE ! Tome I, II et III

QUI EST ISRAËL ? - LA NOUVELLE ALLIANCE ET LA LOI - LE RETOUR AUX RACINES HÉBRAÏQUES DE LA FOI

Cette trilogie – **Écoute !** – permet au croyant de saisir sa solide identité révélée dans les Écritures en réconciliant la Nouvelle Alliance et la Loi. Elle aborde la réalité du retour aux racines hébraïques de la foi en exposant le piège de la religiosité et des traditions des hommes.

VOICI DIEU EST MON SALUT & LE SEIGNEUR NOTRE DROITURE

Dans ces deux ouvrages, Jean-Claude Chevalme revient sur la question cruciale du salut et expose clairement la relation biblique entre la loi et la grâce dans la vie du croyant.

LA COMPLÈTE RESTAURATION D'ISRAËL

Ce livre explique clairement qui est Israël sur le plan biblique. Une bonne compréhension de l'identité d'Israël permet de comprendre la portée des prophéties bibliques qui se réalisent sous nos yeux.

LES ÉCRITS DE PAUL : UN PARADOXE ? Qu'enseigne Paul sur la loi de Dieu ?

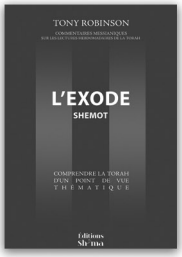
« Nous ne sommes plus sous la loi ! » est un leitmotiv que l'on entend encore trop souvent. Que nous disent vraiment les lettres de l'apôtre Paul sur le sujet ? Ce livre passe en revue les écrits de Paul sur la Loi de Dieu et répond sans équivoque à cette question.

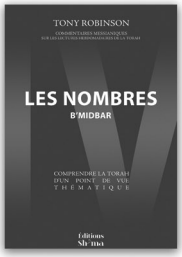
LA RESTAURATION DE LA TORAH

À travers ce livre, Tony Robinson partage ses recherches à la fois historiques et scripturaires pour montrer comment la foi chrétienne s'est éloignée des Écritures. L'auteur nous montre comment revenir sur le droit chemin !

COMMENTAIRE MESSIANIQUE DES CINQ PREMIERS LIVRES DE LA TORAH - Volumes I à V

Grâce à l'analyse thématique, Tony Robinson nous emmène dans les profondeurs des portions hebdomadaires de la Torah. Les écrits de Moïse sont le fondement de toutes les révélations ultérieures des prophètes et nous révèlent le Messie.





Toutes les informations concernant nos publications sont disponibles sur notre site web : date de parution, format, nombre de pages, prix, numéro ISBN, etc.